



Région
La production
d'amandes fait
du surplace **P.III**

Rugby Coupe du monde
Les Bleus
affronteront
les Springboks **P.26**

Ligue 1 OM-Le Havre à 13h
Défaite interdite
pour les
Olympiens **P.22 & 23**

Israël attaqué par surprise sur son sol

La guerre



Israël et la bande de Gaza sont en guerre après le déclenchement hier au petit matin d'une offensive militaire surprise et spectaculaire du Hamas, qui a tiré des milliers de roquettes, infiltré des combattants en territoire israélien et capturé des dizaines de soldats et civils. L'armée a répliqué par des frappes aériennes sur Gaza. Les Nations unies convoquent une réunion d'urgence du Conseil de sécurité sur le Moyen-Orient aujourd'hui. **P.2 & 3**

/PHOTO MOHAMMED SABER (AFP)

314037
Un musée dans la ville
Architecture, urbanisme, visites
ateliers, rencontres...
14 et 15 octobre 2023
Mucem 10 ans



Salon-de-Provence
Ils œuvrent
pour la
restauration
de l'orgue de
la collégiale **P.5**

/PHOTO M.B.

Arménie
Les enfants
d'Erevan
dans le
tourbillon de
la guerre **P.V**



Un soldat israélien s'abrite derrière une voiture près de la frontière avec Gaza. Sous ses yeux, à quelques mètres, les corps de victimes jonchent le sol. /PHOTOS

Israël attaqué par surprise

Cinquante ans presque jour pour jour après le début de la guerre du Kippour, les combattants du Hamas ont attaqué Israël par surprise hier matin, faisant plus de 200 morts. La riposte israélienne avait fait 232 victimes, hier soir, côté palestinien. "Tous ces endroits où le Hamas se cache (...) nous allons en faire des ruines", a menacé Benjamin Netanyahu.

Israël et la bande de Gaza sont en guerre après le déclenchement hier matin d'une offensive militaire surprise et spectaculaire du Hamas, qui a tiré des milliers de roquettes, infiltré des combattants en territoire israélien et capturé des Israéliens. Cette éruption de violence avait déjà fait plus de 200 morts côté israélien, hier soir, selon le Magen David Adom, l'équivalent israélien de la Croix-Rouge, et 232 morts côté palestinien, selon un nouveau bilan des autorités locales. Il s'agit de l'escalade la plus meurtrière depuis la guerre de 11 jours de mai 2021 entre le Hamas, le mouvement islamiste au pouvoir sur la bande de Gaza depuis 2007, et l'armée israélienne. "Il ne s'agit pas d'une simple opération ou d'un cycle de violence, mais bien d'une guerre (...) et nous la gagnerons", a déclaré le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu. "Nous sommes sur le point de remporter une grande victoire", a affirmé de son côté Ismaïl Haniyeh, le chef du Hamas.

L'offensive est survenue au dernier jour des fêtes juives de Souccot en Israël, alors que le pays vit au ralenti et que de nombreux pèlerins et touristes ont afflué en cette période de vacances scolaires. Elle a aussi lieu cinquante ans et un jour après le début de la guerre israélo-arabe de 1973 qui avait pris Israël totalement par surprise en plein Kippour, entraînant la mort de 2 600 Israéliens et faisant au moins 9 500 morts et disparus côté arabe en trois semaines de combat.

Le Hamas a "ouvert les portes de l'enfer"

Les hostilités ont commencé avant 6 h 30 locales par un déluge de roquettes tirées depuis la bande de Gaza vers les localités israéliennes voisines mais aussi plus en profondeur jusque vers Tel-Aviv et Jérusalem. Profitant de l'effet de surprise, des combattants du Hamas à bord de véhicules, de bateaux et même de parapentes motorisés se sont joués de l'imposante barrière de sécurité érigée par Israël autour de la bande de Gaza,

“
Il ne s'agit pas d'une simple opération ou d'un cycle de violence, mais bien d'une guerre (...) et nous la gagnerons.”

LE PREMIER MINISTRE
ISRAËLIEN,
BENJAMIN NETANYAHU

attaquant des positions militaires ou des civils en pleine rue. Dans un message audio, le commandant des brigades Al-Qassam, Mohammad Deif, a annoncé avoir déclenché l'opération "déluge d'Al-Aqsa" contre Israël et avoir tiré plus de "5 000 roquettes". "Nous avons décidé de mettre fin à tous les crimes de l'occupation", a-t-il ajouté. En riposte, l'armée israélienne a déclenché l'opération "Sabres d'acier", et, vers 11 h, a annoncé mener ses premières frappes aériennes sur Gaza en représailles. Hier soir, les troupes israéliennes restaient engagées dans des combats en "22 endroits" contre "des centaines" d'hommes armés qui ont "envahi" Israël. Des frappes aériennes israéliennes ont détruit les trois immeubles de plus de dix étages de la "tour Palestine" à Gaza. Le général israélien Rasan Alian, à la tête du Cogat, l'organe du ministère de la Défense supervisant les activités civiles dans les Territoires palestiniens, a affirmé que le Hamas avait "ouvert les portes de l'enfer" et qu'il en "paierait

les conséquences". L'ONU a annoncé avoir convoqué une réunion d'urgence du Conseil de sécurité sur le Moyen-Orient aujourd'hui. Le patron de l'organisation, Antonio Guterres, a exhorté la communauté internationale à des "efforts diplomatiques pour éviter un élargissement de la conflagration". Le président américain Joe Biden, qui s'est entretenu avec Benjamin Netanyahu, a mis "en garde tout acteur hostile à Israël qui chercherait à profiter de la situation", selon un communiqué de la Maison Blanche. L'UE et plusieurs capitales européennes ont pour leur part "fermement condamné" les attaques. "La France est solidaire d'Israël et des Israéliens, attachée à leur sécurité et à leur droit de se défendre", a écrit Emmanuel Macron sur Twitter. Hier soir, dans une allocution télévisée, Benjamin Netanyahu a menacé: "Tous ces endroits où le Hamas se cache (...) nous allons en faire des ruines". "Je dis aux habitants de Gaza: 'sortez de là maintenant car nous allons agir partout avec toute notre force'".



Un secouriste marche devant un magasin endommagé à Tel-Aviv, après qu'il a été touché par une roquette tirée par des combattants du Hamas depuis la bande de Gaza.



Des Palestiniens autour des débris d'une tour détruite, hier, par une frappe aérienne israélienne dans la ville de Gaza.

Éditorial

PAR AURÉLIEN VIERS
DIRECTEUR
DE LA RÉDACTIONIsraël
en otage

Des dizaines de morts, une pluie de roquettes, des combattants du Hamas qui sèment la terreur en Jeep dans les rues du pays. À l'aube du 7 octobre, les Israéliens se sont réveillés en sursaut. 50 ans après, le cauchemar recommençait. Lors de la guerre de 1973, l'Égypte et la Syrie avaient pris l'État hébreu en tenaille. Ses soldats avaient dû batailler pendant 19 jours pour la survie de leur pays. Une attaque par surprise, en pleine fête de Yom Kippour, le jour du Grand Pardon. Un traumatisme. Un demi-siècle et un jour plus tard, le Hamas a désarçonné son adversaire en lançant une grande offensive depuis Gaza un samedi de shabbat, et au dernier jour de Souccot, la fête des cabanes - une célébration de la joie dans le judaïsme.

Tactiquement, le 7 octobre représente un succès pour l'organisation islamiste gazaouite, classée comme organisation terroriste par de nombreux pays. Et un échec cuisant pour les services de renseignements israéliens. Le Hamas a attaqué un pays profondément divisé par une crise de dix mois autour de la révision de la Cour Suprême.

À n'en pas douter, le 7 octobre 2023 restera une date clé dans les livres d'Histoire ; Israël fait face à une attaque inédite par bien des aspects.

Des roquettes, rien de vraiment nouveau pour la défense israélienne. Mais les milliers de tirs enregistrés hier, entre 2 200 selon Tsahal, 5 000 selon le Hamas, ont affolé les algorithmes du Dôme de fer. Des incursions dans le territoire israélien ? À plusieurs reprises, des petits groupes ont réussi à s'évader de la forteresse de Gaza par des tunnels, avant d'être vite repérés et abattus. Mais jamais l'armée israélienne n'avait eu à subir autant d'assaillants. Davantage que des incursions : une invasion. Des tués parmi ses soldats et sa population, Israël en a connu également. Mais les images insoutenables de groupes véhiculés, d'attaquants venus des airs en ULM, semant la mort en ville, tirant sur des familles sur le pas de leur porte ou dans leur salon, c'est du jamais vu. Des corps mutilés exhibés dans les rues de Gaza, des prisonniers lynchés, des passants abattus : l'horreur absolue. Le Hamas a avant tout ciblé des civils.

Enfin, il y a les otages. Israël ne tolère qu'aucun ressortissant - pas même leur dépouille - demeure retenu en territoire ennemi. Le talon d'Achille du pays. Le Hamas le sait. Par le passé, leur libération a été lourdement monnayée. Gilad Shalit ? Cinq ans d'angoisse et un millier de prisonniers palestiniens libérés. En 1983, six soldats sont sortis des geôles israéliennes en échange de 4 700 détenus de l'OLP. Aujourd'hui, on évoque des dizaines d'otages, militaires et civils. On parle d'enfants. De personnes âgées. De femmes. Une contre-offensive majeure n'y suffira pas. Israël voudra récupérer tous ses ressortissants, un par un. L'aube d'une guerre de l'émotion longue et douloureuse. Le Hamas a pris Israël en otage.



Des Palestiniens prennent le contrôle d'un char de l'armée israélienne après avoir franchi les murs barbelés de la frontière, à hauteur de Khan Yunis, dans le sud de la bande de Gaza.

L'ATTAQUE A EU LIEU EN PLEIN SHABBAT

L'inquiétude et le soutien total de la communauté juive de Marseille

L'attaque coordonnée lancée depuis la bande de Gaza contre le territoire israélien hier matin, en plein shabbat, a frappé la communauté juive de Marseille en plein cœur. Beaucoup de ses 75 000 membres entretiennent en effet des liens familiaux ou affectifs avec l'État hébreu. C'est par un appel téléphonique de son fils, qui vit avec sa famille dans un village proche de Gaza, que Jean-Paul a été alerté.

"L'alarme a retenti à 6h20, depuis ils ont interdiction de sortir de chez eux, car ils craignent que des terroristes se soient introduits dans leur communauté", témoigne ce Marseillais, manifestement bouleversé. Comme c'est désormais devenu une habitude pour beaucoup de ses coreligionnaires lorsqu'une crise éclate au Moyen Orient, il a donc passé la journée devant i24, la chaîne d'information en continue israélienne qui diffuse en français.

Pour le reste, malgré l'ampleur du carnage, en dehors de l'intimité des foyers, les responsables communautaires n'avaient hier soir encore réagi qu'au compte-gouttes. En raison du shabbat, l'utilisation des moyens d'informations électroniques est en effet interdite aux juifs pieux, particulièrement nombreux dans l'agglomération marseillaise. Ce silence collectif se prolongera d'ailleurs jusqu'à ce soir en raison de la fête, également chômée, marquant la fin de Souccot, dont le nom hébreu - Sim'hat Torah - signifie par une ironie tragique, la joie de la Torah.

Dans ce contexte, seuls deux dirigeants communautaires étaient en mesure de s'exprimer. La première, Fabienne Bendayan, la présidente du Conseil régional des institutions juives de France (Crif) Marseille-Provence a ainsi tenu à affirmer "notre solidarité totale et indéfectible avec Israël et la population israélienne". "Toutes nos pensées

“ Ces attaques sont menées par un mouvement terroriste contre une population civile pendant la célébration d'une fête religieuse... ”

LIONEL STORA, PRÉSIDENT DU FSJU

vont vers les victimes et leur famille", expliquait-elle, après avoir coordonné dès le matin avec la préfecture la mise en place d'un déploiement policier supplémentaire devant les synagogues. "Des millions d'Israéliens vivent dans les abris antimissiles... La communauté internationale doit manifester clairement et sans aucune ambiguïté le soutien, la solidarité et l'attachement à la sécurité d'Israël et condamner avec force les attaques terroristes".

"Ce ne sont pas les habitants de la bande de Gaza qui sont en cause"

Quant à Lionel Stora, le président du Fonds social juif unifié (FSJU), l'organisme qui coordonne les œuvres éducatives, sociales et culturelles de la communauté, il soulignait la symbolique de ces attaques : "Nous sommes témoins d'événements absolument horribles et nos premières pensées vont à la population israélienne avec laquelle nous sommes totalement solidaires. Ces attaques sont menées par un mouvement terroriste contre une population civile pendant la célébra-

tion d'une fête religieuse, au mépris de toute convention et de toute humanité. Ce ne sont pas les habitants de la bande de Gaza qui sont en cause mais bien le mouvement terroriste Hamas."

À la synagogue Yavné, les 150 fidèles de l'office du matin ne parlaient que de ça

Mais pour religieux et respectueux des commandements divins qu'ils soient, les juifs de Marseille ne vivent pas en vase clos et la rumeur de l'attaque venue de Gaza s'était évidemment frayé un chemin dans les synagogues de la ville, particulièrement fréquentées à l'occasion de ce dernier shabbat du mois de Tishri, le plus sacré du judaïsme. À la synagogue Yavné, les 150 fidèles de l'office du matin ne parlaient ainsi que de ça, à l'image de ces deux hommes mûrs, assis sur un banc du boulevard Barry, dans ce coin du 13^e arrondissement surnommé "le petit Jérusalem". "Sim'hat Torah est justement la fête au cours de laquelle nous prions pour la prospérité de l'ensemble des Nations", note l'un d'eux, citant le discours tenu à cette occasion par Moshe Touitou, le rabbin de la synagogue Yavné. S'ils étaient à l'affût de la moindre information sur la situation en Israël, les deux amis n'imaginent pas pour autant violer leurs interdits religieux, et attendront ce soir pour s'informer pleinement.

Il sera toujours temps pour les mauvaises nouvelles. Mais en attendant, RJM, la radio juive de Marseille, ouvrira exceptionnellement son antenne, ce matin, de 9h à 11h pour une émission spéciale au cours de laquelle Elsa Charbit fera réagir plusieurs responsables politiques locaux, parmi lesquels, le maire DVG de Marseille, Benoît Payan et le président Renaud Muselier.

Hadrien GOSSET-BERNHEIM

Les réactions politiques

Renaud Muselier, PRÉSIDENT RENAISSANCE DE LA RÉGION
"M. Netanyahu vient de déclarer son pays en état de guerre ! Aujourd'hui, chacun doit prendre position : soutien aux peuples agressés qui veulent vivre libres, soutien aux peuples attaqués conformément au droit international. Soutien total à Israël et au peuple israélien !", a réagi le président de la Région qui a fait hisser sur le fronton de l'hôtel de région les drapeaux des pays en guerre : l'Ukraine, l'Arménien et donc Israël.

Benoît Payan MAIRE DVG DE MARSEILLE (SUR X, EX-TWITTER)
"Horrible par les attaques terroristes du Hamas en Israël. Soutien aux citoyens israéliens victimes de cette folie. Le terrorisme contre des civils est lâche et insupportable. C'est une violation du droit international. L'escalade de la violence doit cesser."

Martine Vassal PRÉSIDENTE DVD DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE ET DE LA MÉTROPOLE AIX-MARSEILLE (SUR X)
"Pleine solidarité avec #Israël et sa population suite aux attaques des terroristes du Hamas. Plus de 5 000 roquettes ont été tirées depuis Gaza. Mes pensées vont aux victimes et à leurs proches."

Stéphane Le Rudulier SÉNATEUR, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION LR DES BOUCHES-DU-RHÔNE (SUR X)
"Soutien inconditionnel à notre allié et ami israélien face à ces attaques terroristes et islamistes ignobles ! Les politiques français qui feront le jeu des terroristes et de l'anti sionisme se rendront coupables du pire et devront rendre des comptes."

SAINT-CHAMAS

Une artiste qui vous en fait voir de toutes les couleurs

Le musée Paul-Lafran accueillera, jusqu'au 27 octobre inclus, l'exposition "Lumière, couleur et transparence" de l'artiste locale Régine Maignan.

Depuis toujours passionnée par le dessin et l'aquarelle, après une vie professionnelle bien remplie, en 2007 lorsque l'heure de la retraite a sonné, Régine Maignan s'installe à Saint-Chamas. "J'ai voulu y vivre pour savourer la Provence où la douceur de vivre n'est plus à démontrer", confie d'emblée l'artiste qui est arrivée il y a une quinzaine d'années de cela dans la région du peintre Paul Cézanne, figure aixoise incontournable.

Autodidacte, Régine Maignan prend quelques cours auprès de peintres connus qui partageront leurs techniques à l'huile lui permettant d'évoluer dans des univers aussi différents qu'originaux. "J'ai été séduite par leur univers. Et le mien, grâce à mes pinceaux et mes couteaux s'est façonné au fil du temps autour d'une na-

ture épanouie, dans un rayonnement de couleurs et de lumière", exprime la Provençale, tout sourire.

Quarante-cinq œuvres à découvrir

Son credo? Mettre de l'art dans sa vie et de la vie dans son art. Un pari plutôt réussi avec ses clin d'œil à la Provence et ses natures mortes, ses paysages sous le soleil ou sous la neige, des marines, des portraits, de la transparence de verres et carafes recréés à partir d'une impression ressentie au gré de son inspiration.

Au total, ce sont plus de 45 œuvres sont à voir (et à admirer) au musée Paul-Lafran jusqu'au 27 octobre, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14 h à 17 h.

À noter qu'une ouverture exceptionnelle du musée aura lieu le samedi 21 octobre de 14 h à 18 h en présence de Régine Maignan.

G.T.

Vernissage de l'exposition le vendredi 13 octobre.



Régine Maignan devant ses toiles. /PHOTO DR

LANÇON-PROVENCE

Des chiens qui font les beaux au cœur des vignes

Ce concours photo inédit a eu lieu le week-end dernier au Château Calissanne. Il est possible de voter pour le meilleur cliché sur le site Internet du domaine.

Attention, pas de chien méchant. Fin septembre, le Château Calissanne à Lançon-Provence a ouvert sa propriété à une centaine de chiens et à leurs maîtres pour participer à la première édition d'un concours inédit, le Wine Dogs in Provence. Une compétition photo du plus beau chien dans les vignes ouverte à tous.

Passionné de nos amis à quatre pattes, Sophie Kessler-Matière, la propriétaire du domaine viticole et oléicole, explique que "tout a commencé" avec Lou, la mère de sa chienne nommée Nouba. "L'idée de ce concours est venue lors de mon dernier voyage aux USA. Je visitais un domaine où il y avait le concours 'Wine Dog USA'. J'ai aimé ce concept où le chien pose devant un photographe, puis les photos passent devant un jury et les premiers chiens posent ensuite avec leur maître qui explique leur relation", raconte Sophie Kessler-Matière.

Des participants de toute la Provence

En rentrant en France, cette dernière décide donc de créer Wine Dog in Provence. "On a imaginé ce qu'il était possible de proposer, juste après les vendanges", poursuit la viticultrice. C'est ainsi qu'ils ont ouvert le domaine exceptionnellement pour offrir un moment de détente entre chiens et maîtres autour d'un photobooth. Et de nombreuses autres animations étaient proposées telles qu'une balade canine, un parcours "agility" chronométré, un espace jeu ou encore une démonstration d'ostéopathie canine.



Les 15 duos sélectionnés seront inclus dans le livre "Wine Dogs in Provence". Les gagnants du défilé seront sur la couverture de l'ouvrage mis en vente à la boutique la Jasso de Calissanne et sur son site internet. /PHOTO N. M.

"L'idée de ce concours est venue lors de mon dernier voyage aux USA.,,"

SOPHIE KESSLER-MATIÈRE

"Il y a eu des participants venus de Gap, Marseille, Saint-Rémy et des alentours. Nous avons apprécié ce moment de partage pour son côté convivial et pour la bonne ambiance entre tous les participants. Maintenant, le plus dur va être de sélectionner les 15 premiers chiens car ils étaient tous beaux, sympathiques et majestueux. Notre jury va faire ses choix, puis les internautes seront invités à voter pour leurs chiens préférés", partage Sophie Kessler-Matière. Cette dernière précise que "les participants peuvent partager la photo de leur compagnon sur leurs réseaux sociaux avec le #winedogsinprovence". Parmi les participants, il y avait Cécile et Jérôme, venus de Vi-

trolles pour partager ce moment avec leur chiot Natsu, âgé de 4 mois. "Nous avons aimé l'opportunité de faire quelque chose de sympa avec notre chien. C'est tellement difficile de trouver un endroit où les chiens sont les bienvenus que nous avons sauté sur l'occasion", raconte le couple.

Un défilé est prévu en octobre avec les chiens et leurs maîtres au domaine de Château Calissanne. Ils défilent ensemble, tels des stars, sur un tapis rouge, puis les propriétaires seront invités à parler de la relation qu'ils entretiennent avec leur animal. Et le duo le plus touchant sera élu "Wine Dog in Provence 2023". Tout un programme.

N. M.

311870
FAITES UNE BONNE AFFAIRE !
ANTIQUAIRE ACHÈTE



Manteau de Fourrure
(étole, Toque)
Vison, Astrakan, Renard...

Montre Bracelet /gousset
Rolex, Breitling, Omega....

Sac à mains / Bagagerie de luxe
Hermès, Vuitton, Chanel, Dior...

Instruments de musique
Violon, saxo...

Art Asiatique
Statue ivoire, corail, jade,
Vase canton et porcelaine,
Textile, peinture, mobilier.

Pendules, sculptures, Bronzes
Tableaux anciens et modernes.

Meuble et Objet Ancien
Pâte de verre, lustre, miroir, médailles
militaires, ménagère,
Briquet (Dupont, Cartier...),
Vieux vins, champagne.



Estimation et déplacement gratuits toutes distances

ANTIQUAIRE Nicolas DUVILLARD

Appelez au 06 83 73 81 14
nicolasduvillard@yahoo.fr
www.antiquaire-duvillard-nicolas.fr

LES ARTS SE BALADENT

14 octobre 2023
au parc régional naturel
de la Camargue



Réservation obligatoire
auprès du Musée de la Camargue :
04 90 97 10 82 - contact@parc-camargue.fr

Zoom sur... Eyguières



Cœurs de guerrières viendra en aide aux personnes dans le besoin. Jamais à court d'idée et très impliquée pour Eyguières, la présidente de l'Antre des poètes, Pascale Gavaudan, vient de créer l'association "Cœurs de guerrières". Agent humanitaire pour le Secours populaire de 1993 à 2002, elle a toujours continué ses actions caritatives au travers de l'Antre. Sensible aux femmes vivant dans la précarité et en détresse, souvent seules et démunies face aux drames qu'elles subissent, Pascale a souhaité se donner les moyens au travers de sa nouvelle association de leur venir en aide. Et les statuts déposés en préfecture sont on ne peut plus clairs : accompagnement pour les femmes et enfants victimes de violences conjugales, maltraitance, discrimination ainsi que menaces à l'intégrité physique et morale. La structure jouera un rôle de lanceur d'alerte contre les violences sexuelles, et sera un lien entre les victimes et les services de l'État afin de les soutenir dans leur combat. Le maire d'Eyguières, Henri Pons, également parrain de la nouvelle structure, a mis un bureau à la disposition de l'organisation au sein du CCAS, ce qui permettra de faire le lien avec la mairie et les membres du nouveau dispositif. Alors que tous les jours de nouveaux cas de féminicides sont constatés dans le pays, tout comme les cas de violences dans de nombreux foyers, inévitablement, "Cœurs de guerrières aura fort à faire". Pas de quoi décourager Pascale dans son nouveau challenge, bien au contraire.

J-P.C.

Pour suivre ou rejoindre l'association, contact : coeursdeguerrieres13@gmail.com.
Permanences tous les premiers mardis de chaque mois au CCAS, rue du Couvent à Eyguières.

Une restauration s'impose pour l'orgue de la collégiale

Premier orgue à transmission électrique du monde, l'instrument qui trône dans la collégiale Saint-Laurent est injouable à l'heure actuelle. Une association œuvre pour l'entendre à nouveau.

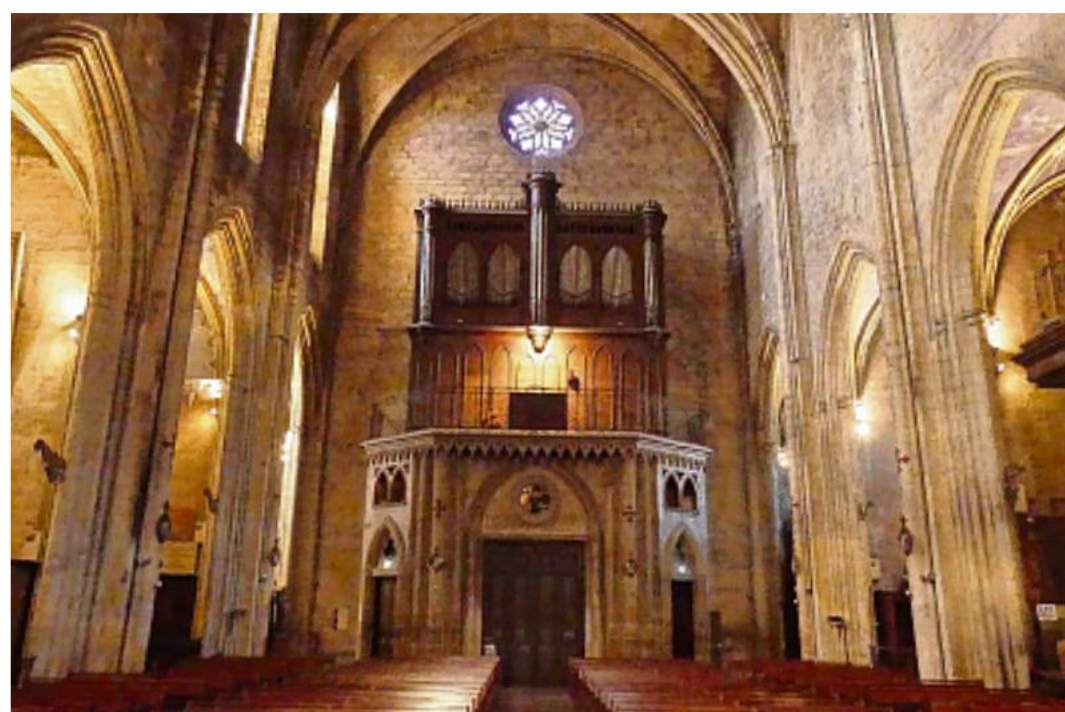
Réservoirs percés, tuyaux affaiblis, soufflerie en berne, cela fait environ 40 ans que l'orgue de la collégiale Saint-Laurent n'est plus joué. Pourtant, cet instrument monumental est connu pour ses spécificités techniques exceptionnelles : c'est en effet le premier instrument au monde doté d'une transmission électrique, selon l'association des Amis des orgues historiques de Salon-de-Provence. "En 1865, en plein pendant la période

« C'est un orgue unique qui peut attirer beaucoup d'organistes parisiens et de toute la sphère musicale. »

brillante des savonniers, la ville s'est dotée d'un instrument un peu dernier cri à l'époque", raconte Thomas Picard, organiste pour la paroisse. Pourtant classé monument historique en 1997, au fil du temps et des événements - un incendie a eu lieu dans une chapelle dans les années 80 - l'orgue se dégrade.

L'association ne baisse pas les bras

Nommé président de l'association depuis quelques mois, à tout juste 29 ans, Thomas Picard montre que les membres du bureau ont eu raison de lui faire confiance. Il veut poursuivre les démarches entamées dans les années 2000 pour rénover l'orgue. "À cette époque, une étude complète avait été réalisée, mais la Ville n'a pas fait aboutir le projet. Aujourd'hui, il



Aucun orgue ne fonctionne à l'heure actuelle à Salon, ni celui de la collégiale, ni celui de l'église Saint Michel. L'association des Amis des orgues souhaite remédier à cette situation. / PHOTO M.B.

ne reste qu'à actualiser ces études", confie-t-il, enthousiaste.

La rénovation avait été chiffrée à 560 000 €. L'instrument étant classé, la Ville, qui en est propriétaire, a la possibilité de recevoir des aides, ce qui limiterait sa participation à 20% du montant total. Et si le budget n'était pas accordé pour participer à cette restauration, Thomas Picard se veut rassurant. "On pourrait toujours se débrouiller pour faire appel à des donateurs privés, mais il nous faut leur feu vert."

Et là encore, l'organiste a des arguments bien pensés à proposer aux élus. "C'est un chantier intéressant au vu de ce que ça peut apporter par la suite, notamment avec l'organisation de concerts. C'est un orgue unique qui peut attirer beaucoup d'or-



L'orgue de la collégiale dispose de deux claviers et d'un pédalier. Thomas est capable de jongler avec les 25 jeux différents. / PHOTO M.B.

ganistes parisiens et de toute la sphère musicale puisqu'on peut proposer beaucoup de choses autour d'un orgue."

L'orgue, toujours en vogue

Thomas Picard a commencé la musique avec le piano. "La première fois que j'ai entendu de l'orgue, j'ai vraiment eu des frissons", se remémore-t-il. L'organiste de l'église Saint-Vincent de Paul, aussi connue sous le nom d'église des Réformés à Marseille, l'a pris sous son aile pour en faire son successeur. Thomas a donc appris sur le tas et au fil des ans. "Pendant trois ans, j'allais, la boule au ventre, le dimanche matin, jouer sur un orgue à 5 claviers pour assurer les offices. Dès que j'ai commencé à jouer, j'ai beaucoup aimé, c'est comme avoir un orchestre dans un seul instrument."

Salonais d'origine, c'est tout naturellement qu'il est revenu sur la paroisse de Salon il y a deux ans et qu'il a intégré l'association qui compte près de 70 membres, dont une dizaine constitue le noyau dur. "Au-delà d'œuvrer pour la restauration et l'entretien des orgues de la ville, notre mission est de faire connaître cet orgue et d'organiser des événements culturels." Et Thomas est très clair, "un orgue, c'est autant du patrimoine que de la culture". L'objectif est donc de continuer à faire vivre ces instruments de prestige et bien entendu de susciter des vocations. "À Marseille et à Aix, les classes d'orgue sont pleines. Il y a eu des années où l'orgue n'était pas en vogue, mais aujourd'hui beaucoup se tournent vers cet instrument", assure-t-il.

L'orgue de la collégiale, âgé de 160 ans, aurait donc encore un bel avenir devant lui...

Marlène BERGÈS
mberges@laprovence.com

L'orgue, comment ça marche ?

Un orgue est un instrument à vent et à chaque tuyau correspond une note. "Il y a plusieurs sons. On peut jouer avec un son de flûte ou un son de trompette par exemple", détaille Thomas Picard. La registration est le fait de mélanger les différents jeux de l'orgue et "c'est ce qui fait sa beauté. On ne joue pas qu'avec un instrument, on joue avec des flûtes de différentes puissances, de différentes couleurs et de différentes hauteurs. En fait, c'est comme un gros synthétiseur", plaisante-t-il. La spécificité de cet orgue tient à sa transmission électrique. Quand une note est jouée, une impulsion électrique déclenche l'ouverture d'une soupape et le vent, activé par la soufflerie, passe dans le tuyau correspondant. Pas de doute pour Thomas, "un orgue est le poumon d'une église". M.B.

FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

L'Armée de l'air au plus près des citoyens

L'Armée de l'air et de l'espace est allée à la rencontre du public lors de la Foire internationale de Marseille qui s'est déroulée du 22 septembre au 2 octobre.

Réunissant près de 300 000 visiteurs, l'évènement est un rendez-vous incontournable pour la cité phocéenne et sa région. C'est au cœur du Village des armées que les trois bases aériennes du sud-est ont coordonné leurs moyens pour offrir au public de cette 98^e édition une vitrine dynamique des savoirs faire de l'Armée de l'air et de l'espace.

Ainsi, les visiteurs ont pu aller à la rencontre des aviateurs du Centre de formation aéronautique militaire initiale de Salon-de-Provence, de la 31^e Escadre aérienne de ravitaillement et de transport stratégique (31^e Earts) mais aussi de l'Escadron de défense sol-air (Edsa) et des commandos de l'air de l'Escadron de protection (EP) d'Istres.

Les élèves de l'École de l'air et de l'espace ont quant à eux as-



suré l'accueil du public qui souhaitait effectuer un vol virtuel sur les deux cabines immersion M2000 du Service d'information et de relations publiques de l'Armée de l'air et de l'espace ou obtenir des renseignements sur l'Alphajet aux couleurs de la Patrouille de France exposé à proximité du

Les visiteurs ont pu se renseigner sur l'Armée de l'air et de l'espace. / PHOTOS D. THERBY

car podium du Centre d'information et de recrutement des forces armées (Cirfa) de Marseille.

Cet avion gracieusement prêté par le musée Clément Ader de Lyon-Corbas a fait l'objet d'une manœuvre logistique qui a associé les moyens du Centre d'études stratégiques aérospatiales et de la Base aérienne d'Orange avec une équipe de mécaniciens dynamique et motivée appartenant à l'Escadron de soutien technique aéronautique Baronnies et au Bureau de coordination logistique du Groupement d'appui à l'activité.

Les élèves officiers de l'École de l'air et de l'espace et les stagiaires du Centre de formation aéronautique militaire initiale ont également appuyé les recruteurs du Cirfa de Marseille : ces différents échanges ont permis aux curieux d'en apprendre davantage sur les parcours de ces futurs officiers et ont également pu découvrir différentes unités et spécialités d'aviateurs.

En participant à la Foire internationale de Marseille, la base

aérienne de Salon-de-Provence, la Base aérienne 125 d'Istres et la Base aérienne 115 d'Orange ont pu affirmer leur rôle en tant qu'acteur local fort de la Région. Cette participation a renforcé les liens existants entre les trois bases aériennes.

La rencontre avec le grand public a permis également de renforcer le lien armées-nation et le lien armées-jeunesse, tout en faisant rayonner les ailes françaises.



Immersion totale dans les airs grâce aux casques de réalités virtuelle.

Agenda

AUJOURD'HUI Championnat de France de trottinette freestyle

Le skatepark accueille le championnat de France de trottinette freestyle de 10 h à 17 h 30.

Journée caritative

L'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Alpilles organise une journée caritative pour promouvoir le patrimoine jacquaire de la ville. Au programme : une randonnée découverte de la Crau, la visite d'une ferme écologique et un repas autour d'une paëlla. Tarif : 20 €.

Sur inscription à l'adresse stjacquesalpilles@yahoo.com

Festival Salon en scène

À 15 h, à l'auditorium, l'Université du temps disponible vous propose le spectacle : "Notre dame de Paris" de Victor Hugo, par la compagnie La Possada de Don Quichotte, mise en scène de Alain Guerrieri. C'est le jour de l'élection du roi des fous. Quasimodo à la couronne. C'est la fête à Paris, même la reine et son premier ministre prennent part à la danse d'Esmeralda. La comédie est lancée. Tarifs : de 5 à 10 €. Réservations au 04 90 55 49 93 ou à resasalon@gmail.com

Zoom sur... Le chat Pito



Un conte à destination des petits à la Barben

L'incroyable histoire vraie du chat Pito, c'est le nom du conte proposé par Colette Gourlia, responsable de la bibliothèque municipale de La Barben. Un conte dans lequel le chat Pito met en avant des problèmes que les bambins pourront aussi rencontrer. Ne pas avoir les mêmes envies que l'autre, après tout c'est naturel! Nous sommes tous différents et cela est joliment mis en paroles et en chansons par Pierre Lacube. Ce dernier, auteur interprète, a fait passer un excellent moment au public venu l'écouter à l'espace des Cèdres. Ravis, enfants et parents espèrent que Colette Gourlia qui a eu cette idée de proposer des spectacles aux plus jeunes, renouvellera cela prochainement.

/TEXTE ET PHOTO F.C.

En bref

LA BARBEN

Travaux à prévoir sur la RD22

La Direction des routes effectuera des travaux de réfection à compter du 10 octobre sur la RD22 (du croisement RD22/RD15 au domaine Sainte Philomène). Ces travaux devraient durer 10 jours.

Inauguration du banc rouge

Les habitants sont conviés à l'inauguration du banc rouge qui se tiendra le samedi 14 octobre, à 11 h, chemin des Caires. Il est le symbole de la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants. Un projet de l'association Laura B et son président Jean-Jacques Bertin.

CORNILLON

Deux ateliers pour la Fête de la science

À l'occasion de la Fête de la science, la médiathèque propose deux sessions d'atelier. Le mercredi 11 octobre, de 10 h à 11 h et de 11 h à 12 h sur le thème : "Mon corps de sportif", animé par "Les petits débrouillards" Paca. Des jeux et expériences pour découvrir les origines et l'histoire du sport, puis se questionner sur la façon dont les sportifs peuvent utiliser leurs corps.
À partir de 7 ans, public familial.

LAMANON

Conférence sur l'art

Jeudi 12 octobre, à 18 h 30, salle Pierre Richaud, Juliette Motte animera une conférence sur la peintre impressionniste : Berthe Morisot. Ses œuvres se trouvant, pour la plupart, dans des collections privées, elle fut quelque peu oubliée au XXe siècle.

PÉLISSANNE

Don du sang

La prochaine collecte de sang aura lieu le vendredi 13 octobre, de 15 h à 19 h 30, salle Malacrada.

MIRAMAS

La Chrysalide lance son opération brioches

L'association gère divers établissements de vie et de services pour les personnes atteintes de handicap mental. L'argent récolté servira à financer des activités.

Les bénévoles de l'association la Chrysalide arpentent les quartiers de Miramas pour vendre leurs brioches du cœur, dès lundi 9 octobre. Ils tiendront deux points fixes de vente : à la Maison de la presse, avenue Charles-de-Gaulle, et au siège de l'Association des handicapés de Miramas, 24 rue Sauvaira. Le président Bernard Cathalot soulève le problème de la relève pour des bénévoles qui vieillissent, et évoque l'importance de la vente des brioches pour l'association. "Cette opération est essentielle pour financer des activités diverses, sportives, culturelles, et soutenir les enfants et les adultes que l'on accueille", insiste-t-il.

Miramas, "une ville inclusive"

L'opération a déjà été lancée dans la salle des mariages en présence du maire Frédéric Vigouroux, Fadela Aoummeur, adjointe déléguée au handicap, Michel Angelvin, de l'association des handicapés de Miramas, et Christèle Giovannoni en charge de "l'opération brioches". "Nous avons 2200 brioches à vendre jusqu'au 15 octobre. La municipalité nous soutient, ainsi que les élus, le personnel communal, le CCAS, les crèches, les commerçants, les clubs et ceux qui vont se dévouer pendant ces six jours, remercie Christèle Giovannoni. Sans oublier les élèves des écoles primaires, maternelles et Fontlongue, ainsi que leurs encadrants, qui participent généreusement à la réussite de l'opération brioches."



Des élèves de Fontlongue, des élus et des représentants de la Chrysalide lors d'une vente de brioches. /PHOTO CH. L.

"Nous soutenons la Chrysalide qui fait un travail exceptionnel, la solidarité repose toujours sur

"

Cette opération est essentielle pour financer des activités diverses et soutenir les enfants et les adultes que l'on accueille."

BERNARD CATHALOT

LANÇON-PROVENCE

Les jeunes élus ont reçu leur écharpe

La maire de la ville Julie Arias a rendu hommage aux jeunes conseillers municipaux qui agissent pour la vie démocratique locale.

Représentants des écoles, parents et Lançonnois ont pris place dans la salle d'honneur de la mairie le 3 octobre, pour la remise de l'écharpe tricolore par Julie Arias, maire de Lançon-Provence, aux nouveaux élus du conseil municipal des jeunes (CMJ).

"Merci à tous les enfants qui ont eu le courage de se présenter. Que l'on ait gagné ou pas, ça fait partie de l'apprentissage de la vie. La réussite, mais aussi les



Les jeunes élus du CMJ sur le parvis de la mairie. /PHOTO DR

échecs qui permettent de s'enrichir à tous niveaux. Le conseil municipal junior est aussi l'école de la vie, une belle opportunité pour vous jeunes Lançon-

nais, de prendre part à la vie démocratique et la citoyenneté de notre ville", a exprimé la maire. Cette année, 51 candidatures d'élèves de CM2 avaient été dé-

posées pour les écoles des Pinèdes, Marie-Mauron, Baisses, Moulin de Laure et Sibourg. Les différents projets et manifestations à venir sont déjà au programme : bancs colorés, rencontres inter-écoles, projets pédagogiques, harcèlement, cérémonies, rencontres intergénérationnelles...

Julie Arias a félicité les jeunes qui arboraient fièrement l'écharpe tricolore. Elle a aussi profité de l'instant pour remercier ses élus présents, ainsi que le personnel en charge de cet événement, les directions des écoles de la commune, et Michel Mille, ancien maire de Lançon, présent pour l'occasion.

Ch.L.

Contact : 06 64 15 27 15.

C. M.

LA TRIBUNE DIMANCHE

LA TRIBUNE, TOUS LES JOURS SUR VOS ÉCRANS, LE DIMANCHE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

PARCE QUE L'ACTUALITÉ NE S'ARRÊTE PAS LE DIMANCHE

LATRIBUNE.FR

DIMANCHE 11 FÉVRIER 1990 : LIBÉRATION DE NELSON MANDELA

VOUS ÊTES UNE

PME

ET VOUS AVEZ UN

PR*

***PROJET
RÉVOLUTIONNAIRE**

BÉNÉFICIEZ DU PLAN FRANCE 2030

Vous êtes un dirigeant de PME, vous voulez faire gagner votre entreprise et donner un temps d'avance à la France ?

Candidatez et déposez votre projet innovant.
Votre CCI vous accompagne.



**CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE**

En savoir plus sur le Plan France 2030 sur cci.fr

LE PORTRAIT

JP Brancato:
la passion XXL
des jeux
de société

Le président de l'association Le Griffon Rouge, par ailleurs, professeur d'histoire-géographie à Port-de-Bouc, collectionne les jeux de société. Il en a plus de 1 900 chez lui, à Saint-Victoret, qui est aussi le lieu de réunion de ces passionnés.

Jean-Patrice Brancato est un personnage atypique. Au moins autant que bon nombre des petits personnages, justement, qui animent la multitude de jeux de plateau empilés un peu partout dans sa petite maison de Saint-Victoret. Et quand on dit "multitude", on peut même, très précisément donner un chiffre: 1906. Oui, Jean-Patrice Brancato, quand il n'est pas face à ses élèves du collège Paul Eluard, à Port-de-Bouc, est un collectionneur invétéré de jeux de société.

"C'est sans doute pour cela que je suis célibataire"

Un peu fou, direz-vous. Il faut l'être, sans doute, pour faire autant de place, chez soi, et dans sa vie, à une passion dévorante, chronophage et bouffeuse d'espace. "C'est sans doute pour cela que je suis célibataire", lâche-t-il avec beaucoup d'humour. "J'aime les jeux depuis que je suis tout petit." Une passion qui a pris corps à la fin des années 80. "Les jeux de rôle et les jeux de société modernes étaient en vogue mais d'une telle tristesse! Et ils duraient des heures!" Si vous imaginez Jean-Patrice, "JP" pour les amis, installé durant des heures autour d'un Uno ou d'un Monopoly, vous faites fausse route. "Nous, on n'est pas dans ce truc-là, le Monopoly familial est passé à la poubelle il y a bien longtemps."

Les vrais jeux modernes apparaissent à la fin des années 90 et marquent un tournant. Pour être honnête, on n'y comprend pas grand-chose mais JP cite "Les Colons de Catane", "Abalone", "Dobble", "Perudo" ou encore, plus connu, le jeu de cartes à collectionner "Pokemon", qui a tant fait fureur dans les cours d'écoles.

Pour partager sa passion,



Jean-Patrice a relocalisé dans son salon, une vieille association, le Griffon Rouge, créée par un couple de Vitrollais il y a 10 ans et qui a fini par végéter.

La révolution "Magic"

Forte d'une quarantaine d'adhérents, avant la période Covid, les activités de la structure ont repris et sa maison peut accueillir simultanément une vingtaine de joueurs autour des tables disposées çà et là. "Essentiellement pour des parties de jeux modernes mais nous réfléchissons à relancer une section de Magic (les jeux comprenant des cartes à collectionner). Le Magic est arrivé en 1993 et a révolutionné le monde du jeu de société, relate Jean-Patrice, citant Richard Garfield, ancien professeur de mathématiques, concepteur du premier jeu de cartes à collectionner, Magic, The Gathering", qui, depuis, a connu bien des déclinaisons.

Si les réunions de jeux commencent en début d'après-midi, difficile de savoir à quelle heure elles vont s'achever alors JP a tout prévu: des flyers de livraisons de repas à domicile et

parfois, c'est l'un des joueurs, habile en cuisine, qui régale tout le monde. Les rendez-vous sont donnés tous les mercredis soirs à partir de 18 heures et un ou deux samedis par mois dès 14h30. Alors certes, les jeux qui ont une fin sont appréciés mais pas jetés pour autant! Quand l'enquête est résolue, la boîte est transmise. Comme l'est la passion du jeu, notamment via la présence de l'association aux divers salons spécialisés, comme à Gardanne, ou Les Instants ludiques, à Aix.

Les membres de l'association Le Griffon Rouge se retrouvent chez JP tous les mercredis soirs à partir de 18h et un ou deux samedis par mois dès 14h30.

Aujourd'hui, des partenariats sont également noués avec la boutique Parckage, à Vitrolles et Le Griffon Rouge se fait aussi remarquer à l'essentiel des tables installées à la Plaine des sports pour la fête du jeu de Châteauneuf. "C'est un milieu où tout le monde finit par se connaître, y compris les éditeurs."

La tendance récente, en France, va vers les jeux dits "écologiques" fabriqués dans l'Hexagone, des raretés dans un univers dominé par la Chine. "Dès qu'il y a des pions en bois ou en plastique, vous pouvez en fabriquer en Chine. Certains jeux passent carrément sous les radars car l'un chasse l'autre." Un joueur habitué possède, en moyenne, 50 à 100 jeux.

Ceux qui le souhaitent, peuvent se rendre chez JP un mercredi soir, venir avec leurs propres jeux, tester un prototype. Et s'ils deviennent captifs, il ne leur en coûtera que 15 euros d'adhésion annuelle. C'est gratuit pour les enfants.

Respecter les règles

Et le Festival international des jeux de Cannes, la 2^e plus grosse manifestation européenne, représente la "Mecque" pour joueurs et éditeurs. JP y est connu comme le loup blanc. Une particularité de joueur? Le respect des règles, bien sûr. Pas question d'empiler les cartes +2 au Uno et si les règles du Monopoly sont bien appliquées, "quand on tombe sur une case et qu'on n'achète pas de maison, celle-ci doit être mise aux enchères. Donc le jeu n'est censé durer qu'une heure." Mais qui lit véritablement les règles? "Beaucoup préfèrent regarder des tutos sur Youtube", comme ils le font pour les modes d'emploi....

L'univers de Jean-Patrice recèle quelques trésors, des jeux très anciens, certains cachés dans des bancs, comme "Civilisation" ou "HeroQuest", sorti en 1989.

Calibrer les durées de jeux, c'est la tendance du moment, notamment avec les jeux famille ou apéro. Chaque univers de jeux a son vocabulaire particulier et les non initiés peuvent rapidement se sentir perdus au détour d'une conversation entre "mordus". Des initiés, justement, il commence à y en avoir au sein du collège où Jean-Patrice a pu proposer des temps de jeux aux élèves, avec des jeux qui ne réclament pas plus d'une demi-heure, et 10 minutes maximum pour comprendre les règles. C'est qu'il y a toujours de quoi faire: plus de 1 000 jeux sortent chaque année. "Impossible de tout collectionner, alors je me concentre sur les jeux de plateau."

La tendance récente, en France, va vers les jeux dits "écologiques" fabriqués dans l'Hexagone, des raretés dans un univers dominé par la Chine. "Dès qu'il y a des pions en bois ou en plastique, vous pouvez en fabriquer en Chine. Certains jeux passent carrément sous les radars car l'un chasse l'autre." Un joueur habitué possède, en moyenne, 50 à 100 jeux.

Ceux qui le souhaitent, peuvent se rendre chez JP un mercredi soir, venir avec leurs propres jeux, tester un prototype. Et s'ils deviennent captifs, il ne leur en coûtera que 15 euros d'adhésion annuelle. C'est gratuit pour les enfants.

Audrey LETELLIER
aletellier@laprovence.com

LE PRIX DE SA PASSION

"Le budget? Je préfère ne pas y penser!"

Côté budget, il est préférable d'avoir, un minimum, les reins solides: il faut compter entre 12 et 20 euros pour un jeu d'ambiance, entre 20 et 30 euros pour les jeux initiés.

Puis il y a les jeux d'experts, comme "Ark Nova", qui consiste à former un zoo: "Il y a beaucoup de pictogrammes, explique JP, si on n'est pas un minimum habitué, on fuit!" Et il y a les jeux "Experts ++" avec des livrets de règles de 40 ou 50 pages. "Ceux-là génèrent des parties qui peuvent durer 4 ou 5 heures." Jean-Patrice cite "High Frontier", imaginé par un astrophysicien, "un des plus compliqués au monde". Une cotation particulière sur l'échelle de difficultés allant jusqu'à 5 lui attribue tout de même la note de 4,8. "Il est sur la pile de la honte, précise le joueur compulsif, c'est la pile des jeux pas encore testés. Il m'en reste 1 100 à découvrir."

Pour les experts, les prix peuvent dépasser la centaine d'euros. "Le budget? Je préfère ne pas y penser!" C'est qu'il y a aussi, des jeux "jetables", style "escape game" pour lesquels il faut télécharger une application, ce sont des jeux hybrides, à petits prix mais nombreux. JP y consacre entre 100 et 200 euros par mois de son budget.

A.L.



Installé à l'une des tables de jeu. Les cartes des boîtes sont mêmes plastifiées pour durer le plus longtemps possible!

Expropriations en série sur le canal

Plus de 8 000 propriétés situées tout au long du canal de Marseille sont impactées par un projet de création de zones de protection sur les berges de l'ouvrage. De nombreuses expropriations de terrains ou de droit d'usage sont prévues.

Est-ce que j'aurai le droit de planter un parasol dans mon jardin?", s'agace Marie-Claude. "C'est une spoliation, on se croirait en Chine!", s'énervent ses voisins. Comme ces habitants de Château-Gombert, des centaines de propriétaires ont passé l'été entre inquiétude et incrédulité, après avoir découvert l'existence d'un projet d'Aix-Marseille Métropole qui va impacter lourdement leurs terrains, tous situés en bordure du canal de Marseille.

Le 10 juillet dernier, un étrange courrier leur a été adressé par la collectivité. "Madame, monsieur, conformément aux dispositions réglementaires du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique..." La suite du texte

Ce projet de grande ampleur a soudainement surgi au cœur de l'été.



Comme ici à l'avenue d'Albret dans le 13^e arrondissement, de nombreuses parcelles jouxtant le canal vont être frappées d'interdictions de construire.
/PHOTO VALÉRIE VREL

l'enquête. À la pêche sur Internet pour tenter d'élucider le mystère, on découvre qu'une première enquête publique a été réalisée au printemps dernier, sans aucune information du public. Est-ce ce défaut de concertation qui a conduit au lancement d'une deuxième enquête? Celle-ci a été ouverte le 4 septembre dernier pour 33 jours sans qu'aucune réunion publique d'information n'ait été organisée. Lundi dernier, à la mairie des 13 et 14^e arrondissements, un commissaire enquêteur recevait le public. Selon lui, "une dizaine d'expropriations de pleine propriété" sont prévues. Les autres parcelles se verront imposer une servitude technique. "Il s'agit en droit d'une expropriation de certains usages car il y a une perte d'usufruit", a reconnu le commissaire enquêteur.

Pour autant, "la Métropole n'a pas budgété d'indemnisation, ils laissent venir..." ont appris, stupéfaits, les riverains. Qui laissent fuser leur colère sur le registre mis en ligne pour recueillir leurs remarques: "un scandale", "une expropriation déguisée", "un projet bâclé", "une décision unilatérale de l'administration que nous refusons" écrivent des propriétaires ulcérés, qui commencent à comprendre que la procédure s'est appliquée à rendre indéchiffrable. Questionnée depuis plus d'un mois sur ce projet par *La Provence*, AMP Métropole se refuse à toute explication. Même ometta du côté de la Ville de Marseille, elle aussi sollicitée à plusieurs reprises, en vain.

Sophie MANELLI

se noie dans le jargon administratif le plus abscons. En substance, AMP les avise de l'ouverture d'une enquête publique "relative à l'instauration des périmètres de protection du canal de Marseille et du bassin du Réalator". Pour limiter les pollutions par ruissellement et les infiltrations qui pourraient affecter l'eau du canal, source d'alimentation en eau potable pour 1,2 million d'habitants, il s'agit de restreindre les activités le long de ses berges. Où se situent des milliers de propriétés privées.

Une partie des riverains concernés avaient eu droit, mi-juin, à un premier courrier (un peu plus explicite détaillant les activités qui allaient être interdites: forage de puits, dépôts de déchets, stockage d'hydrocarbures, épan-

dage de lisier, parcage d'animaux, etc.). Pour ce faire, des zones de protection vont être délimitées en bordure de canal: un "Périmètre de protection immédiate" (PPI), situé aux abords immédiats des ouvrages sensibles (bassins, vannes, répartiteurs, prises d'eau), au sein duquel toute activité et toute construction présentes et à venir seront proscrites. Un périmètre de protection rapproché renforcé (PPRR) ensuite - "une bande de huit à dix mètres par rapport au pied-droit de chaque bord de l'ouvrage" - où toute nouvelle construction, même provisoire, sera interdite. Enfin, une troisième bande de dix mètres, le Périmètre de protection rapproché simplifié (PPRS), où toute nouvelle construction sera soumise à autorisation. Au total,

c'est au minimum vingt mètres, de part et d'autre du canal de Marseille qui sont assujettis à cette nouvelle réglementation. D'après nos informations, plus de 8 000 propriétaires sont impactés. Certaines parcelles qui longent le canal, vont devenir inconstructibles à 50, voire 90 % de leur surface.

La concertation engloutie...

Vais-je être exproprié? Et sinon, qu'aurai-je le droit de faire, de construire ou de planter sur mon terrain? Pourrai-je aménager une piscine, une clôture, un abri de jardin? Si ma maison brûle ou s'effondre, aurai-je le droit de la reconstruire? Enfin, une indemnisation est-elle prévue pour dédommager les propriétaires dont le terrain va inévitablement perdre de la valeur? Ces

Des propriétés, qui longent le canal, vont devenir inconstructibles sur 50 à 90 % de leur surface.

questions angoissantes ont agité tout l'été les riverains du canal, dans les 22 communes qui se situent sur le trajet de l'ouvrage. "Ce courrier parlant d'expropriations a suscité beaucoup d'inquiétudes légitimes", confirme Sylvain Souvestre, maire LR des 11 et 12^e arrondissements, où de nombreux terrains jouxtent le trajet du canal. D'autres propriétaires ne sont pas encore informés, n'ayant pas reçu le fameux courrier.

Comment se fait-il qu'un projet d'une telle ampleur ait soudainement surgi, au cœur de l'été? Au CIQ de Château-Gombert, où 350 propriétés seraient impactées, Gérard Long fait des suppositions: "Il s'agirait d'une mise aux normes environnementales nationales, mais on ne trouve aucune référence dans les textes de

Une enquête qui n'a rien de publique

Il paraît que la concertation est une étape obligatoire pour lancer une enquête publique.

Dans ce dossier pourtant, on aurait voulu que le projet d'AMP Métropole passe inaperçu qu'on ne se y serait pas pris autrement. Étape 1: ressortir des cartons, en plein cœur de l'été, un projet vieux de 15 ans (la procédure a été lancée en 2008 indique le rapport de l'hydrogéologue). Étape 2: confier à un bureau d'études (Cap Terre), installé le plus loin possible du ritoire (Villacoublay dans les

Yvelines), le soin d'adresser des courriers aux propriétaires concernés. Étape 3: affoler les destinataires avec un mot qui fait froid dans le dos ("Expropriation"), puis noyer les explications dans un charabia administratif incompréhensible. Omettre d'informer une bonne partie des administrés concernés, n'envoyer à d'autres qu'un courrier sur deux, adresser des lettres rectificatives totalement absconses. Étape 4: ne surtout pas organiser de réunion publique d'information. Proposer des documents en ligne à une adresse qui tombe sur une page vide. Étape 5: ouvrir l'enquête

publique en pleine rentrée scolaire et professionnelle, pour une durée d'à peine quatre semaines. Limiter les rendez-vous avec des commissaires enquêteurs à une ou deux demi-journées par secteur, de préférence un lundi matin (jour où, comme chacun sait, les Marseillais ne travaillent pas). Lors de ces rendez-vous, recevoir les habitants un à un, sans organiser un tour de passage. Étape 6: publier, (parce qu'on y est bien obligé) un avis d'enquête publique dans la presse, mais le faire un 17 août, pour être sûr que personne ne le verra. Refuser de communiquer la moindre information à des journalistes au prétexte baroque qu'on n'en a pas le droit tant que l'enquête n'est pas terminée.

Voilà comment, autour d'un sujet qui nous concerne tous - la qualité de l'eau que l'on boit - l'administration s'assure de ne pas être enquiquinée par ses usagers. Mais le plus efficace pour dresser des barrières avec la population, c'est la communication paradoxale des collectivités, qui n'ont de cesse de prôner la "concertation", la "co-construction", la "démocratie locale" et autre "collège citoyen". Grâce à cette méthode, la Métropole pourrait bien réussir à faire l'unanimité. Contre ce projet.



Le siège d'AMP Métropole à la Tour La Marseillaise: une tour d'ivoire? /PH. D.R.

S.Ma

22 communes concernées

Plus de 8 000 parcelles (souvent des terrains privés de petites surfaces) sont impactées à des degrés divers par ce projet d'instauration de périmètres de protection le long du canal de Marseille aboutissant à la création de zones non aedificandi. 21 communes situées sur le trajet de l'ouvrage sont concernées. Il s'agit de Aix-en-Provence, Allauch, Aubagne, Cabriès, Carnoux, Cassis, Charleval, Coudoux, Gémenos, La Barben, La Ciotat, Lambesc, Lançon, La Roque-d'Anthéron, les Pennes-Mirabeau, Marseille, Plan-de-Cuques, Rognes, Saint-Estève-Janson, Ventabren et Vernègues. Très vulnérable aux pollutions de ruissellement du fait de sa circulation à ciel ouvert, l'eau du canal a néanmoins été jugée de bonne qualité par l'expert hydrologue missionné par AMP Métropole. Hors de crues de la Durance qui chargent l'eau en argile, "l'eau brute de la Durance prélevée tout au long du tracé est conforme aux limites et références de qualité", lit-on dans son rapport.

Avis de décès

FOURQUES

La famille de

**Mme Anne-Marie
TESSITORI**

a la tristesse de vous faire part
de son décès,
survenu le 5 Octobre 2023
à l'âge de 74 ans.

Les obsèques religieuses
auront lieu

mardi 10 Octobre 2023,
à 10h

en l'église Saint-Martin
de Fourques, suivies de la
crémation au crématorium
de Beaucaire à 11h30.

La famille remercie,
toutes les personnes
qui s'associent à sa peine.

PF Collin & Fils - Bellegarde
04.66.01.15.33

LA BOUILLADISSE

Les familles HANNART,
ALONZO et SOROKOS,
ont l'immense douleur de vous
faire part du décès de

**Hélène, Martine
HANNART**

survenu le 5 octobre 2023
à l'âge de 68 ans
dans le service d'oncologie
digestive de l'hôpital
de la Timone à Marseille

Les funérailles se dérouleront

mercredi 11 octobre 2023,
à 12h précis

au crématorium d'Aubagne,
770 avenue de la Couronne
des Pins.

Les personnes qui souhaiteront
se recueillir sur sa dépouille
pourront le faire le 11 octobre
de 10h15 à 11h à l'adresse
suivante : Morgue de l'hôpital
de la Timone, 3 Bd Testanière
à Marseille.

Des fleurs peuvent être livrées
à cette date avant 10h15
à cette dernière adresse.

Benoit HANNART,
Panagiotis
et Lucie SOROKOS,
Pierrette, Patricia
et Françoise ALONZO.
18 Chemin des Roquettes
13720 - La Bouilladisse

CONVOIS FUNEBRES DE MARSEILLE

du lundi 9 octobre 2023

09 30 KLEMENSIEWICZ Pierre, 67 ans, église de La Bourdonnière, Allauch



ARLES - BEAUCAIRE

M. et Mme ROUGON
Frédéric et Maylis ses parents,
Laetitia et Nicolas sa sœur
et son frère,
Sa petite Oria,
Parents, alliés et amis,
ont l'immense douleur de vous
faire part du décès

**Raphaël ROUGON
dit "Raphy"**

survenu le 5 Octobre 2023
à l'âge de 16 ans.

Les obsèques religieuses
auront lieu

mardi 10 Octobre 2023,
à 10h15

en l'église Saint-Trophime,
suivies de la crémation
à Beaucaire à 14h.

PF Municipales de la Ville d'Arles
04.90.96.83.43

CIAMANNACCE - MARSEILLE

Son compagnon Patrick,
Son fils Philippe
et ses enfants Mattéo,
Telly et Paul-Max ainsi que
sa compagne Laurence,
Sa fille Anne
et son époux Louis,
Son frère Guy
et ses enfants ainsi que
sa compagne Marie-Laure,
Son oncle Aimé LEONETTI
et son épouse Hélène ainsi
que leurs enfants
et petits-enfants,
Sa cousine Christine CELIBERT
née LEONETTI,
son époux et ses enfants,
Mme Céline BÉCRET
née LEONETTI,
son époux et ses enfants,
Les familles LEONETTI,
JOUFFRON, BURESI,
CASANOVA, NANNINI,
COPPOLANI,
Parents et amis,
ont la douleur de vous faire
part du décès de

Joëlle LANTERI

survenu le 6 Octobre 2023
à l'âge de 72 ans

Un hommage lui sera rendu

mercredi 11 Octobre 2023,
à 15h30

au funérarium Saint-Pierre,
suivi de la crémation à 17h.
Une messe sera célébrée
le samedi 14 Octobre à 15h
en l'église de Ciamannacce.
Joëlle repose au funérarium
Saint-Pierre.

Ti tinimu cara o Mà

281065

AUTRES
SERVICES

PROFESSIONNEL

CHAMBRES FUNÉRAIRES
MARBRETES - FLEURISTES
ENTRETIEN DE SÉPULTURES

Utilisez cet emplacement
et communiquez dans la rubrique
AUTRES SERVICES

04.91.84.46.14
carnetp@laprovence-medias.fr

LOCALANQUE

DISPERSION
DE CENDRES EN MER
A MARSEILLE

Embarquez au Vieux Port
pour respecter les dernières
volontés de vos proches.
Peu importe le voyage,
si l'horizon est vaste...

Renseignements et informations :

06.10.11.43.58
www.localanque.com

LA MAISON
DES OBSÈQUES

RECRUTE H/F

Porteurs, fossoyeurs
et conseillers funéraires.
Pour ses agences de Marseille,
Aubagne et La Ciotat.
CDI à temps complet,
disponibilité immédiate.

Envoyez votre CV par mail à :
gropelarsa.direction@gmail.com

A.M.S.C

ASSOCIATION MUSICALE
SOCIOCULTURELLE

Au cœur du quartier de
Beaumont, notre association a pour
but d'organiser et d'animer des
activités musicales, socioculturelles
et sportives pour lutter contre
l'isolement

Renseignements et information :
09.52.82.32.24
www.amsc13012.fr



HOMMAGE

Rappelez le souvenir
d'un proche ou
la disparition
d'une personnalité

2 FORMATS POSSIBLES
pour une meilleure visibilité

Informations au **04 91 84 46 24**



RETROUVEZ CHAQUE JOUR

les avis de décès en ligne de La Provence sur

www.laprovence.com

Onglet : Carnet / Avis de décès

Services obsèques

BOUCHES DU RHÔNE

SERVICE FUNÉRAIRE
MUNICIPAL

HABILITATION N° 2113.0094 - N° ORIAS 07.027925

- L'organisation des obsèques
- Les formalités consécutives à un décès toutes communes
- Le transport avant et après la mise en bière
- La chambre funéraire et les soins
- L'inhumation ou la crémation
- Les contrats obsèques

Permanence téléphonique et intervention
365 J/AN, 24H/24 - 04 42 41 62 50

Notre personnel est à votre écoute,
et vous accueille dans nos locaux

de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 18h les week-end et jours fériés

Un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous

POMPES FUNÈBRES
CASSIS - CARNOUX

Accueil
24h/24
7j/7

TOUTES OPÉRATIONS FUNÉRAIRES - INHUMATIONS
CRÉMATIONS - CONTRATS DE PRÉVOYANCE OBSÈQUES
Habilitation 2014.13.513

CARNOUX 04 42 72 22 37
2 avenue Jean Charcot

CASSIS 04 42 32 41 93
2 avenue Alphonse Daudet

Notre objectif... la qualité au meilleur prix...



Service
Catholique
des Funérailles

Pompes funèbres - Contrat obsèques

MARSEILLE 6^{ème} 04 91 95 18 18
2, place de la Préfecture

AIX-EN-PROVENCE 04 42 26 73 11
66, cours Sextius

Accompagner la mort pour servir la vie

Plantez un
arbre Hommage
pour préserver
le souvenir

Un hommage pérenne
et fort de sens



Plantation attestée
par un certificat



Arbres plantés en France
et dans le monde

En collaboration avec des ONG qui luttent
contre la déforestation.



Plus d'informations sur :
laprovence.com/carnet-avis-de-deces

En partenariat avec

dans
noscoeurs.fr

LaProvence.

Il se fait tirer dessus en plein cours d'Estienne d'Orves

Un homme de 20 ans a été blessé par balle, vendredi soir, alors qu'il se trouvait devant une terrasse bondée, en pleine retransmission du match France - Italie.

Il était 22h15, vendredi soir, lorsque l'ambiance a brutalement basculé sur le cours d'Estienne-d'Orves à Marseille. Les terrasses bondées et rivées sur la retransmission du match de Coupe du monde entre le XV de France et l'Italie ont sursauté comme un seul homme lorsqu'une détonation a retenti au beau milieu des tables, entre le cours Jean-Ballard et la rue Fortia (1^{er}). Un coup de feu qui a provoqué de brefs mouvements de panique, tandis qu'un homme était trouvé à terre, devant une terrasse, blessé par une balle de 9 mm à la jambe. Consciente, la victime, âgée de 20 ans, a été transportée à l'hôpital où son état n'inspirait pas d'inquiétude. Mais selon les premiers éléments et témoignages, elle n'était manifestement pas visée par hasard.

Ce jeune homme, qui se trouvait seul sur le cours et ne semblait pas être venu pour voir le match, a été rejoint quelques instants avant la fusillade par un autre individu au visage dissimulé. "Ils se sont embrouillés en deux secondes", explique un témoin attablé à quelques mètres de là (notre édition d'hier). Lorsque l'agresseur a sorti une arme de poing et ouvert le feu, la scène était si surréaliste que certains, autour, ont d'abord cru à une farce. Ils ont alors vu le tireur prendre la fuite à pied en direction de la rue Fortia, puis vraisemblablement à scooter par la rue Sainte.

La victime connaissait son agresseur

La scène de crime a aussitôt été bouclée par la police municipale et les CRS, tandis que la PJ était saisie de cette énième affaire de



Le cours d'Estienne-d'Orves, hier après-midi, quelques heures après le match France - Italie. /PHOTO DENIS THAUST

Le jeune homme a reçu une balle de 9mm dans la cuisse.

fusillade à Marseille. Mais le contexte reste à éclaircir. Peu loquace, la victime, qui habite dans les quartiers Est de Marseille, était déjà connue pour des faits de droit commun. "Un petit profil", relève-t-on de source policière. "Derrière tout cela, il y a un contentieux que l'on n'a pas encore clairement identifié, constate un proche du dossier. Mais la victime connaissait son agresseur."

Malgré les recherches lancées immédiatement après la fusillade, l'auteur des tirs n'a pas encore pu être interpellé.

Florent BONNEFOI

Sur le cours, vendredi soir, "les Marseillais n'ont pas bougé"

Un sang-froid forgé par l'habitude. "C'est comme ça ici, veut rassurer une jeune serveuse présente avant-hier soir au moment des coups de feu. Pas de quoi avoir une boule au ventre. J'ai entendu les détonations. Puis ça s'est arrêté. Quand c'est comme ça, on est sûr que ce n'est pas un attentat, et que ce n'est pas pour nous qu'ils sont venus...". souffle-t-elle, préférant donner son âge à son nom : 21 ans seulement. Julien, sur place lui aussi, est un ancien marin-pompier à Marseille. Il n'a pas non plus eu de frayeurs. "Je regardais le match et je n'ai pas bougé. Certains de mes amis ont cru à des pétards. Quand on a vu une grande vague de gens déta-

ler, on a compris", résume-t-il. C'est du côté des commerces que le choc était le plus palpable, hier. Et encore, il est de nature purement économique : "Mon équipe du soir risque de ne pas pouvoir travailler", s'emporte un patron vis-à-vis de ses employés "pas apeurés mais étourdis". Deux bouquinistes arrivés à 6h30 sur le cours ne se font pas de mourons "puisque'il n'y a pas eu mort d'homme". Conférant davantage d'insécurité à une balle "perdue", ces aînés préférèrent se ranger du côté de la jeune garde : "mieux vaut faire le mort plutôt que fuir" face à la présence d'une arme. Parole d'habitues.

Théo BESSARD

MARSEILLE

Poignardé devant des policiers rue de Rome



L'agresseur, surpris par des policiers en patrouille sur la rue de Rome lors de la rixe, a été arrêté quelques instants après les faits. /PHOTO DR

Un homme d'une vingtaine d'années a été sérieusement blessé par arme blanche, hier après-midi sur la rue de Rome à Marseille (6^e).

La rixe, entre la victime et un autre homme, a éclaté pour une raison encore indéterminée vers 17h30 non loin de la préfecture, sous les yeux de policiers qui patrouillaient à pied dans le secteur. Ces derniers se sont précipités vers l'agres-

seur qui a eu le temps de porter un second coup de couteau au niveau du thorax de la victime.

Les fonctionnaires ont dû sortir leur arme afin de maîtriser le suspect qui a finalement été interpellé sans heurts et placé en garde à vue.

La victime a été prise en charge par les marins-pompiers et une équipe du Samu. F.B.

ISTRES

Un automobiliste de 20 ans se tue dans un accident

Il avait été hélipporté vers l'Hôpital Nord de Marseille en urgence absolue, vendredi soir, après avoir été réanimé de justesse par une équipe du Smur à Istres. L'une des victimes de l'accident de la route survenu vers sur la RN569, a succombé à ses blessures dans la nuit de vendredi à samedi. Il s'agit d'un jeune homme de 20 ans.

Selon les premiers éléments, quelques heures plus tôt, vers

22h15, son véhicule avait effectué un dépassement dangereux, franchissant une ligne blanche à vive allure avant de percuter de plein fouet une Tesla qui circulait sur la voie opposée. Par chance, le conducteur du second véhicule n'a été que légèrement blessé.

Une enquête a été ouverte par la police afin de préciser les circonstances du drame.

F.B. et S.R.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE MARSEILLE

Il avait embrassé de force sa jeune voisine autiste

Christophe, 47 ans, a été condamné à huit mois de prison avec sursis pour agression sexuelle sur personne vulnérable.

Que peut-il se passer en trois minutes sur un palier d'immeuble? Beaucoup (trop) de choses. Trois minutes à peine, c'est le temps qu'il a fallu, le 4 septembre dernier, à Christophe, 47 ans, pour toquer à la porte de sa jeune voisine, discuter un peu avec elle puis l'embrasser sur les lèvres sans lui demander son avis. Aux dires de la victime, il l'aurait aussi empoignée par les épaules pour assurer sa prise et aurait essayé de toucher ses seins et ses fesses.

Devant le tribunal correctionnel de Marseille, Christophe est donc renvoyé pour agression sexuelle, avec une circonstance aggravante : elle a été commise sur une jeune femme vulnérable, car atteinte de troubles autistiques. L'épisode l'a traumatisé. Ce jour-là, l'ancien factotum au RSA, célibataire et dépressif était ivre. Il restera 10 heures en cellule de dégrèvement avant d'être entendu au commissariat. Il était venu lui rapporter un chargeur de téléphone emprunté un peu plus tôt et assure qu'il ignorait le handicap de cette voisine qu'il côtoyait "depuis quatre

ou cinq ans" en se limitant à quelques banalités dans l'escalier.

"Je l'ai juste embrassée sur la bouche puis je me suis excusé et je suis rentré chez moi. Je pensais que j'avais une ouverture, bredouille ce gaillard barbu à la stature de bûcheron à la barre. Mais je conteste avoir essayé de la toucher sur les seins et les fesses. Il y avait le voisin à l'œilleton, je n'aurais pas fait ça dans les parties communes."

"Est-ce qu'à chaque fois que vous allez trouver une fille belle vous allez essayer de l'embrasser?", interroge, cinglante, la procureure Patricia Ferreira Morais, qui sollicite à l'encontre de Christophe, dont le casier judiciaire est vierge une peine de huit mois de prison assortis d'un sursis probatoire.

Le tribunal l'a suivie dans ses réquisitions, imposant également au prévenu une obligation de soin, une interdiction de contact avec sa victime et une inscription au fichier des auteurs d'infractions sexuelles (Fijais). En défense, M^{me} Margot Pambrun avait tenté d'atténuer la sentence, plaçant que malgré son "geste déplacé", Christophe n'était "pas un prédateur". "Maladroitement il va chercher un contact humain auprès de sa voisine qu'il connaît depuis des années. (...) Pour autant, représente-t-il un danger pour elle? Pas du tout." M.DG

CÉDRIC ESSON, DIRECTEUR DÉPARTEMENTAL DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE

"Il y a un lien à recréer entre la police et la population, dans les deux sens"

Il est arrivé à Marseille "sans a priori". Mais Cédric Esson a quand même été servi.

Le nouveau directeur départemental de la sécurité publique (DDSP), venu de Saint-Étienne, où il occupait les mêmes fonctions, n'a pas eu le temps de défaire ses cartons, fin juin, à l'hôtel de police de l'Évêché. Le même jour, Emmanuel Macron débarquait sur le Vieux-Port pour une visite officielle. Sitôt le président de la République parti, la ville essuyait plusieurs nuits d'émeutes et de pillages. Avant qu'une affaire de violences policières et l'incarcération d'un fonctionnaire de la BAC ne déclenchent un mouvement de retrait inédit dans les rangs de la police marseillaise. Dans le même temps, les fusillades sur fond de trafic de drogue se succédaient à un rythme alarmant, tandis que la venue du pape et la Coupe du monde de rugby faisaient encore monter la pression. "Ça a été une période très compliquée pour tout le monde, avec une police en souffrance maximale. Le mouvement en son sein a montré au grand jour tout ce qui était latent depuis longtemps", explique l'inspecteur général de 53 ans.



Le nouveau patron de la sécurité publique, Cédric Esson, lors d'une cérémonie le 1^{er} septembre, au côté de la préfète de police, Frédérique Camilleri. /PH. N.V.

Un été en enfer, partagé avec son adjoint, Sébastien Lautard, et surtout la préfète de police Frédérique Camilleri.

Les mains dans la réforme de la police

"C'est l'autorité d'emploi, une spécificité des Bouches-du-Rhône, mais je n'ai pas d'états d'âme vis-à-vis de ça, il faut trouver l'équilibre entre l'opérationnel et les directives. C'est un couple, il faut qu'on ait la même vision, et on est vraiment en phase là-des-

sus", évacue le haut fonctionnaire à la tête des 4 200 policiers de la sécurité publique du département. Et bientôt davantage. Car si ces trois mois n'ont guère laissé de temps pour la réflexion, un autre défi se profile déjà. Celui de la réforme de la police nationale, lancée dès le 1^{er} janvier 2024 et dont Cédric Esson est aussi le préfigurateur et le Directeur interdépartemental (DIPN). Elle verra la fusion de la plupart des filières de la police, placées

F.B.

CRISE ÉCONOMIQUE

La panne de l'économie allemande, une mauvaise nouvelle pour la France



Olaf Scholz et Emmanuel Macron lors du sommet du G7 cet été. /MAXPPP

Plombée par une récession à rallonge, l'économie allemande peine à sortir de sa torpeur.

L'Allemagne va-t-elle entraîner la France dans son sillage? Empêtrée dans une crise à rallonge, l'économie allemande peine à voir le bout du tunnel. Le prolongement de la guerre en Ukraine et le maintien à un niveau élevé des prix de l'énergie ont plongé l'industrie germanique dans un épais brouillard. La France et l'Allemagne ont construit des relations commerciales privilégiées depuis la chute du mur de Berlin en 1991. En 2022, la balance commerciale des biens entre les deux économies a penché en faveur de l'Allemagne avec 80 milliards d'euros d'exportations tricolores contre 93 milliards d'euros d'importations. Mais "l'Allemagne est le principal contributeur de la demande mondiale adressée à la France", explique Raphaël Beaujeu, économiste à la direction générale du Trésor. L'Allemagne n'est pas qu'un partenaire commercial de premier plan pour la France. Sur le front des investissements étran-

gers, Berlin occupe la seconde marche du podium mondial après les États-Unis, et la première marche en Europe selon la Banque de France.

4600 filiales allemandes sur le territoire hexagonal
Outre ces vastes investissements, l'Allemagne compte plus de 4 600 filiales allemandes sur le territoire hexagonal faisant travailler environ 320 000 travailleurs. Inversement, la France a recensé 5 700 filiales implantées outre-Rhin faisant travailler 400 000 personnes. Au-delà de ces multiples implantations, de nombreux travailleurs transfrontaliers font des allers-retours quotidiens entre les deux pays contribuant ainsi aux échanges économiques. Les longues années de pandémie, la guerre en Ukraine et la crise énergétique ont cependant mis à mal toutes ces relations commerciales. Le modèle économique allemand reposant sur les exportations et un tissu industriel relativement préservé a subi de plein fouet la fermeture des frontières, le coup de frein de la Chine et la flambée des prix de l'énergie.

Pape et rugby, un impact à long terme sur le tourisme?

Les chiffres régionaux semblent déjà attester de l'impact de la venue du pape en terre marseillaise et de celui de la coupe du monde de rugby. Explications.

Septembre est habituellement le mois où on comptabilise la fréquentation estivale. Mais ce mois de septembre 2023 a une saveur particulière. Par la conjonction de deux événements d'envergure mondiale, il ne ressemble à aucun autre. Il faut dire que la venue du pape François et l'accueil de la coupe du monde de rugby sont deux vecteurs d'attractivité majeurs. Qui font du bien à une filière qui a connu une saison d'été 2023 bonne certes, mais... Si la venue d'un souverain pontife en 500 ans à Marseille était déjà un événement en lui-même, le contexte géo-politico-économique a rendu le déplacement encore plus guetté, attendu et fréquenté. À cela s'ajoute une coupe du monde de rugby rassembleuse, qui occupe les terrains des stades du sud. Un combo inespéré presque, qui a, évidemment des répercussions sur l'activité touristique.

Effet répercussion urbi et orbi

De fait, les chiffres annoncés par le comité régional du tourisme Sud l'attestent : c'est le segment international qui a clairement été consolidé, affichant un +16% qui redonne des couleurs aux professionnels et à l'attractivité de cette filière au PIB régional de l'ordre de 13%. Si les milliers de personnes qui ont convergé vers le stade Vélodrome ont donné à la messe papale un contexte particulier, transformant la pelouse et les tribunes en une église à ciel ouvert, c'est surtout les cinq millions de téléspectateurs qui sont autant de touristes potentiels. Marseille, vue sous une autre dimension, sous les feux des projecteurs des jours durant, dans le monde entier, devrait pouvoir bénéficier d'un intérêt nouveau ou renouvelé. La coupe du monde de rugby, quant à elle, joue dans la cour



Le pape sur le Prado avant la messe donnée au stade Vélodrome, le 23 septembre. /PHOTO DAVID ROSSI

des manifestations sportives dont on sait qu'elles ont souvent un effet de traîne. Une coupe qui permet par ailleurs de jouer sur un effet avant Jeux olympiques. Le taux d'occupation enregistré du 8 au 30 septembre, de l'ordre de 80%, a de quoi donner du baume au cœur des hôteliers. Qui n'en attendent pas moins des JO 2024. Une façon de se préparer, d'anticiper, de se mettre en mode répétition avant des Jeux très attendus de Nice à Marseille. Conserver l'attractivité générée Les nuitées internationales s'élèvent ainsi à +22% au mois de septembre quand elles ont été de 10% de janvier à septembre et de +5% entre juillet et août. Autant dire que ce 22% est le bienvenu après un été satisfaisant mais pas autant qu'il aurait pu - dû? - être. À noter dans les taux de fréquentation, le +806% réalisé

par des touristes japonais amateur de ballon ovale. Des Japonais dont on connaît l'appétence pour la Provence et la Côte d'Azur et qui sont clairement une clientèle captive. L'Afrique du Sud, avec +170%, constitue également une cible intéressante. Satisfecit national, avec un taux de remplissage de 88%, les hôteliers niçois réalisent la meilleure performance de tous les hôteliers des villes hôtes. Mais au-delà de la satisfaction globale, c'est l'effet de traîne qui doit être considéré. Avec sept points supplémentaires pour ce mois d'octobre, comparé à octobre 2022, les réservations hôtelières régionales entament l'automne sous de bons auspices. Tout le challenge désormais va être de conserver cette bonne conjoncture. En quelque sorte, de transformer l'essai...

Laurence BOTTERO
lbottero@latribune.fr

Les réservations hôtelières régionales entament l'automne sous de bons auspices.

Tunisie, Japon, île Maurice : les réservations de voyages pour cet hiver s'envolent

Les premiers chiffres des réservations chez les tour-opérateurs pour cet hiver sont "incroyables", selon le Syndicat des entreprises du tour-operating.

L'inflation et le dérèglement climatique ne découragent pas les candidats au voyage. Au contraire, alors s'ouvrirait cette semaine à Paris le salon IFTM Top Resa qui réunit chaque année les professionnels du tourisme, les voyants sont au vert. Après un été "aux très bonnes performances", les premiers chiffres des réservations chez les voyagistes pour cet hiver sont qualifiés d'"incroyables" par le Syndicat des entreprises du tour-operating (Seto), aussi bien en nombre de voyageurs qu'en chiffre d'affaires. Et pour cause : à la fin août, les réservations pour la saison hiver (du 1^{er} novembre au 30 avril) affichent un bond de 40,1% pour un chiffre d'affaires qui progresse dans les mêmes propor-

tions (+41,6%) avec une recette unitaire stable (+1,1%) puisque les prix semblent se stabiliser. "La grande surprise, ce sont les réservations de cet hiver. C'est incroyable. On pensait que ce qu'on avait réussi à faire au redémarrage en 2022 voire sur l'été 2023, allait se calmer cet hiver. Ce n'est pas le cas", souligne René-Marc Chikli, président du Seto. Et de s'interroger : "Les gens ont décidé d'investir dans le voyage. Cela va durer jusque quand?"

Le Japon fait son entrée dans le top 10

Les stars de l'hiver : l'île Maurice (+25,6%), d'abord suivie par l'Égypte (+156,1%) mais aussi le Japon (+194,2%) qui fait son apparition dans le Top Ten, à la 10^e place, "malgré les augmentations des billets d'avion", a fait remarquer le président du Seto. De manière générale, "l'Asie effectue une remontée spectaculaire" avec une croissance de 114,6%. Seule la région Caraïbes est en baisse (-6%) en raison du renonce-

ment de compagnies aériennes comme Air France ou Corsair de desservir la République Dominicaine. Ces excellents chiffres s'inscrivent dans la lignée de ceux enregistrés l'été dernier (du 1^{er} mai au 31 octobre) au cours duquel les 70 tour-opérateurs membres du Seto ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 27,7% à 3,035 milliards d'euros. "Les Français sont partis sur toutes les destinations, quelles que soient les interrogations", a expliqué Raouf Ben Slimane, patron de Thalasso n°1 qui fait référence aux canicules et aux incendies qui ont fait les gros titres. Le professionnel a également précisé que le Maroc rattrapait très vite son retard après le séisme qui a touché la région de Marrakech. De son côté, Patrice Caradec, président de Bravo Club, filiale de l'Italien Alpitour, a indiqué que "le mois de juillet a dépassé le mois d'août", en raison probablement des tarifs. Pour les voyages à forfait - au moins

deux prestations associées -, le nombre de clients sur la même période est en hausse de 11% à plus de 1,651 million de voyageurs pour un chiffre d'affaires de 2,18 milliards d'euros (+16%).

Le long-courrier n'est pas en reste

On retrouve les destinations qui étaient celles les plus fréquentées avant la pandémie. La Tunisie, la Grèce, les Baléares et le Maroc sont en tête des destinations moyen-courrier de cet été. Dans le détail, le moyen-courrier représente 82% du trafic de l'été - pour 66% du chiffre d'affaires. Le long-courrier n'est pas en reste avec un trafic qui progresse de 16% et un chiffre d'affaires de 25%. L'île Maurice tire la croissance (+28,4% en trafic). Les États-Unis réalisent aussi une très belle performance (+10,7%). À noter, également, la forte reprise de l'Indonésie et de plusieurs destinations phares en Asie comme la Thaïlande.

Laurent GUENA

La Provence
partenaire
des vos passions

Musique | Spectacle | Concert | Festival | Danse
Théâtre | Sport | Événement

Renseignements :
RPadiba@laprovence.com

"Le monde décarboné de 2050, c'est demain"

INTERVIEW Pour Natacha Cambriels, PDG de Butagaz, la défossilisation de l'énergie et la relocalisation de sa production devraient apporter de la sérénité au marché.

Les responsabilités sont nationales mais son bureau est à Rognac. Car Natacha Cambriels met en avant son attachement local, elle, la Marseillaise, nommée présidente directrice générale de Butagaz, il y a quatre ans. En marge de la Journée bleue organisée par son entreprise, la dirigeante a évoqué le délicat contexte de l'énergie, entre bouclier tarifaire et conflits géopolitiques.

Le bouclier tarifaire, mis en place en octobre 2021, est fini depuis le 1^{er} juillet pour le gaz. Quel est l'impact sur la facture ? Pour nos clients historiques, il n'y a pas de changement car le bouclier ne s'appliquait pas au gaz en bouteille ou citerne. Pour les autres, nous proposons des prix fixes pour sécuriser un tarif sur plusieurs années. Chaque société a sa politique tarifaire. Ce qu'on entend aujourd'hui, c'est qu'il y a moins de tension sur le marché que lorsque le bouclier a été mis en place, les stocks de gaz naturel sont pleins. Mais c'est un marché à la merci des événements géopolitiques...

L'électricité devrait augmenter de 10% encore en février. Ce sera le cas chez Butagaz ? Je ne peux pas le dire, on suivra ce que l'État décidera. Il y a un bouclier tarifaire, on se rapproche du prix de marché mais on n'y est pas encore. On sait que cela impacte nos clients, d'autant plus qu'une grosse partie d'entre eux est en milieu rural où se chauffer, s'éclairer et le carburant représentent beaucoup d'argent. On est là pour les aider.

Ce bouclier tarifaire pour l'électricité doit s'arrêter fin 2024. Doit-on s'attendre à de nouvelles hausses ensuite ? Pas forcément. Le marché de l'énergie est en pleine transformation avec la transition vers le mix énergétique. C'est d'ailleurs le modèle que nous défendons car nous pensons que le tout électrique n'est pas la bonne solution, d'un point de vue technique ou économique. Il faut être plus volontariste dans le développement des énergies vertes et du gaz vert comme le biopropane ou le biométhane.

Engie prévoit des prix de l'élec-



Natacha Cambriels, 49 ans, a grandi à Marseille avant de poursuivre ses études à Toulouse puis Paris. Passée par la raffinerie Shell de Berre, elle est devenue directrice des opérations chez Butagaz en 2014. Elle est PDG de la société à l'ours bleu depuis 2021. /PHOTO DENIS THAUST

“**Le développement des nouveaux gaz sur le territoire européen nous sortira de la dépendance et ôtera donc une certaine pression sur les marchés.**”

tricité hauts jusqu'en 2027. Vous aussi ? J'ai plus de mal à avoir une vision à si long terme sur les marchés car beaucoup de choses se passent et je reste très modeste sur notre capacité à anticiper cela. Mais on est à l'écoute de nos clients et on saura réagir et leur proposer des solutions adaptées.

L'invasion russe a bouleversé le marché. Désormais, il y a le conflit en Arménie. La France dépend-elle du gaz azéri ? Pour moi non. Mais ce qu'il se passe à un endroit a des effets ailleurs. On l'a vu avec le gaz liquéfié et les menaces de grève en Australie: ça paraît très loin, pourtant cela a fait bouger les marchés européens. Donc même si le gaz ne vient pas d'Azerbaïdjan, il peut y avoir un impact. Mais il y a d'autres solutions. Par exemple, quand le prix du gaz naturel est monté au plus haut, les clients professionnels pas forcément protégés par des boucliers ont vu leur budget énergie augmenter fortement; ils se sont tournés vers le GPL pour avoir une solution de repli.

Nous avons ainsi signé de très gros clients, de l'ordre de plusieurs milliers de tonnes par an, en leur permettant de garder une facture acceptable pour les trois prochaines années. C'est le genre de réactivité qu'il faut avoir et qui est permise en étant un fournisseur multi-énergies.

Des sanctions contre l'Azerbaïdjan auraient donc des répercussions en France ?

Ce qui se passe en Arménie est d'abord un drame humain. Pour l'aspect énergétique, on a su gérer avec les sanctions contre la Russie - il y avait chez Butagaz un pourcentage de gaz russe avant le conflit, aujourd'hui plus du tout -, on s'adaptera donc et on respectera les sanctions s'il devait y en avoir contre l'Azerbaïdjan.

Pensez-vous que la fin de ces conflits apporterait une sérénité sur les marchés et ramènerait les prix d'avant-guerres ?

Personne ne sait le dire. Cela pourrait dépendre aussi de la sortie de la dépendance aux gaz fossiles. La vraie solution est là. Il faut donc développer la production de gaz localement, que ce soit du biométhane, du biopropane avec la conversion des bioraffineries, ou, demain, des nouveaux gaz comme le diméthyléther renouvelable ou recyclé dont une première usine est en cours de finalisation en Angleterre. C'est le développement de ces nouveaux gaz sur le territoire européen qui nous sortira de la dépendance et ôtera donc une certaine pression sur les marchés. On doit aller vers ce monde décarboné de 2050 - qui est demain -, ce qui implique défossiliser notre énergie et rapatrier la production. Cela permet aussi de développer de nouvelles activités sur notre territoire.

Avez-vous, vous-mêmes, une production locale ?

Pour le gaz naturel, on a onze partenariats avec des agriculteurs en France pour produire du biométhane et plus d'un tiers du gaz du centre de Rognac provient des raffineries françaises. On a aussi des partenariats sur des projets bas-carbone pour aider dans la plantation de vergers ou de haies. Ça, c'est très local.

Recueilli par Mathias LLORET

PROVENCE PROMOTION

Quand les directeurs de l'innovation prennent le pouls du territoire



Stéphane Stefanini, directeur de Provence promotion et Marc Giget, président du Club de Paris, à la découverte des lieux d'innovation du territoire. /PHOTO DR

Le Club de Paris, qui regroupe les directeurs de l'innovation de grands groupes, était en visite sur le territoire pour découvrir des entreprises et des centres de recherche sur Aix-Marseille.

Après la Silicon valley et avant Mumbai, les membres du Club de Paris, qui regroupe les directeurs de l'innovation, R & D, RSE et développement durable d'une centaine de grands groupes, de 40 centres de recherche et d'une quinzaine de ministères, ont choisi de venir sur le territoire Aix-Marseille, capitale européenne de l'innovation, pour voir ce qui s'y fait. Bref "d'appréhender ensemble", note Marc Giget, président du Club de Paris, mais aussi de passer des coopérations avec des personnes qui vont être responsables de transitions très importantes sur les dix prochaines années. Nous avons un programme pour leur montrer ce qui se passe de mieux sur les territoires en lien avec les technologies souveraines et la réindustrialisation."

Et d'ajouter: "Nous voulions aller sur un grand territoire pour rencontrer les acteurs en interaction autour de l'innovation qui pourrait être un lieu d'implantation de grandes entreprises mondiales, à l'image d'Airbus hélicoptères, de CMA CGM, et bien d'autres. Nous avons vu le rôle que jouent justement des agences pour mettre tous ces acteurs en relation avec l'université ou encore la recherche."

"L'objectif de ces journées d'étude est d'arriver à produire des stratégies qui permettent d'avoir une souveraineté dans l'innovation en France", dé-

taille Philippe Stefanini, directeur de Provence promotion.

Décarbonation de l'énergie Quatre thèmes étaient à l'étude dont la décarbonation de l'aérien et de l'énergie. Les membres du Club de Paris ont pu échanger avec le directeur scientifique d'Airbus hélicoptères et le directeur RSE de l'aéroport Marseille Provence, ou encore le directeur général d'Iter. D'autres discussions ont été menées avec la directrice de la recherche de L'Occitane, la directrice de l'innovation de Pernod Ricard France et de Newen studio qui produit Plus belle la vie.

"Nous avons pu voir que la pépinière Cleantech du Technopôle de l'Arbois à Aix, pouvait répondre à une problématique de trois directeurs de l'innovation (L'Occitane, Leroy Merlin et Veolia) autour de la thématique de l'eau et de sa préservation, explique le directeur de Provence promotion. Notre souhait était de montrer que nous ne sommes pas là en train de faire de la promotion de notre territoire, mais bien de participer activement à l'effort de souveraineté des groupes nationaux. Il faut que la deuxième métropole de France serve à l'effort de souveraineté des groupes nationaux. C'était vraiment l'objet de ces deux jours."

Geneviève VAN LEDE

“**Nous avons un programme pour montrer ce qui se passe de mieux sur les territoires.**”

De la bombonne de gaz et l'ours bleu au photovoltaïque

L'entreprise créée 1931 s'est fortement diversifiée.

Pour beaucoup de Français, Butagaz, c'est la bombonne qu'on achète à la station-service et l'ours bleu apposé dessus (Bob, mais peu connaissent son nom). Mais la société spécialiste du gaz en bouteille s'est diversifiée. "On a en effet commencé comme ça, il y a plus de 90 ans, reconnaît Natacha Cambriels, PDG de Butagaz. Et cette bouteille, elle a évolué puisqu'elle existe en forme de cube ou se compose de matériaux composites et on peut même l'acheter dans des distributeurs automatiques. Mais désormais, on fournit aussi du gaz naturel, de l'électricité, les versions vertes de ces énergies et des granulés de bois. On propose aussi les services associés, de mesure de consommation d'énergie, d'amélioration d'efficacité énergétique..." C'est ce qui permet aujourd'hui à l'entreprise de dénombrer



1 300 collaborateurs sur ses 16 usines françaises, un chiffre d'affaires de 1,8 milliard d'euros et quelque 5 millions de clients. "Ceux-ci ont des profils très variés, du consommateur de bombonne pour son barbecue ou celui qui cuisine au gaz, mais aussi des professionnels, assure la dirigeante qui, justement, célèbre la 7^e édition de la Journée bleue, un

Pour beaucoup, Butagaz, c'est la bombonne de gaz et Bob l'ours bleu. Mais Natacha Cambriels l'assure: "Nous nous sommes diversifiés." /PHOTO D.T.

événement dédié aux clients de Butagaz. Et on est fier de dire que 93% d'entre eux sont satisfaits, ce qui est exceptionnel dans le domaine de l'énergie. Ils attendent nos conseils dans leur transition énergétique et de pouvoir nous contacter facilement et quand ils le souhaitent. Compte tenu des énergies et des services qu'on offre, on n'a pas de raison de pousser plus une solution qu'une autre, on s'adapte à leurs besoins. On veut garder cette proximité et leur confiance."

Depuis deux ans, Butagaz installe aussi des panneaux photovoltaïques, un réel enjeu en Provence. "Ici, il y a un ensoleillement qui laisse penser que c'est une bonne solution, donc cette région fait partie de celles où on doit investir, conclut Natacha Cambriels. Le gouvernement veut accélérer sur le développement de l'énergie solaire, on va mettre les moyens pour cela."

M.LL.

En bref

RENDEZ-VOUS

Le Grand Business Meeting, c'est mardi à Fos

Les grands projets industriels qui construiront le paysage "résolument vert" de Fos-sur-Mer et notamment de la zone industrielle et portuaire, seront présentés lors du Grand Business Meeting, qui aura lieu mardi, de 9h30 à 13h, à la halle Parsemain de Fos. Un rendez-vous qui réunira tous les acteurs économiques et industriels de la ZIP et de la Métropole avec pour objectif de fournir une information globale sur les six principaux projets de décarbonation de la zone. Inscriptions sur www.entreprisesouestprovence.fr

Des forums de l'emploi pour les saisonniers prévus en Provence

Plus de 320 postes sont à pourvoir chez Villages Clubs du Soleil. L'opérateur recherche des profils variés, allant des métiers qualifiés ou accessibles sans expérience ni diplôme, en CDD saisonniers pour la période de décembre 2023 à avril 2024. Plusieurs domaines d'activité sont ciblés: cuisine (second, chef de partie, commis), restauration (chef de salle, serveur), hôtellerie (gouvernant, femme de chambre), animation petite enfance. Plusieurs forums de l'emploi sont prévus en Provence: après Gap jeudi, ce sera à Marseille mardi (la Régate des possibles) et le 25 octobre (Talent game Belle-de-Mai).

Pourquoi la production d'amandes provençales a du mal à décoller

Les producteurs des Alpes-de-Haute-Provence et du sud de la France se sont placés sur le créneau du circuit court et de la vente aux confiseurs. Dans le département, le boom de l'amande n'a pas eu lieu malgré les assauts d'Arnaud Montebourg.

Arnaud Montebourg en rêve. L'ancien ministre, autoproclamé ambassadeur du *made in France*, a l'ambition de recréer une filière de l'amande. Mais la tâche est grande pour sa Compagnie de l'amande, présentée comme "un projet d'investissement privé dans les vergers d'amandiers" et créée en 2018, qui se donne pour mission de relocaliser la production du fruit à coque en France. Sur les 42 000 tonnes consommées chaque année dans le pays, seulement 1 000 tonnes y sont produites. Aujourd'hui Arnaud Montebourg voit les premiers signes de la réalisation de son souhait. La Compagnie des amandes compte à l'heure actuelle 350 hectares plantés et signés, 200 hectares en cours d'étude et 575 hectares en projet, alors que les premières tonnes d'amandes de la compagnie devraient être vendues cette année.

Une amande alpine sans Montebourg

Malgré les assauts répétés de l'ex-politique ces cinq dernières années, la mayonnaise n'a pas pris dans les Alpes-de-Haute-Provence. Si la production d'amandes y est passée de 90 à 190 tonnes entre 2018 et 2021 selon la Draaf, aucun verger n'est estampillé "Compagnie de l'amande". Un crève-cœur pour Arnaud Montebourg, alors que le département s'illustrait dans les années 1950 comme le premier territoire de production d'amandes en France. "Ici, les gens qui se lancent dans l'amande se sont sûrement rendu compte qu'ils n'avaient pas besoin d'Arnaud Montebourg", commente Florent Drac, qui possède une trentaine d'hectares d'amandiers sur la commune d'Oraison. Selon lui, la production de l'amande française ne pourra pas s'envoler à cause des coûts. "Le marché n'est pas exponentiel. Les producteurs français



Sur les 42 000 tonnes consommées chaque année dans le pays, seulement 1 000 tonnes y sont produites. En 2021, le département des Alpes-de-Haute-Provence produisait 190 tonnes d'amandes, pour autant d'hectares d'amandiers. /PHOTO D'ILLUSTRATION LA PROVENCE

font une amande de qualité, mais une amande chère. Ils vendent aux confiseurs ou aux réseaux de petits magasins. Aujourd'hui il y a encore de la place, mais le marché pour l'amande française n'est pas exponentiel. Quand il sera comblé ça sera dur de se développer encore pour concurrencer les Espagnols ou les Américains qui vendent leur production cinq euros le kilo. En marge brute nous, on ne peut pas descendre en dessous de 13 euros le kilo", estime Florent Drac.

"Dans le département l'initia-

“
En marge brute, on ne peut pas descendre en dessous de 13 euros le kilo.,”

tive d'Arnaud Montebourg n'a pas pris, constate aussi Michel Doucet, président de l'association Fête de l'amande d'Oraison et impliqué dans l'entreprise familiale François Doucet Confiseur, associée depuis des années avec des agriculteurs dans la plantation de plusieurs hectares d'amandiers. Beaucoup d'agriculteurs se sont lancés dans la culture du lavandin, parce que c'est plus facile. Et aujourd'hui ils s'étonnent de voir le prix s'effondrer." D'après Michel Doucet, malgré son prix, il peut y avoir encore

une belle marge de progression pour l'amande cultivée en France. Vu la demande, miser sur la qualité et des prix élevés ne serait pas à contre-courant. L'interprofession travaille d'ailleurs sur un label rouge pour l'amande française. "Nous faisons des analyses avec un laboratoire de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Notamment pour déterminer les qualités organoleptiques et visuelles de notre amande", rapporte Michel Doucet.

Thibault BARLE
tbarle@laprovence.com

“
Les producteurs français font une amande de qualité, mais une amande chère. Ils vendent aux confiseurs ou aux réseaux de petits magasins.,”

Tout un programme pour la 16^e édition de la fête de l'amande à Oraison

La 16^e édition de la fête de l'amande, qui se prépare depuis des mois, a lieu aujourd'hui. Le temps d'une journée, Oraison deviendra la capitale de ce fruit typique de la Provence et va se parer de ses senteurs, saveurs et couleurs.

La fête de l'amande revient aujourd'hui à Oraison pour sa 16^e édition. "La ville à la campagne" accueillera des exposants, les curieux ou les amoureux de l'amande toute la journée dans son cœur de ville. Michel Doucet, président de l'association de la fête de l'amande, et son équipe ont souhaité que le fruit emblématique de ce terroir soit valorisé et pour ce faire, des nouveautés seront au rendez-vous de cette 16^e édition. L'ouverture de la fête se fera dès 9 h dans le centre-ville. Suivie de l'inauguration officielle à 10h30 sur la place du kiosque. À 11 h au

même endroit commencera la consécration de la Confrérie des Croqueurs d'Amande. L'artiste Soul Jay donnera ensuite un concert sur la place.

Des traditions et des saveurs

Tout au long de la journée, des stands seront accessibles partout dans la ville. Sur la place du Colonel-Frume, ce sont les saveurs qui seront à l'honneur avec tout un éventail de producteurs qui présenteront leurs créations autour de l'amande. Au fil de la déambulation, le visiteur découvrira les produits du terroir réalisés à partir de recettes régionales traditionnelles voire familiales, tels que les pâtés, terrines, biscuits salés ou sucrés, miel, tartes, calissons, nougat, pâte d'amandes et pâtes de fruits, amandes enrobées de chocolat, pralines. Des animations culinaires seront aussi proposées toute la journée avec notamment une démonstration de fabrication de roses en pâte d'amande par les Disciples d'Escoffier, place

du Colonel-Frume ou encore le concours du meilleur gâteau à l'amande (conditions de participation auprès de l'Office de tourisme). De leur côté, Les Fillesuses d'Oraison feront une démonstration de cassage d'amandes à l'ancienne. Pour l'artisanat, les bijoux, pierres précieuses, créations en tissus et matériaux naturels il faudra prendre la direction du centre-ville. Mais ce n'est pas tout. Des expositions photos seront visibles au cœur de la fête, mais aussi dans les salles du château d'Oraison. Enfin, des visites de l'usine Perl'amande, (inscriptions auprès de l'Office de tourisme), ainsi que des tours en calèche pour se rendre chez Perl'Amande et François Doucet Confiseur, (sans inscription, sous la salle Bruneteaud) seront aussi organisés tout au long de cette journée de fête.

M.-G.T.

Renseignements auprès de l'Office de tourisme : ☎ 04 92 78 60 80 ou oraison@tourisme-dlva.fr



Sur les différents stands de la fête, le petit fruit à coque se déclina en biscuits, calissons, nougat, pâte d'amandes, enrobées de chocolat ou encore en pralines. /PHOTO ILLUSTRATION S.D.

Renaissance pavoise aux couleurs de l'UE à Bordeaux

Le mouvement affiche fièrement son engagement et son bilan sur la scène continentale à l'occasion de son campus de rentrée ce week-end, en Gironde.

L'Europe, l'Europe, l'Europe! Renaissance affiche fièrement son engagement et son bilan sur la scène continentale à l'occasion de son campus de rentrée ce week-end à Bordeaux, en attendant la tête de liste pour les européennes que le parti macroniste ne semble pas pressé de désigner. Plus qu'une "conviction", mieux qu'un "engagement", une véritable question d'identité. Au milieu des difficultés hexagonales, avec cette majorité absolue qui fait défaut à l'Assemblée, Renaissance entend jouer la carte européenne en cette rentrée. Logique pour le parti d'un président qui avait fêté sa victoire au son de l'Hymne à la joie en 2017 et fait du "discours de la Sorbonne" sur l'avenir de l'UE l'un des actes fondateurs de son premier quinquennat.

Six ans après, les résultats sont là, selon les dirigeants du parti présidentiel. "On a repris l'influence qu'on avait perdue en Europe et dans les institutions européennes, que ce soit le Conseil avec le président, le Parlement ou la Commission européenne avec Thierry Breton", plaide le secrétaire général du parti et patron du groupe "Renew" au Parlement européen, Stéphane Séjourné. "On a fait progresser nos idées durant cette mandature: dès le début, avec la formation de la Commission et l'agenda qu'on a négocié avec l'ensemble des États-membres, mais aussi dans les crises, avec le plan de relance" post-Covid, insiste ce proche d'Emmanuel Macron. Entre crise migratoire et conflit russo-ukrainien sur le sol européen, "des eurosceptiques, il en reste de moins en moins", renchérisait, lors de l'Université de rentrée du MoDem, l'eurodéputé Renew Bernard Guetta. "L'Union a commencé à s'affirmer en union politique. C'est le troisième chapitre



Le secrétaire général du parti, Stéphane Séjourné, en compagnie d'Ursula von der Leyen, hier. /PHOTO AFP

de son histoire. Il y a eu le marché commun, la monnaie unique, et aujourd'hui ce sont les premiers pas d'une défense commune, d'une politique étrangère, d'une politique industrielle, d'emprunts communs. Je dis bien les premiers pas. Mais il y a encore une poignée d'années, ces mots étaient totalement tabous dans l'UE", insiste l'ancien journaliste. Point d'orgue de cette démonstration: la présence samedi à Bordeaux de la présidente de la Commission européenne, l'Allemande Ursula von der Leyen (voir ci-dessous), pourtant membre du PPE, le parti de la droite à l'échelle de l'UE.

Pour la tête de liste, il faudra patienter
Le successeur de l'eurodéputée Renew Nathalie Loiseau (Horizons), tête de liste de la majorité lors du scrutin de 2019, ne sera en tout cas pas désigné à Bordeaux. Bien des noms circulent

au sein de la majorité (Thierry Breton, Pascal Canfin, Bruno Le Maire, Laurence Boone, Amélie de Montchalin), à commencer par celui de Stéphane Séjourné. "Il est totalement légitime", a jugé vendredi la ministre Aurore Bergé. Mais Renaissance n'entend pas choisir avant la fin de l'année, voire début 2024, alors que plusieurs concurrents ont d'ores et déjà désigné leur chef de file, dont le Rassemblement national avec Jordan Bardella. Pourquoi attendre? "On n'a aucun intérêt à le faire maintenant" car une tête de liste désignée trop rapidement serait "ramenée aux dix 49.3" à venir sur le budget, balaye un cadre de Renaissance. "On a besoin d'engager nos militants et nos électeurs sur les questions européennes, parce que c'est ça qui les mobilise. C'est très démobilisateur d'entrer dans la campagne nationale", juge un autre. "Macron doit trouver son architecture" pour

“
L'Union a commencé à s'affirmer en union politique. C'est le troisième chapitre de son histoire.

l'après-scrutin, quand se répartiront les postes stratégiques de l'UE, de la présidence du Conseil à celle de la Commission en passant par le Parlement européen, fait valoir cette source. Et "à la fin, bien sûr, on sait qu'il apportera les bons mots au bon moment pour remobiliser ses électeurs". Exactement comme en 2019, quand la "campagne catastrophique" s'était finalement soldée par un score de 22,42%, un point seulement derrière le RN. "Un miracle", selon un ténor de la majorité.

Ursula von der Leyen particulièrement applaudie

La présidente de la Commission européenne a prononcé un discours, hier, apportant notamment son soutien à l'Arménie.

Critiquée en France pour des déclarations favorables à l'Azerbaïdjan, Ursula von der Leyen a condamné "très fermement l'opération militaire" menée par Bakou et apporté son "soutien absolu à l'intégrité territoriale de l'Arménie", lors du campus de rentrée de Renaissance hier à Bordeaux. "Je condamne très fermement l'opération militaire de l'Azerbaïdjan qui a amené à l'exode de plus de 100 000 Arméniens de la région du Haut-Karabakh et je réaffirme mon soutien absolu à l'intégrité territoriale de l'Arménie, conformément aux principes des Nations Unies", a déclaré, dans un français limpide, la présidente

de la Commission européenne, invitée d'honneur de la rentrée politique du parti d'Emmanuel Macron. Celle-ci a été particulièrement applaudie par les quelque 2 500 personnes présentes au Palais des congrès de Bordeaux, où Renaissance avait mis l'Europe au centre de sa rentrée politique. "Il est assez rare qu'un parti politique décide de focaliser son université d'été sur l'Europe, preuve encore une fois que votre parti a l'Europe

à cœur. Cela nous unit, vous et moi", a lancé en introduction cette membre du PPE, le parti de la droite à l'échelle européen. Aujourd'hui, la Première ministre Elisabeth Borne prononcera le discours de clôture du campus, après les interventions de Stéphane Séjourné et de ses alliés au sein de la majorité d'Emmanuel Macron, François Bayrou (MoDem) et Édouard Philippe (Horizons).

IMMIGRATION

Darmanin annonce "doubler" la capacité des centres de rétention

Le gouvernement souhaite porter à 3 000 le nombre de places en centres de rétention, a annoncé le ministre.



Le ministre de l'Intérieur. /AFP

Le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a annoncé que le gouvernement allait "doubler les places dans les centres de rétention" pour les porter à "3 000" d'ici 2027, dans *Le Parisien* mis en ligne hier. Les nouveaux centres de rétention administrative (CRA), destinés d'ici 2027 aux sans-papiers en attente de leur expulsion, se situeront dans onze villes, a-t-on précisé au ministère de l'Intérieur: Dijon, Oissel, Nantes, Béziers, Aix-en-Provence, Gousainville, Nice, Olivet, Mérignac, ainsi que dans le Dunkerquois et à Mayotte. Chacun aura une capacité "d'une centaine de places", a affirmé le ministre. Depuis 2017, le nombre de places de rétention a augmenté "de 1 488 à 1 869 places", a-t-on précisé à l'Intérieur. Au total, 15 922 personnes y ont été retenues l'an dernier en métropole, et 27 643 en Outre-mer, selon le rapport annuel des associations de défense des migrants. Le gouvernement avait déjà évoqué il y a quelques mois cet objectif de 3 000 places.

Un projet de loi polémique
Cette annonce intervient un mois avant l'examen au Sénat du projet de loi sur l'immigra-

tion, plusieurs fois reporté, et qui devrait faire de l'expulsion des étrangers délinquants une priorité. Mais un autre volet du texte, sur la régularisation de travailleurs sans-papiers dans les métiers dits "en tension", suscite l'hostilité de la droite.

Interrogé par les lecteurs du *Parisien* sur ce volet, Gérald Darmanin a promis qu'il n'y aurait "pas d'appel d'air" et qu'il s'agissait "de régulariser, au cas par cas, ceux qui sont là depuis plus de trois ans en France". "Arrêtons d'être hypocrites", a-t-il affirmé, en assurant qu'il passait "(son) temps à recevoir des lettres de parlementaires de tous les partis pour (lui) demander des papiers". Une telle mesure, alors que la France régularise déjà "7 000 personnes par an pour ce motif", satisfierait aussi "tous ces entrepreneurs qui nous demandent de les accompagner", a expliqué le ministre.

En bref

AFFAIRE LIBYENNE Sarkozy refuse de commenter sa nouvelle mise en examen

L'ex-président Nicolas Sarkozy n'a pas souhaité s'exprimer sur son agenda judiciaire hier au lendemain de sa double mise en examen dans l'enquête sur de possibles manœuvres frauduleuses pour le disputer des soupçons de financement libyen de sa campagne présidentielle 2007. "Je fais ce que j'ai toujours fait, partager des souvenirs, des réflexions, de l'amitié avec des gens qui ont tenu à venir", a déclaré l'ancien chef de l'État lors d'une dédicace de son dernier livre dans une librairie de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). "Ça n'a rien à voir avec l'emploi du temps de cette semaine ou de la semaine suivante", a-t-il ajouté. Plusieurs centaines d'habitants étaient venus faire signer le deuxième tome des mémoires de la figure de proue de la droite française, *Le temps des combats*.

ÉLECTIONS EUROPÉENNES Nathalie Arthaud conduira la liste Lutte Ouvrière

La porte-parole de Lutte Ouvrière (LO) Nathalie Arthaud conduira la liste de son parti aux prochaines élections européennes de juin 2024, a-t-elle annoncé hier. "Nous avons toujours été présents dans toutes les luttes électorales. Il y aura une liste LO menée par moi-même et Jean-Pierre Mercier", autre porte-parole du parti trotskiste, a expliqué la triple candidate à la présidentielle. "Nous voulons défendre la seule perspective utile à nos yeux, le renversement du capitalisme par les travailleurs", a-t-elle poursuivi. Il est "tout à fait possible" qu'Arlette Laguiller, figure historique de LO maintenant âgée de 83 ans, apparaisse symboliquement sur la liste, comme c'était déjà le cas en 2019, a précisé Nathalie Arthaud. "Elle est toujours là, dans le combat, elle compte pour nous", a-t-elle expliqué, notant que la constitution de la liste n'était "pas encore finalisée".

314011

La Provence

Votre album souvenir

PAPE FRANÇOIS

Une visite pour l'Histoire

2€ CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ET SUR boutique.laprovence.com

La Provence

AGRICULTURE

Les éleveurs du Sud-Ouest inquiets face à la maladie hémorragique épizootique

Face à l'avancée de la maladie hémorragique épizootique, il demandent à l'État de l'aide.

Inquiets mais pas "affolés", des éleveurs du Sud-Ouest demandent du soutien à l'État face à l'avancée de la maladie hémorragique épizootique (MHE), favorisée par des températures trop élevées pour la saison dues au dérèglement climatique. Après avoir estimé lundi que l'État "sous-estimait profondément le problème" posé par cette maladie n'affectant pas les humains, Christian Fourcade, éleveur dans les Hautes-Pyrénées et vice-président de la chambre d'agriculture de ce département, le plus touché de France, a souligné hier "une bonne évolution des pouvoirs publics". "La machine administrative a mis un peu de temps" mais maintenant "tout le monde s'est mis dans le bon sens" face à cette maladie touchant principalement les bovins, dont le nombre de foyers, évalué à 53 vendredi par le ministère de l'Agriculture, a presque triplé depuis le 29 septembre. Toujours selon le ministère, au 5 octobre, la France dénombrait des foyers de MHE dans les départements des Hautes-Pyrénées (30 foyers), Pyrénées-Atlantiques (12 foyers), Haute-Garonne (8 foyers), Gers (2 foyers) et des Landes (1 foyer).

Très peu d'animaux morts
Aucun vaccin n'existe à ce jour



/PHOTO MAXPPP

pour cette maladie transmise par des moucheron piqueurs qui affecte surtout les cervidés et les bovins. Chez les bovins, elle est mortelle dans moins de 1% des cas, selon les experts. Ainsi, Christian Fourcade a eu connaissance de "moins d'une dizaine" d'animaux morts dans les Hautes-Pyrénées. Le risque est surtout économique pour les éleveurs, dont beaucoup ne peuvent plus vendre leurs bêtes à cause des restrictions de transport mises en place. Conformément aux règles européennes, les autorités françaises ont interdit la sortie des vaches, chèvres et moutons situés dans un rayon de 150 kilomètres autour d'un élevage infecté par le virus, sauf, à l'intérieur de la France, en cas de désinsectisation et de réalisation d'une analyse négative PCR. Cette "zone réglementée" concerne désormais, entièrement ou partiellement, une quinzaine de départements.

En bref

MOUVEMENT SOCIAL Avant leur grève, les médecins libéraux résolus à se faire entendre

"Il faut qu'on arrive à créer le chaos pour relancer les négociations": les médecins libéraux du syndicat CSMF, réputé modéré, sont déterminés à donner un impact maximum à la grève des médecins libéraux qui commencera en fin de semaine prochaine, pour obtenir une hausse des tarifs de consultation. Tous les syndicats de médecins libéraux ont appelé à cette grève, prévue pour démarrer vendredi. Les praticiens espèrent créer un rapport de force favorable, avant la reprise des négociations tarifaires avec l'Assurance maladie, d'ici quelques semaines. Les négociations avaient échoué l'hiver dernier, amenant à une revalorisation non négociée de 1,50 euro que toutes les parties, y compris le gouvernement, estiment insuffisante, et qu'elle ne peut être qu'une "étape".

PROCÈS FAÏD Une enquête pénale ouverte après la diffusion du visage de l'accusé caché

Le procès de Rédoine Faïd pour son évasion en hélicoptère en 2018 a été suspendu vendredi, jusqu'à demain, après la diffusion dans la salle du visage d'un accusé comparaisant caché. Sollicité vendredi matin, le parquet de Paris avait indiqué qu'il entendait ouvrir une enquête "dès réception des éléments constatés", ce qui a été effectivement fait dans l'après-midi. Les investigations sont confiées à la Brigade de répression de la délinquance aux personnes (BRDP) et à la Brigade de lutte contre la cybercriminalité (BLC). La révélation de tout élément permettant l'identification ou la localisation d'une personne protégée est punie de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende.

À Erevan, des enfants dans le tourbillon de la guerre

L'offensive azerbaïdjanaise au Haut-Karabakh a bouleversé la vie de milliers d'enfants arméniens confrontés au trauma de la guerre et de l'exil.

Larissa a 14 ans, de discrètes boucles d'oreilles et un rêve: continuer d'aller à l'école. Mais l'offensive azerbaïdjanaise au Haut-Karabakh a bouleversé sa vie et celle de milliers d'autres enfants arméniens confrontés au trauma de la guerre et de l'exil. Il y a à peine trois semaines, cette adolescente au regard timide était une collégienne sans histoire à Khndzristan, un village de cette enclave arménienne en territoire azerbaïdjanais au cœur de plusieurs guerres sanglantes depuis la dislocation de l'URSS. Aujourd'hui, elle passe le temps en s'occupant de ses deux frères cadets, dont l'un est handicapé moteur, dans la modeste maison d'Erevan où sa famille s'est réfugiée, chassée par la reconquête azerbaïdjanaise du Haut-Karabakh. Le monospace hors d'âge garé devant l'entrée est à peu près tout ce qui leur reste. "J'ai juste pris quelques vêtements, les jouets ce n'est plus de mon âge", sourit la jeune fille qui aspire à devenir "cardiologue". Malgré le dénuement et l'exil, sa mère Marian veut croire à des jours meilleurs. "Quand elle retournera à l'école, ça ira mieux", dit cette professeure de chimie qui, pendant la fuite, a tout fait pour "cacher ses émotions à ses enfants" pour ne pas aggraver leurs tourments.

Une association leur vient en aide

Fondée en 2016, l'association Huysi Katil ("Goutte d'espoir" en arménien) leur vient en aide en apportant des denrées de base mais aussi en offrant les



La jeune Larissa, 14 ans, et son petit frère, à l'entrée de leur maison à Erevan. /PHOTO AFP

services d'une psychologue qui tente d'apaiser le trauma des enfants et d'aider les parents à trouver la parole juste. "On ne peut pas leur dire que tout va bien, on ne peut pas leur raconter des contes de fées", décrit le Dr Lilit Haïrapetian. Le défi de la scolarisation des réfugiés et de leur prise en charge psychologique est immense dans un pays persuadé que son existence est menacée par ses voisins - Turquie à l'ouest, Azerbaïdjan à l'est - et toujours traumatisé par les massacres par l'Empire ottoman de jusqu'à 1,5 million d'Arméniens en 1915-1916, reconnus comme génocide par de nombreux historiens et une trentaine de pays mais pas par la Turquie. "L'anxiété est partout

et il y a la peur de perdre notre pays. Il faut apprendre aux enfants à faire face à la réalité", poursuit le Dr Haïrapetian. Ceux qui ont grandi au Karabakh n'ont pas besoin de grandes explications, eux qui ont été confrontés aux bruits de bottes dès leur plus jeune âge.

Retrouver, un jour, la "mère-patrie"

Âgé de sept ans, Marat Baghisian a déjà connu le conflit de 44 jours au Karabakh en 2020 et a vu l'histoire se répéter les 19 et 20 septembre derniers lors de l'offensive éclair menée par les troupes de Bakou. "Je rentrais de l'école, je me suis changé pour aller jouer dehors et j'ai entendu les bombardements", raconte le garçonnet aux grands

yeux noirs et aux mocassins élimés. "Je suis tout de suite rentré à la maison." Lui aussi a pris la route de l'exil vers Erevan avec son ballon de foot, ses deux sœurs cadettes et ses parents. "C'était un très long voyage mais je n'ai pas dormi", dit-il. Ils ont trouvé refuge dans un appartement vétuste de la capitale où s'entassaient dix membres de la famille, dont sa mère enceinte de plusieurs mois. Mais lui a au moins la chance d'avoir rapidement trouvé une place dans une école où l'accueil de ses camarades a été, dit-il, chaleureux. "C'est bien ici mais c'était bien là-bas aussi", reprend-il, décidé à retourner un jour au Karabakh qu'il considère comme sa "mère-patrie".

DIPLOMATIE

Des sénateurs américains en visite en Chine

La délégation espère renouer le contact après des mois de tensions.

Une délégation de sénateurs américains menée par le chef de la majorité au Sénat, Chuck Schumer, est arrivée en Chine hier, au moment où Pékin et Washington cherchent à apaiser les tensions malgré leur rivalité. Les deux premières économies mondiales, qui s'opposent sur nombre de sujets, renouent le dialogue ces derniers mois avec une succession de visites de hauts responsables

américains en Chine, tandis qu'une rencontre entre le président chinois Xi Jinping et son homologue Joe Biden n'est pas à exclure. L'avion de cette délégation s'est posé en début d'après-midi à Shanghai, la capitale économique de la Chine.

"Comprendre la Chine"

Le sénateur démocrate Chuck Schumer a été accueilli à son arrivée par l'ambassadeur des États-Unis, Nicholas Burns. Dans la délégation figurait notamment son collègue républicain Mike Crapo, qui représente l'État de l'Idaho, où se

trouve le géant américain des semi-conducteurs Micron. En mai, des sénateurs américains dont Chuck Schumer avaient annoncé un plan pour combattre l'influence croissante de la Chine dans le monde. L'initiative prévoit de limiter les flux d'investissements et de technologies de pointe vers le géant asiatique et de dissuader Pékin de toute agression contre Taïwan, que la Chine considère comme faisant partie de son territoire. Interrogé sur ses attentes en Chine, Chuck Schumer a dit espérer des "discussions très productives".

"Nous espérons que cette visite permettra au Congrès américain de comprendre objectivement la Chine", avait de son côté indiqué mercredi le ministre chinois des Affaires étrangères, tout en "saluant" un tel déplacement. Selon l'agence Bloomberg, la délégation américaine espère s'entretenir dans les prochains jours à Pékin avec le président chinois Xi Jinping. Outre la Chine, la délégation de sénateurs doit également se rendre en Corée du Sud et au Japon, selon le quotidien américain *The New York Times*.

313369

LA TRIBUNE LaProvence.
MARCHÉ - RESTAURANT

miam

Marché pour l'Innovation de l'Alimentation à Marseille

Quelle place pour l'agriculture et l'alimentation en ville ?

16 OCTOBRE 2023 - Marché Marseille Méditerranée

miam-marseille.com

L'augmentation du coût du logement, des factures énergétiques et le renforcement des inégalités sociales contribuent à l'aggravation de la précarité dans la région.

/PHOTO NICOLAS VALLAURI



Dimanche politique

PAR FRANÇOIS TONNEAU,
CHEF DU SERVICE POLITIQUE
ftonneau@laprovence.com



Le train pour 2027 est déjà en route

Les bagages n'étaient pas faits, les sandwiches pas préparés, mais en voyant passer le train pour 2027, Laurent Wauquiez a fini par grimper. La machine roule encore au ralenti, mais les places du wagon de tête sont déjà toutes prises. En montant sans un entrain débordant, le candidat probable des Républicains à l'Élysée est tombé sur Marine Le Pen. Le siège était réservé depuis sa finale ratée de l'an dernier. La "leader naturelle" du Rassemblement national a même posé son sac sur le fauteuil d'à côté pour Jordan Bardella, en attendant un hypothétique changement sur le quai vers Matignon. Tout près de là, Gérald Darmanin, Edouard Philippe et quelques autres jouent déjà des coudes pour occuper le poste le plus visible de la macronie. Eux ont compris que le format court du quinquennat, conjugué à l'impossibilité pour Emmanuel Macron de briguer un troisième mandat consécutif, leur offre une fenêtre et des prises pour se connecter aux Français. Le ministre de l'Intérieur a imaginé une halte à Tourcoing, à la fin de l'été, pour prendre son billet, grillant la politesse à Bruno Le Maire et Gabriel Attal, ministres tout aussi ambitieux, mais moins audacieux. Sautant de ville en ville en promouvant son dernier livre, le maire du Havre a fait semblant de se glisser par hasard. Philippe n'est pas du genre à s'imposer, mais il étudie son itinéraire de rupture depuis qu'il a quitté le gouvernement. Il a saisi que l'absence de majorité au Parlement ralentissait le rythme des réformes et qu'il valait mieux anticiper les recompositions à venir. Cette accélération insidieuse du temps politique n'a pas échappé non plus à la gauche. En s'accusant mutuellement de vouloir détruire la Nupes, devenue un fardeau pour rassembler au-delà de la gauche en 2027, Jean-Luc Mélenchon (LFI), Fabien Roussel (PCF) et Olivier Faure (PS), préparent leur propre destin. Même si la gare est à plus de trois années-lumière.

SOCIÉTÉ

La pauvreté, un fléau inexorable ?



Par **Lionel Stora**
Président régional
du Fonds social juif unifié (FSJU).

Avec la récente visite du pape à Marseille, le sujet de la pauvreté a été au centre de l'attention pendant quelques jours. Dans une ville où l'on dit qu'il fait bon vivre, on ignore souvent que le taux de pauvreté est de plus de 25%. L'augmentation du coût du logement et le renforcement des inégalités sociales contribuent à l'aggravation de la précarité sur cette rive de la Méditerranée. Une situation difficile à admettre dans une société hé-

ritière des Lumières qui prône bienveillance et empathie. C'est pourtant une réalité qui fait de la lutte contre la précarité un enjeu impérieux. Quelle réponse apporter? Comment agir? Quelles solutions imaginer? Quelles forces mobiliser? C'est un constat sans complaisance qu'il nous faut faire, celui d'une pauvreté qui ne cesse d'évoluer et d'une précarité protéiforme qui peut être financière mais aussi culturelle, intellectuelle, sociale avec de plus en plus de gens qui se sentent seuls et dont le cumul des difficultés provoque le sentiment d'être prisonnier d'une situation inextricable.

Une pauvreté catalysée par la crise du covid avec de nouvelles formes de précarité, mais aussi une inflation qui fragilise une nouvelle frange de la société et qui installe la pauvreté là où on ne l'attendait pas. Cela nous engage à imaginer de nouveaux dispositifs et à impliquer de nouveaux acteurs pour déployer des solutions. Le Fonds social juif unifié (FSJU) intervient auprès des associations et au plus proche des personnes vulnérables dans les domaines de l'assis-

tance alimentaire, de la lutte contre l'isolement social, de l'accès à l'éducation, du lien intergénérationnel. Il soutient financièrement des initiatives locales visant à améliorer les conditions de vie des plus vulnérables. Il a mobilisé la jeunesse dans le cadre des rencontres méditerranéennes pour imaginer des actions à partir de solutions existantes ou à venir telles que la Librairie solidaire qui

“
L'inflation fragilise la société et installe la pauvreté là où on ne l'attendait pas.”

permet d'acquérir un ouvrage neuf pour un euro. La Boutique solidaire a été créée par une association partenaire, afin de permettre l'achat de denrées pour 10% de leur valeur ou encore la création de logements pour handicapés avec le soutien du FSJU. Nous nous adaptons en permanence aux évolutions sociétales en créant

de nouveaux modèles pour répondre à des besoins non couverts dans le sud de la France tout en continuant à déployer au quotidien des actions d'accompagnement des plus fragiles avec des bourses cantines, vacances ou des dispositifs d'aide au logement. L'expérience nous montre que la réponse au défi de la pauvreté ne peut qu'être plurielle et qu'il est nécessaire de conjuguer les compétences des professionnels de l'action sociale, du tissu associatif, des collectivités et des structures institutionnelles comme le FSJU, capables de fédérer des donateurs, sans qui rien ne serait possible. À l'image de la campagne annuelle de la solidarité qui permet de collecter au profit de ceux qui savent pouvoir compter sur nous. Une opération placée sous le signe de la justice sociale qui est l'ADN d'une communauté juive méditerranéenne ouverte à tous dans un esprit républicain. C'est le message que la pauvreté adresse à la société entière : celui d'une nécessaire cohésion et d'un engagement collectif pour éviter que la pauvreté ne devienne inexorable.

JUSTICE

Peine de mort pour la guillotine

“
La lutte pour l'abolition universelle se poursuit, notamment sur le sol américain.”



Par **Alain Lhote**
Avocat pénaliste au barreau de Marseille

Nommé ministre de la Justice le 23 juin 1981, Robert Badinter présente au Parlement le projet de Loi sur l'abolition de la peine de mort. Son discours prononcé devant l'Assemblée nationale le 17 septembre 1981 est resté gravé dans la mémoire collective de notre République... 40 ans déjà ! Une conviction inébranlable m'a toujours animé : la peine de mort est une défaite pour l'humanité. Comme l'écrivait Victor Hugo : "La peine de mort est le signe spécial et éternel de la barbarie." Avocat pénaliste, je n'ai jamais été confronté au rituel macabre d'une exécution. J'ai entendu la peine capitale

prononcée contre André Pauletto assassin de sa fille, par la Cour d'Assises d'Aix-en-Provence au mois de mai 1981. Pauletto fut gracié. Robert Badinter a connu la justice qui tue, lui l'avocat de Bontemps qui fut exécuté alors qu'il n'avait tué personne, Bontemps qui fut coupé en deux, entraîné dans sa chute par Buffet, le meurtrier d'une infirmière prise en otage. Robert Badinter sauva la tête de Patrick Henry, assassin du petit Philippe Bertrand. Le procès de Patrick Henry devint, par extension, celui de la peine de mort en France. Le 17 septembre 1982, Robert Badinter monte à la tribune de l'Assemblée nationale. La péroraison fut superbe : "Demain grâce à vous, il n'y aura plus, pour notre honte commune, d'exécution furtive, à l'aube, sous le dais noir, dans les prisons françaises. Demain, les pages sanglantes de notre Justice seront tournées... Demain, vous voterez l'abolition de la peine de mort. Législateurs français, de tout mon cœur, je vous en remercie". Le projet de loi est adopté en première lecture, 369 voix pour, contre 113 contre à l'Assemblée Nationale, 161 voix pour, 126 voix contre au Sénat. Le texte est promulgué le 9 octobre 1981. Un combat capital. 200 ans de combat abolitionniste, de la fin de l'ancien régime au premier septennat de François Mitterrand jusqu'aux orientations actuelles pour l'abolition universelle. Sacrilège contre la vie, la peine de mort est de surcroît inutile. Jamais, nulle part, elle n'a réduit la criminalité sanglante. Réaction et non dissuasion, elle n'est que l'expression légalisée de l'instinct de mort. Elle nous

abaisse sans nous protéger. Elle est vengeance, non justice. Connue dans le monde entier comme étant le pays des Droits de l'Homme, la France a renforcé sa position en abolissant le châtiment suprême. Une tentative d'abolition avorta en 1918. D'autres auront lieu comme celle tendant à la suppression des crédits au bourreau, Anatole Deibler, rendant de fait impossible toute exécution. Pendant la guerre d'Algérie, le ministre de la Justice Edmond Michelet rétablit la peine de mort pour raison politique, elle qui était abolie depuis 1848. Les Tribunaux militaires, ont prononcé près de 1500 peines capitales, dont 200 ont été exécutées. Le 11 mars 1963, l'exécution du lieutenant-colonel Bastien Thiry, responsable de l'attentat du petit Clamart contre le général De Gaulle fera de lui le dernier condamné à mort à être fusillé. On se souvient également que Valéry Giscard d'Estaing rejeta la grâce de Christian Ranucci en 1976. Il fut exécuté, le Président laissant la justice suivre son cours selon la formule d'usage. Ce fut un long chemin pour aboutir à l'abolition, un combat qui a été mené avec détermination et conviction. Le 23 février 2007 est promulguée la Loi constitutionnelle comprenant un article unique : "Nul ne peut être condamné à la peine de mort". Elle a été supprimée en France et fort heureusement, le débat est clos. Mais la lutte pour l'abolition universelle se poursuit, notamment sur le sol américain. Il est des combats qui éclairent toute une vie, celle de Robert Badinter comme de Victor Hugo avant lui.

Iliman Ndiaye et les Olympiens courent après une victoire depuis fin août et un succès décroché contre Brest au Vel'.
/PHOTOS
FRÉDÉRIC SPEICH



Enfin plus fort que les vents contraires ?

LIGUE 1 Crise sportive et institutionnelle, absences majeures, programmation aberrante : l'OM veut profiter de la venue du Havre (13h) pour s'offrir un peu de répit. Sinon...

LIGUE 1									
8 ^e journée									
Vendredi									
Strasbourg - Nantes1 - 2								
Hier									
Metz - Nice0 - 1								
Reims - Monaco1 - 3								
Aujourd'hui									
OM - Le Havre13h, Prime Video								
Brest - Toulouse15h, Prime Video								
Lyon - Lorient15h, Prime Video								
Montpellier - Clermont15h, Prime Video								
Lens - Lille17h05, Canal+Foot et Prime Video								
Rennes - Paris SG20h45, Prime Video								
	PTS	J	G	N	P	BP	BC	GC	
1. Monaco	17	8	5	2	1	21	11	10	
2. Nice	16	8	4	4	0	10	5	5	
3. Brest	14	7	4	2	1	8	6	2	
4. Reims	13	8	4	1	3	14	11	3	
5. Paris SG	12	7	3	3	1	14	6	8	
6. Rennes	11	7	2	5	0	13	7	6	
7. Lille	11	7	3	2	2	10	9	1	
8. Nantes	11	8	3	2	3	14	15	-1	
9. Strasbourg	10	8	3	1	4	8	11	-3	
10. Montpellier	9	7	2	3	2	12	9	3	
11. Le Havre	9	7	2	3	2	10	9	1	
12. Toulouse	9	7	2	3	2	9	8	1	
13. OM	9	7	2	3	2	9	11	-2	
14. Metz	8	8	2	2	4	7	14	-7	
15. Lens	7	7	2	1	4	7	12	-5	
16. Lorient	6	7	1	3	3	10	15	-5	
17. Clermont	2	7	0	2	5	5	12	-7	
18. Lyon	2	7	0	2	5	4	14	-10	

Gennaro Gattuso en a vu d'autres et il ne s'apprêterait pas à prendre de nouveau place sur le banc olympien, aujourd'hui à l'heure de la sieste, si l'OM naviguait sur une mer d'huile. Mais l'agitation qui dérègle le club et ternit son quotidien depuis bientôt trois semaines n'est pas le seul mal qui le ronge. Voilà qu'un nouveau problème vient compliquer un peu plus la mission du pompier italien : les absences en cascade de plusieurs joueurs majeurs. À la suspension longue durée de Pape Gueye viennent se greffer, pour la réception du Havre, les forfaits de Samuel Gigot (côtes) et Jordan Veretout (cuisses), ainsi que la suspension de Renan Lodi et le doute qui enveloppe la présence de Joaquin Correa, en délicatesse avec une cheville.

On a connu contexte plus propice pour s'offrir un bol d'air et éloigner la tempête, au moment où les Olympiens accueillent un promu qui compte le même nombre de points qu'eux (9) mais n'affiche pas exactement les mêmes ambitions ni les mêmes moyens. Une nouvelle contre-performance dans un vélodrome encore à guichets fermés face à

l'un des plus petits budgets de l'élite (autour de 32 millions d'euros, près de 8 fois moins que celui de l'OM) ferait sacrément désordre. Elle ébranlerait encore plus la maison olympienne et la coupure internationale promettrait de ressembler à l'éternité, alors que Gattuso a prévu de programmer un vrai travail physique pour tenter de combler les terribles lacunes héritées de l'ère Marcelino.

L'OM refuse de voir si loin et de noircir un tableau déjà sombre. "On a laissé trainer trop de points. Il n'y a pas urgence au bout de la 7^e journée, le classement est très serré, dramatiser Amine

Harit. Beaucoup d'équipes font un début de saison assez moyen. Il faut prendre les trois points pour se donner un peu d'air." "Je donnerais mes deux bras pour remporter ce match, image "Rino". La victoire est fondamentale, surtout pour l'ambiance qui serait différente dans les vestiaires et permettrait de bien aborder ces deux semaines de préparation."

La victoire est surtout un lointain souvenir pour Rongier et ses partenaires qui ne connaissent plus son goût (ni ses primes) depuis un peu plus d'un

mois. Et tant pis si la réception du Havre se tient moins de 72 heures après le nul contre Brighton (2-2), clôturant une période de six matches en 21 jours (3 nuls, 2 défaites). "La programmation de ce match m'a un peu choqué, avoue Harit. D'autres équipes peuvent jouer à cette heure-là. Il aurait été plus logique de nous faire jouer un peu plus tard dans la journée pour nous laisser plus de repos. Mais le repos des joueurs n'a pas trop d'importance."

"Il ne faut ni penser à la fatigue ni aux blessés. On ne peut pas pleurer", insiste Gattuso.

Ce dernier espère que les progrès entraperçus à Monaco et face aux Seagulls trouveront un prolongement contre Le Havre et, surtout, seront suffisants pour ramener un zeste de sérénité. "Si, semaine après semaine, on continue sur ce rythme sans baisser l'attention notamment, on a vraiment une très grande marge de progression", positive l'ancien aboyeur de l'AC Milan.

Mais plus vraiment de temps à perdre...

Fabrice LAMPERTI
flamperti@laprovence.com

“
Je donnerais mes deux bras pour remporter ce match.,,”

“
Il ne faut ni penser à la fatigue ni aux blessés. On ne peut pas pleurer.,,”

Harit, la bonne mine

GROS PLAN L'international marocain est revenu sur le devant de la scène après sa très grave blessure au genou et prend plaisir à évoluer sous les ordres de Gennaro Gattuso.

Amine Harit devrait vivre sa quatrième titularisation de la saison aujourd'hui, au stade Vélodrome, contre Le Havre. L'OM compte trop d'absents pour se passer des services de l'international marocain (17 sélections), mais surtout, le principal intéressé se dit prêt à jouer. La semelle de Tariq Lamptey, qui aurait pu lui casser la cheville et a fait naître "plus de peur que de mal", est déjà oubliée, même si cela reste le tournant du match contre Brighton (2-2) et qu'il gardait, hier encore, un épais strapping autour du pied droit. Sa très grave blessure au genou, contractée à Monaco en novembre 2022, n'est elle aussi plus qu'un mauvais souvenir. "Ça n'a pas été facile, mais j'ai réussi à faire abstraction de tout ce qui a pu arriver pour me concentrer sur mon retour", expliquait hier le milieu offensif, lui qui a raté le Mondial au Qatar avec les Lions de l'Atlas et toute la deuxième partie de saison avec l'OM.

Revenu à la compétition cet été, l'ancien Nantais aurait "aimé être titularisé davantage" mais il s'est plié aux "choix du coach (Marcelino)". "Je me sens de mieux en mieux, ça se voit sur les derniers matches. Je ne me fixe pas d'objectif pour retrouver mon niveau car, aussi bien sur le match à Amsterdam que celui contre Brighton, je me suis très bien senti. À partir du moment où je peux aider l'équipe à gagner et être décisif, c'est le plus important", déroulait-il dans la salle de presse de La Commanderie.

“
Je me sens de mieux en mieux, ça se voit.,,
AMINE HARIT



L'international marocain a été l'un des hommes les plus en vue lors de la rencontre face à Brighton et bénéficie de la confiance de Gennaro Gattuso.

Aujourd'hui, il semble même prendre un plaisir non dissimulé à évoluer sous les ordres de Gennaro Gattuso, après avoir connu Jorge Sampaoli, Igor Tudor et Marcelino, en à peine trois saisons. "C'est quelqu'un qui envoie énormément d'ondes positives. Avec Sampaoli, on était habitué à cette énergie sur le banc. Il est venu avec sa carrière de joueur et celle d'entraîneur. Il apporte beaucoup de dynamisme. Ce sont des signaux importants pour un groupe. Il marche à l'affectif. Il demande beaucoup, mais il donne beaucoup aussi. Ce sont des petites choses qui font qu'un groupe vit bien, qu'une atmosphère saine se crée. Ça met de la fraîcheur car ce n'était pas simple", reconnaissait tout sourire le natif de Pontoise, avant d'avouer que la crise institutionnelle qui a secoué l'OM et le départ de "Petit Marcel" avaient eu "un impact", sur les joueurs.

L'énergique Gattuso lui rend la pareille. "Amine est un joueur formidable. Il peut jouer dans les couloirs, mais je pense que son meilleur poste, celui où il se sent le mieux et où il est plus libre, c'est là où il a joué contre Brighton. Il a énormément de qualités avec le ballon, c'est un

joueur intelligent, un leader silencieux. Quand il parle, il dit toujours des choses intéressantes. Il parle de foot, il voit le foot, il suit le foot. Il revient de blessure mais il nous donne de la qualité. S'il peut améliorer les phases sans ballon, il pourra devenir un joueur complet. Je l'aime beaucoup. Le fait de suivre autant le foot prouve l'amour qu'il a de son travail", s'est enthousiasmé le technicien italien, sous le charme du Marocain. Dans ce rôle au sein d'un "milieu de terrain très hybride, avec beaucoup de libertés laissées à chacun, je ne suis ni 8 ni 10, c'est un positionnement libre, détaillait le joueur de 26 ans. C'est basé sur la communication, il n'y a pas de poste véritable, si l'un bouge l'autre descend. Il n'y a pas de consigne offensivement, si ce n'est celle de mettre énormément de mouvement."

La vie, c'est le mouvement. Après avoir été longtemps à l'arrêt, Amine Harit le sait mieux que personne.

“
"Amine est un joueur formidable, un leader silencieux.,,
GENNARO GATTUSO

Jean-Claude LEBLOIS
jleblois@laprovence.com

3 choses à savoir sur Le Havre

Un promu invaincu à l'extérieur

Promis, les Havrais, qui ont pris leurs quartiers marseillais hier soir, ne viennent pas en Provence pour faire de la figuration, quand bien même le Vélodrome sera encore plein et incandescent. Cette saison, ils ont plutôt pris de bonnes habitudes loin du stade Océane puisque, en trois voyages, ils sont invaincus (nuls à Montpellier, Rennes et Lyon).

Sangante, le retour du capitaine

La semaine dernière, Luka Elsner avait été contraint de se passer des services de son capitaine, le défenseur Arouna Sangante. La contracture musculaire de celui-ci appartient au passé et il doit effectuer son retour en charnière aux côtés de Gauthier Lloris. Autre retour pour les Normands, celui de Mohamed Bayo, non autorisé à jouer le week-end dernier contre Lille qui l'a prêté aux Ciel et Marine. À noter le forfait de l'ancien Olympien Oussama Targhalline, blessé à une hanche.

Roussier, une vieille connaissance

Deuxième plus faible budget de Ligue 1 (32 M€), Le Havre est dirigé depuis un peu plus d'un an par un ancien de la maison olympienne, un certain Jean-Michel Roussier (68 ans), président de l'OM dans les années 90 (1995-99) et contraint de démissionner après une fronde des supporters.

F.L.

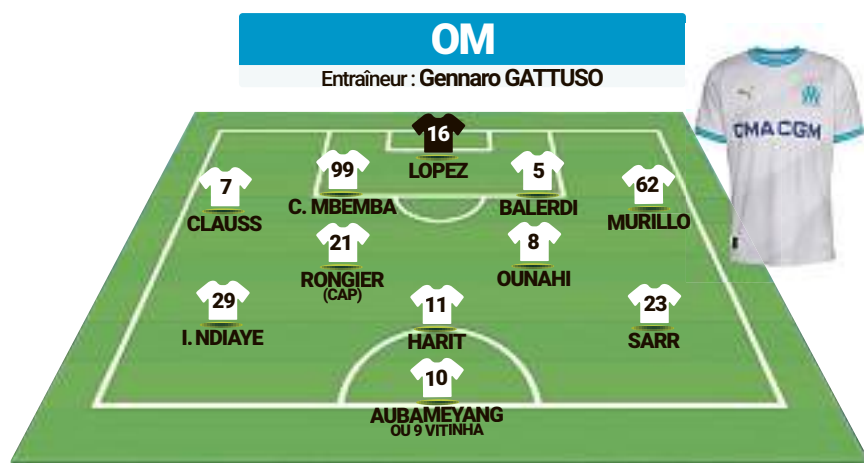
LE PROGRAMME

AUJOURD'HUI
Ligue 1, 8^e journée
OM - Le Havre13h, Prime Video

SAMEDI 21 OCTOBRE
Ligue 1, 9^e journée
Nice - OM21h, Canal+ Sport 360 et C+ Foot

JEUDI 26 OCTOBRE
Ligue Europa, 3^e journée
OM - AEK Athènes.....18h45, W9 et C+ Foot

DIMANCHE 29 OCTOBRE
Ligue 1, 10^e journée
OM - Lyon20h45, Prime Video



Remplaçants (à choisir parmi)

- | | | |
|-----------------------|---------------|-------------------|
| 1. NGAPANDOUETNBU (G) | 19. KONDOGBIA | 24. MUGHE |
| 36. BLANCO (G) | 37. SOGLO | 9. VITINHA |
| 18. MÉTÉ | 34. NADIR | OU 10. AUBAMEYANG |
| 42. CAPRICE | 20. CORREA | 33. TUNKADI |

Absents

- GIGOT (CÔTES)
VÉRÉTOU (CUISSE)
LODI ET GUEYE (SUSPENDUS)
- SUSPENDUS AU PROCHAIN AVERTISSEMENT : CORREA, RONGIER



13h

Orange Vélodrome
Arbitre : Thomas Léonard

En direct sur
prime video

LaProvence.com



Remplaçants (à choisir parmi)

- | | | |
|-----------------|-------------|--------------|
| 1. GORGELIN (G) | 8. KECHTA | 29. GRANDSIR |
| 17. EL HALJAM | 11. SABB | 45. SOUMARÉ |
| 6. YOUTÉ | 23. CASIMIR | |
| 18. N. MBEMBA | 20. LOGBO | |

Absents

- TARGHALLINE, JOUJOU (BLESSÉS)

LIGUE 1

Lens doit confirmer face à Lille

Le RCL, toujours en manque de points en championnat, reçoit le Losc aux portes du podium dans un derby du Nord qui s'annonce spectaculaire.

Du côté des adversaires européens de l'OM

Un gros morceau à venir pour Brighton

Les choses sérieuses s'enchaînent pour les "Mouettes". Après son match nul (2-2) à Marseille jeudi en Ligue Europa, Brighton retrouve son ancre, cet après-midi (15h), avec la réception de Liverpool. Largement défaits lors de leur dernière sortie en Premier League sur la pelouse d'Aston Villa (6-1), les joueurs de Roberto De Zerbi vont tenter de réagir.

L'Ajax enfin d'attaque?

Après un début de saison catastrophique en tous points, l'Ajax Amsterdam doit se remettre en ordre de marche en championnat, où il navigue en eaux troubles. À 14h30, les Amstellodamois affrontent AZ Alkmaar avec l'objectif, évidemment, de se donner de l'air.

L'AEK Athènes à la relance

Au ralenti en ce début octobre après une défaite concédée sur le terrain de l'OFI Crète puis un nul à domicile, en Ligue Europa, contre l'Ajax, l'AEK Athènes va essayer de reprendre du poil de la bête. En championnat, en fin de journée (18h30), les joueurs de Matias Almeyda sont opposés à Panetolikos. Le champion de Grèce sortant est pour le moment distancé de la tête, le fauteuil de leader étant occupé par l'un de ses grands rivaux, l'Olympiakos. L'AEK est le prochain adversaire de l'OM en Ligue Europa, pour une double confrontation à venir : au Vélodrome, d'abord, le 26 octobre (18h45), puis en Grèce le 9 novembre (21h).

Lens Lille

À 17h05, stade Bollaert, en direct sur Canal + Foot.

Arbitre: Benoît Millot.

Lens : Samba (cap.) - Khusanov, Danso, Medina - Aguilar, Abdul Samed, Mendy, Machado - Thomasson, Sotoca - Wah. Entraîneur: Franck Haise.

Lille: Chevalier - Diakité, Alessandro, Yoro, Ismaily - André (cap.), Gomes - Yazici, Cabella, Cavaleiro - David. Entraîneur: Paulo Fonseca.

Après l'exploit en Ligue des champions, la remontée au classement de Ligue 1? Brillant vainqueur d'Arsenal mardi, Lens, 15e du championnat, est en quête de points à l'occasion du derby du Nord contre Lille aujourd'hui (17h05). Cinq jours après sa victoire contre les Gunners (2-1), l'autre des Sang et Or accueille le 117e derby du Nord, mais sans les supporters lillois, interdits de déplacement par la préfecture du Pas-de-Calais.

Au-delà de l'excitation coutumière, une pression supplémentaire accompagne cette fois les Lensois, encore mal en point en championnat malgré un redressement récent ponctué par deux victoires, contre Toulouse (2-1) puis à Strasbourg (1-0), après le déclin à Séville (1-1) en C1. Ce nouveau grand rendez-vous est un mal pour un bien, selon les joueurs.

"On se l'est justement dit dans le vestiaire. Nous sommes contents de jouer Lille car il s'agira d'un gros match", affirme Adrien Thomason.

Mardi, l'entraîneur Franck Haise, lucide, avait la tête tournée vers ce rendez-vous.



minical: "Nous aurons d'autres belles soirées à vivre, à commencer par le derby. Ce qui compte, dès maintenant, c'est de bien préparer Lille."

Mieux classés (7e avec 11 points), les Lillois ne sont qu'à quelques points du podium mais font preuve d'inconstance. En championnat, ils n'ont toujours pas enchaîné deux victoires et peinent à re-

trouver le jeu offensif qui faisait leur force la saison dernière. Tenu en échec jeudi aux Féroé, avec un 11 très remanié, par Klaksvik (0-0), en Ligue Conférence. À Bollaert, ils pourront toutefois compter sur le retour de Nabil Bentaleb, Adam Ounas et Samuel Umtiti. "Ils ne sont pas prêts pour jouer 90 minutes, mais c'est important d'avoir des joueurs comme eux dans le groupe", a ajouté Paulo Fonseca. De quoi offrir peut-être quelques solutions supplémentaires au Losc, alors que ce duel tombe a priori à pic pour Lens, dans une meilleure dynamique.

LIGUE 2 Bordeaux met David Guion à pied à titre conservatoire

À l'issue de sa défaite (0-1) à domicile contre Laval, hier après-midi, Bordeaux a décidé de mettre à pied à titre conservatoire son entraîneur David Guion. Après dix matches joués en L2, les Girondins ne comptent que 11 points au classement et sont déjà décrochés des places qui laissent entrevoir la Ligue 1.

LIGUE 1 Le Parisien Lee Kang-In remporte les Jeux asiatiques

La Corée du Sud, avec le milieu de terrain du Paris SG Lee Kang-In, a remporté la médaille d'or des Jeux asiatiques pour la troisième édition consécutive en s'imposant 2-1 face au Japon hier. Cette victoire devrait permettre à Lee Kang-In et à ses coéquipiers d'être exemptés de service militaire, comme tout athlète sud-coréen qui remporte une médaille d'or aux Jeux asiatiques.

ANGLETERRE Guimaraes prolonge à Newcastle

Le milieu brésilien Bruno Guimaraes, arrivé à Newcastle en 2022, a prolongé son contrat de cinq saisons pour porter son engagement jusqu'en 2028 à Newcastle. L'international de 25 ans a disputé mercredi son 67e match sous le maillot des Magpies, mercredi, lors de la victoire 4-1 contre le PSG en Ligue des champions.

ALLEMAGNE Guirassy s'offre un record à Stuttgart

Serhou Guirassy a continué son exceptionnel début de saison avec Stuttgart, signant un nouveau triplé qui a permis à son équipe de renverser Wolfsburg (3-1) hier. L'ex-Rennais a déjà inscrit 13 buts. Il s'agit d'un nouveau record pour la Bundesliga après sept matches, mieux que les 11 buts inscrits par Robert Lewandowski lors de la saison 2019-20.

ITALIE Maignan exclu, Giroud prend les gants

Scène un peu folle hier soir à Gènes, lors de la rencontre entre le Genoa et l'AC Milan (0-1). Pendant les arrêts de jeu, le gardien français Mike Maignan a été exclu. C'est son coéquipier milanais Olivier Giroud qui a pris les gants et terminé la rencontre dans les buts! Quelques instants plus tard, le gardien du Genoa, Joseph Martinez, a d'ailleurs lui aussi écopé d'un carton rouge...

NATIONAL

9e journée - Vendredi

Table of match results for National league: Dijon - Marignane-Gignac, Épinal - FC Rouen, Goal FC - Châteaurooux, Martigues - Le Mans, Nîmes - Niort, Orléans - Nancy, Red Star - Villefranche-B, Sochaux - Avanches, Versailles - Cholet.

LIGUE 2

10e journée - Hier

Table of match results for Ligue 2: Bordeaux - Laval, Amiens - Angers, Bastia SC - Annecy, Concarneau - Dunkerque, Guingamp - Grenoble, Paris FC - Auxerre, Quevilly-Rouen - Pau, Rodez - Caen, Saint-Étienne - AC Ajaccio, Valenciennes - Troyes.

ANGLETERRE

8e journée - Hier

Table of match results for Angles: Luton - Tottenham, Burnley - Chelsea, Everton - Bournemouth, Fulham - Sheffield, Manchester United - Brentford, Crystal Palace - Nottingham.

ESPAGNE

9e journée - Vendredi

Table of match results for Espagne: Athletic Bilbao - Almeria, Cadix - Girona, Real Madrid - Osasuna, Majorque - Valence CF, Séville FC - Valleciano, Villarreal - Las Palmas, Atlético de Madrid - Real Sociedad, Alaves - Betis Séville, Celta Vigo - Getafe, Grenade - FC Barcelone.

ITALIE

8e journée - Vendredi

Table of match results for Italie: Empoli - Udinese, Lecce - Sassuolo, Inter Milan - Bologne, Juventus - Torino, Genoa - AC Milan, Monza - Salernitana, Frosinone - Hellas Vérone, Lazio - Atalanta Bergame, Cagliari - AS Rome, Naples - Fiorentina.

ALLEMAGNE

7e journée - Vendredi

Table of match results for Allemagne: M'Gladbach - Mayence, Augsburg - Darmstadt, Dortmund - Union Berlin, Leipzig - Bochum, Stuttgart - Wolfsburg, Werder Brême - Hoffenheim, Leverkusen - Cologne, Bayern Munich - Fribourg, Francfort - Heidenheim.

Table showing league standings for National league with columns for PTS, J, G, N, P, BP, BC, G.

Table showing league standings for Ligue 2 with columns for PTS, J, G, N, P, BP, BC, G.

Table showing league standings for Angles with columns for PTS, J, G, N, P, BP, BC, G.

Table showing league standings for Espagne with columns for PTS, J, G, N, P, BP, BC, G.

Table showing league standings for Italie with columns for PTS, J, G, N, P, BP, BC, G.

Table showing league standings for Allemagne with columns for PTS, J, G, N, P, BP, BC, G.

Verstappen, la triple couronne

FORMULE 1 Le Néerlandais a décroché son troisième titre de champion du monde hier, lors de la course sprint, avant même le départ du Grand Prix du Qatar, aujourd'hui en fin de journée.

La F1 est son royaume et il pourrait bientôt en faire un empire ! À l'issue d'une saison exceptionnelle, Max Verstappen (Red Bull) a été couronné pour la troisième fois à seulement 26 ans, hier lors de la course sprint du Grand Prix du Qatar. "C'est fantastique, a-t-il apprécié. Je suis très fier du travail de l'équipe. Je suis heureux de faire partie de ce groupe. Être trois fois champion du monde c'est incroyable." Le Néerlandais a terminé en deuxième position du sprint, derrière l'Australien Oscar Piastri (McLaren), mais il aura survolé la saison en exploitant à la perfection l'immense supériorité de sa monoplace RB19. Il a surtout consolidé sa place au sommet de la discipline reine du sport automobile et sera très difficile à déloger de son trône.

Une saison presque parfaite

"Je savoure le moment présent, s'est-il déjà félicité. J'ai déjà réalisé bien plus que ce que je n'aurais jamais rêvé donc on verra où cela me mènera. Mais je ne fais pas de la Formule 1 pour battre des records, je pilote simplement pour gagner chaque course." Avec ce troisième titre mondial, le natif de Hasselt, en Belgique, rejoint au palmarès des noms légendaires de la Formule 1 tels que Jackie Stewart, Niki Lauda ou encore Ayrton Senna, mais il reste à bonne distance de Lewis Hamilton et Michael Schumacher, qui détiennent le record avec sept couronnes chacun. Ce dénouement, attendu depuis des semaines, vient récompenser la saison presque parfaite du Néerlandais, qui a remporté 13 des 16 premiers Grands Prix cette saison, dont une série record de dix victoires consécutives. À part sur le circuit urbain de Singapour, où il a fini cinquième mi-septembre, Verstappen a toujours terminé à l'une des deux premières



Max Verstappen est devenu le onzième pilote de l'histoire à entrer dans le club des triples champions du monde.

/PHOTO AFP

“
Je ne fais pas de la Formule 1 pour battre des records, je pilote simplement pour gagner chaque course.,,”

places et décroche son troisième titre à six courses de la fin de la saison, égalant la marque de Schumacher en 2002. Paradoxalement, Verstappen a été sacré à l'issue d'une journée où il n'aura pas été aussi impérial que d'habitude cette saison. Troisième sur la grille de départ du sprint, il a vu la victoire lui échapper et tomber dans l'escarcelle de Piastri (McLaren), qui s'était élancé en pole, à l'issue d'une course marquée par trois interventions de la voiture de sécurité. Alors que le Néerlandais n'avait besoin que de trois points pour être sacré champion du monde, le suspense n'aura même pas duré jusqu'à la fin

du sprint puisque l'abandon de son coéquipier Sergio Pérez, percuté par le Français Esteban Ocon (Alpine), lui a offert le titre un peu plus tôt que prévu. "Je l'ai vu mais j'étais concentré sur l'objectif de remporter la course donc je n'ai pas pensé au titre. On a été un peu malchanceux aujourd'hui avec toutes ces voitures de sécurité", a estimé le pilote Red Bull, insatiable. Cela n'a toutefois pas gâché son plaisir, lui qui comptait bien célébrer son sacre hier soir avec "autre chose que de l'eau gazeuse" mais qui a promis "d'être bien là dimanche (aujourd'hui, Ndlr)" pour le Grand Prix (18h55), où il s'élancera en pole position.

TENNIS Swiatek en finale à Pékin

La Polonaise Iga Swiatek, n°2 mondiale, a nettement dominé sa rivale américaine Coco Gauff, n°3 mondiale mais diminuée physiquement, en deux sets (6-2, 6-3), hier à Pékin. Elle affrontera en finale la Russe Liudmila Samsonova, 22^e mondiale, qui a créé une petite surprise en battant la Kazakhe Elena Rybakina, tête de série n°5 (7-6 (7), 6-3).

GYMNASTIQUE Biles battue deux fois aux Mondiaux

La superstar de la gymnastique mondiale, Simone Biles, sacrée championne du monde au concours général vendredi, s'est contentée de la médaille d'argent hier au saut, battue par la Brésilienne Rebeca Andrade. L'Américaine a également pris la 5^e place aux barres asymétriques, l'agrès qui lui réussit le moins, où la Chinoise Qiu Qiyuan s'est imposée.

ATHLÉTISME Marathon de Chicago : Kiptum à la poursuite du record du monde

Le Kényan Kelvin Kiptum (23 ans) sera l'immense favori du marathon de Chicago, aujourd'hui, où il tentera d'aller chercher le record du monde de la légende Eliud Kipchoge (2h01'09, à Berlin en 2022). Auteur du deuxième chrono de l'histoire (2h01'25) à Londres en avril, Kiptum s'est "entraîné pour le record du monde" a affirmé son entraîneur, le Rwandais Gervais Hakizimana.

Les dix derniers champions du monde

2023 : Verstappen (NED/Red Bull)
2022 : Verstappen (NED/Red Bull)
2021 : Verstappen (NED/Red Bull)
2020 : Hamilton (GBR/Mercedes)
2019 : Hamilton (GBR/Mercedes)
2018 : Hamilton (GBR/Mercedes)
2017 : Hamilton (GBR/Mercedes)
2016 : Rosberg (GER/Mercedes)
2015 : Hamilton (GBR/Mercedes)
2014 : Hamilton (GBR/Mercedes)

Les pilotes les plus titrés

7 titres : Hamilton (2008, 2014, 2015, 2017, 2018, 2019 et 2020), Schumacher (1994, 1995, 2000, 2001, 2002, 2003 et 2004).
5 titres : Fangio (1951, 1954, 1955, 1956 et 1957).
4 titres : Vettel (2010, 2011, 2012 et 2013), Prost (1985, 1986, 1989 et 1993).
3 titres : Verstappen (2021, 2022 et 2023), Senna (1988, 1990 et 1991), Piquet (1981, 1983 et 1987), Lauda (1975, 1977 et 1984), Stewart (1969, 1971 et 1973), Brabham (1959, 1960 et 1966).

KAYAK

À 19 ans, Castryck prend date pour Paris-2024

Sa première victoire au plus haut niveau tombe à pic : la sélection pour les JO-2024 doit être dévoilée par la FFCK jeudi prochain et aucun autre Français ne s'est hissé sur un podium mondial cette saison.

/PHOTO AFP



Le prodige du kayak français Titouan Castryck a coché Paris-2024 en remportant hier l'étape de coupe du monde de kayak cross dans le futur bassin olympique de Vaires-sur-Marnes.

Quelle meilleure scène pour monter sur un premier podium en seniors et même sur la première marche ? Le Breton a assommé la concurrence sur le site de la finale de K1 des Jeux dans moins de dix mois, reléguant le deuxième à deux secondes et demie. Il en a tambouriné presque aussi fort de joie sur la coque en carbone de son bateau. "Il atomise la finale, résume son entraîneur en équipe de France Jonas Turmeau. Gagner avec plus de deux secondes d'avance c'est quand même rare." "C'est un monstre, un génie.", lâche l'autre kayakiste français en finale vendredi, Benjamin Renia. Même s'il est son concurrent dans la course à la sélection olympique puisqu'une seule place par na-

tion est permise en kayak slalom aux Jeux. "En finale, il se retrouve avec des gars comme les Tchèques Prskavec, champion olympique (2016) et du monde (2015 et 2019) ou bien Prindis, champion du monde aussi (2022), qui ont au moins 30 ans, rappelle Jonas Turmeau. Titouan vient tout juste d'avoir 19 ans, c'est sa deuxième saison en senior. Le potentiel est là, c'est clair."

Déjà double champion du monde junior, Castryck n'avait pu se hisser en finale des Mondiaux il y a deux semaines à Lee Valley, site des JO-2012, alors qu'il s'agissait de l'une des deux échéances de la saison fixées par la Fédération française (FFCK) pour marquer des points en vue de la sélection... avec ce test event à Vaires-sur-Marnes.

Sa première victoire au plus haut niveau tombe à pic : la sélection pour les JO-2024 doit être dévoilée par la FFCK jeudi prochain et aucun autre Français ne s'est hissé sur un podium mondial cette saison.

HANDBALL STARLIGUE

5^e journée Vendredi

Chambéry - Créteil35-26
Limoges - Ivry31-29
Montpellier - Dijon33-29
PAUC - Chartres24-27
Nîmes - Saran25-22

Hier

Cesson-Rennes - Toulouse24-32
Saint-Raphaël - Dunkerque38-38

Aujourd'hui

PSG - Nantes17h, BIS3

BASKET BETCLIC ÉLITE

6^e journée Hier

Le Portel - Roannes91-76
Bourg-en-Bresse - Nanterre85-67
Dijon - Gravelines90-69
Le Mans - Strasbourg86-78
Saint-Quentin - Chalons75-70
Limoges - Blois86-78

Aujourd'hui

Asvel - Nancy14h30, Skweek
Cholet - Monaco16h30, Skweek
Paris - Boulogne-Levallois19h, la chaîne L'Équipe, Skweek



Il faudra dominer le tenant

Victorieuse de l'Écosse (36-14), qui n'a pas eu le temps de croire à l'exploit, hier, l'Irlande finit en tête de la Poule B, devant l'Afrique du Sud adversaire des Bleus, en quarts-de-finale, dimanche prochain.

ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-DENIS
Laurent BLANCHARD
lblanchard@laprovence.com

L'incertitude était très fine et elle s'est très vite consumée. Depuis l'épilogue de l'immense choc de ce 1^{er} tour qualificatif entre l'Irlande et l'Afrique du Sud, voici deux semaines, il y avait de fortes probabilités pour que les *Springboks*, battus (13-8) ce soir-là, se présentent face aux Bleus, dimanche prochain, pour le compte des quarts de finale. Mais avant de se pencher tout à fait sur le dossier sud-africain, encore fallait-il mesurer la réelle capacité de l'Écosse à renverser le Géant vert, là où les Sud-Africains avaient donc échoué. En fonction du score, des points pris ou pas par-ci, par-là, une victoire du XV du Chardon aurait pu tout bousculer dans cette Poule B. Il n'en a rien été. Les Écossais sont restés là où ils étaient. Les Irlandais aussi, c'est-à-dire très haut. Quand l'actuelle première nation mondiale joue aussi juste que hier, aucune équipe, sans doute, ne peut se hisser à son niveau. Surtout pas cette Écosse-là, à peine positionnée dans le deuxième cercle international.

Hier soir, les *Irishmen* ont donc régalé un Stade de France paré de vert et transformé en Aviva Stadium de substitution. Dans une semaine, au lendemain d'un excitant Irlande - Nouvelle-Zélande, c'est également ici que le XV de France se mesurera, comme on pouvait fortement le pressentir, à

Les Bleus peuvent se dire que battre le champion du monde est possible, puisqu'ils l'ont fait, il y a moins d'un an, au Vélodrome.



l'Afrique du Sud, championne du monde en titre. Si l'Irlande, fidèle à son statut, avance pleins phares et à l'allure d'une sélection qui impressionne très clairement, les *Boks*, de leur côté, continuent d'entretenir l'envergure d'un tout-puissant et il n'est vraiment pas inutile de rappeler qu'un buteur adroit (Manie Libbok et Faf de Klerk avaient dilapidé onze points à eux deux) aurait sans doute changé la face de leur match contre le XV du Trèfle. Avec le rappel d'Handré Pollard, la donne a, depuis, évolué.

Ce n'est pas l'unique argument du tenant qui s'appuie, aussi, sur un pack nanti de ressources à chaque poste et une ligne de trois-quarts autant compacte dans l'axe qu'incisive dans les couloirs. Les Bleus (avec ou sans Antoine Dupont?) auront toute une semaine pour potasser le sujet. Ils peuvent se dire que dominer le champion du monde est possible, puisqu'ils l'ont fait, il y a moins d'un an, au Vélodrome (30-26). Mais cette fois, il faudra le refaire dans un quart de finale de coupe du monde.

L'emblématique capitaine des Springboks Siya Kolisi se dressera sur la route de l'équipe de France au Stade de France, dans une semaine. Le choc s'annonce colossal.
/PHOTO ALEXANDRE DIMOU

L'Angleterre s'est fait peur

À six minutes près, les Samoa tenaient hier le premier succès de leur histoire face à l'Angleterre qui a finalement bouclé à Lille sa phase de groupes invaincue (18-17) grâce à un essai tardif (74^e) de son demi de mêlée Danny Care, transformé par Owen Farrell. Peu de chance que le capitaine anglais - qui s'est vu refuser une pénalité pour avoir trop tardé à buter (65) - ne garde un souvenir réjoui de ce jour où il a détrôné la légende Jonny Wilkinson en tant que joueur ayant inscrit le plus de points pour le XV de la Rose (1186 contre 1179 désormais). *"Mon esprit était plutôt concentré sur le match"*, a-t-il d'ailleurs réagi en conférence de presse. *"Et maintenant, je suis davantage concentré sur la semaine prochaine"*.

Déjà assurés de la première place de leur groupe, les hommes de Steveorthwick n'avaient rien à perdre, excepté la confiance, retrouvée au fil de leurs trois victoires en Coupe du monde après une pénible préparation.

XV DE FRANCE

Programmé pour les matches couperet

Depuis vendredi, les Bleus ont basculé vers les matches à quitte ou double. Ces dernières années, ils se sont préparés tactiquement et mentalement, pour appréhender au mieux cette phase.

La flèche du temps, ce n'est pas seulement un élément de langage cher à l'encadrement tricolore. Pour Fabien Galthié et son staff, c'est aussi une échelle de planification, dont la précision a pu régulièrement s'observer au cours des quatre dernières années et un peu plus encore durant les quinze jours écoulés. À l'approche de cette échéance, le sélectionneur et ses adjoints n'ont cessé de le répéter : dans la préparation de l'équipe de France, ce match face à l'Italie avait été tout particulièrement ciblé car défini comme une balise d'évaluation significative sur l'itinéraire d'une consécration espérée à défaut d'être tout à fait programmée, évidemment.

Passée à Aix, la période comprise entre le match au Vélodrome contre la Namibie (96-0) et celui de vendredi au Groupa-

ma Stadium aura ainsi servi à compléter tout le travail foncier et tactique entrepris depuis trois mois, l'objectif étant de présenter un produit fini sur la ligne de départ des phases finales d'une coupe du monde entamées, en quelque sorte, par cette confrontation déjà décisive devant les Italiens (60-7). Celle-ci a été un point de bascule pour des Bleus passés, désormais, dans l'univers du quitte ou double avec ces matches à élimination directe auxquels ils seront hebdomadairement confrontés jusqu'au 28 octobre s'ils relèvent le défi de les négocier avec succès, l'un après l'autre. Comme un discours savamment distillé dans l'intimité d'un vestiaire d'après-match, les Bleus, vendredi soir, ont insisté, dans le prolongement d'un sélectionneur préalablement passé par la case conférence de presse avec une ligne directrice analogue, sur le caractère singulier des prochains rendez-vous considérés, chacun, comme une finale. Là aussi, Grégory Alldritt et ses partenaires ont été préparés à vivre ça, en 2021 (face à l'Argentine, la Géorgie, la Nouvelle-Zélande) et en 2022 (devant l'Australie, l'Afrique du Sud et le Japon). Davantage que des cycles



automaux ponctués de matches amicaux, les tournées de novembre avaient été calquées sur le principe même des phases finales (avec le triptyque quarts, demies et finale). *"On était déjà dans un schéma consistant à jouer chacun de ces trois tests comme des matches à élimination directe en coupe du monde, rappelle Alldritt. Là, c'est pareil."* Mais en vrai.

Avec ses coéquipiers (ici Cameron Woki, Dorian Aldegheri et Reda Wardi), Grégory Alldritt, élu homme du match vendredi contre l'Italie, est prêt, maintenant, à aborder les confrontations à élimination directe. /PHOTO FRANCK PENNANT

Retour à Rueil

Après deux jours de repos en famille, les Bleus passeront à la seconde étape de leur tournoi à partir de demain. Le groupe France sera à nouveau installé à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), là même où il avait établi son premier camp de base durant ce Mondial, entre le 2 et le 17 septembre, période ponctuée par ses deux premiers matches contre les All Blacks (à Saint-Denis) et l'Uruguay (à Villeneuve-d'Ascq). Classée 1^{ère} de sa poule, l'équipe de France a, conformément au règlement, été prioritaire pour choisir son site d'hébergement et d'entraînement pendant les phases finales. Les Bleus, qui joueront leur quart (ainsi que leur demie et une finale éventuelles) au Stade de France et qui ont particulièrement apprécié les installations de la commune francilienne, sont donc naturellement revenus à Rueil-Malmaison.

L.B.

CLASSEMENTS

POULE A

1^{re} journée
France - Nouvelle-Zélande 27 - 13
Italie - Namibie 52 - 8

2^e journée
France - Uruguay 27 - 12
Nouvelle-Zélande - Namibie 71 - 3

3^e journée
Italie - Uruguay 38 - 17
France - Namibie 96 - 0

4^e journée
Uruguay - Namibie 36 - 26
Nouvelle-Zélande - Italie 96 - 17

5^e journée
Jeudi
Nouvelle-Zélande - Uruguay 73 - 0
Vendredi
France - Italie 60 - 7

	PTS	J	G	N	P	BP	BC	G
1. France	18	4	4	0	0	210	32	178
2. N.-Zélande	15	4	3	0	1	253	47	206
3. Italie	10	4	2	0	2	114	181	67
4. Uruguay	5	4	1	0	3	65	164	99
5. Namibie	0	4	0	0	4	37	255	218

POULE B

1^{re} journée
Irlande - Roumanie 82 - 8
Afrique du Sud - Écosse 18 - 3

2^e journée
Irlande - Tonga 59 - 16
Afrique du Sud - Roumanie 76 - 0

3^e journée
Afrique du Sud - Irlande 8 - 13
Écosse - Tonga 45 - 17

4^e journée
Écosse - Roumanie 84 - 0
Afrique du Sud - Tonga 49 - 18

5^e journée
Hier
Irlande - Écosse 36 - 14
Aujourd'hui
Tonga - Roumanie 17h45, M6

	PTS	J	G	N	P	BP	BC	G
1. Irlande	19	4	4	0	0	190	46	144
2. Af. du Sud	15	4	3	0	1	151	34	117
3. Écosse	10	4	2	0	2	146	71	75
4. Tonga	0	3	0	0	3	51	153	102
5. Roumanie	0	3	0	0	3	8	242	234

POULE C

1^{re} journée
Australie - Géorgie 35 - 15
Galles - Fidji 32 - 26

2^e journée
Galles - Portugal 28 - 8
Australie - Fidji 15 - 22

3^e journée
Géorgie - Portugal 18 - 18
Galles - Australie 40 - 6

4^e journée
Fidji - Géorgie 17 - 12
Australie - Portugal 34 - 14

5^e journée
Hier
Galles - Géorgie 43 - 19
Aujourd'hui
Fidji - Portugal 21h, M6

	PTS	J	G	N	P	BP	BC	G
1. Galles	19	4	4	0	0	143	59	84
2. Australie	11	4	2	0	2	90	91	1
3. Fidji	10	3	2	0	1	65	59	6
4. Géorgie	3	4	0	1	3	64	113	49
5. Portugal	2	3	0	1	2	40	80	40

POULE D

1^{re} journée
Angleterre - Argentine 27 - 10
Japon - Chili 42 - 12

2^e journée
Samoa - Chili 43 - 10
Angleterre - Japon 34 - 12

3^e journée
Argentine - Samoa 19 - 10
Angleterre - Chili 71 - 0

4^e journée
Japon - Samoa 28 - 22
Argentine - Chili 59 - 5

5^e journée
Hier
Angleterre - Samoa 18 - 17
Aujourd'hui
Japon - Argentine 13h, M6

	PTS	J	G	N	P	BP	BC	G
1. Angleterre	18	4	4	0	0	140	39	110
2. Argentine	9	3	2	0	1	88	42	46
3. Japon	9	3	2	0	1	82	68	14
4. Samoa	7	4	1	0	3	87	75	17
5. Chili	0	4	0	0	4	27	215	188

LE BARÈME...

- Une victoire rapporte 4 points ;
- Une victoire avec bonus offensif (4 essais au moins) rapporte 5 points ;
- Un match nul rapporte 2 points ;
- Un match nul avec bonus offensif rapporte 3 points ;
- Une défaite vaut 0 point ;
- Une défaite avec bonus offensif ou bonus défensif (défaite avec un écart de 7 points au maximum) permet de prendre 1 point.
- Une défaite avec le cumul des deux bonus rapporte 2 points.

- - Équipe qualifiée pour les quarts de finale.
- - Équipe en position de se qualifier.

L.B.

TOUR DE LOMBARDIE

Le champion du peuple

Thibaut Pinot a disputé sa dernière course professionnelle hier, en Italie, dans une ambiance d'hystérie collective. Reportage.

Le billet

Il n'y a pas que la victoire qui est belle

PAR LUDOVIC FERRO

"Solo la vittoria è bella". A-t-on déjà vu un tatouage qui résumait aussi mal son porteur ? Ces cinq mots gravés sur son avant-bras, qui veulent dire en français "Seule la victoire est belle", Thibaut Pinot a passé toute sa carrière à prouver leur contraire. Bien sûr, il a un palmarès de haut rang, avec des étapes sur les trois grands tours (ils sont 106 à l'avoir réalisés dans l'histoire), un podium du Tour, un Monument (Arnaud Démare et Julian Alaphilippe sont les deux autres Français à l'avoir fait au XXI^e siècle), 33 succès en tout.

Pas mal pour un garçon parfois mis dans la case des perdants à cause de ses défaites retentissantes, de ses quatre abandons sur le Tour et de ses défaillances assourdissantes. On retiendra tout de même les victoires à l'Alpe d'Huez, au Tour de Lombardie, au Tourmalet, mais son empreinte sur le sport français va bien au-delà des résultats. Le Français était (l'usage de l'imparfait est désormais de rigueur) un champion mais pas dans la catégorie des Merckx, Anquetil ou Hinault, des coureurs qui perdaient quand ils ne gagnaient pas.

Pinot lui, a réussi l'exploit de devenir un cycliste qui gagnait même quand il perdait, comme son Tour de Lombardie d'hier l'a encore prouvé. Dans un sport à deux vitesses, où certains ont d'autres péchés mignons que l'amour de la nature, des animaux, des barbecues, du chocolat ou des bonbons dans lesquels il piochait de temps en temps dans le car de son équipe, le Vosgien dénotait par sa personnalité à part et ses offensives de grand-style, qui resteront dans les mémoires. Comme son Tour de France 2019, durant lequel il s'est approché de la victoire finale avant d'abandonner à cause d'une mystérieuse blessure, déchirant le peuple de juillet qui pensait enfin tenir le successeur de Bernard Hinault. Ce ne sera jamais lui, mais au fond, peu importe.

Car avec Thibaut Pinot, il n'y a pas que la victoire qui est belle.



Le soleil baissait petit à petit et ne dardait plus qu'à moitié ses rayons sur les bâtiments jaunes qui surplombaient le Colle Apero, dernière difficulté du Tour de Lombardie. L'ambiance, elle, était galvanisée à grands coups de mégaphones, de chants de stades de foot ou de canettes de Moretti et Peroni, qui s'accumulaient le long des rigoles du virage Pinot où plus de 500 supporters étaient venus rendre un dernier hommage à leur idole. En plein crépuscule lombard, dans un décor et une atmosphère de rêve pour terminer une carrière brillante, le grimpeur franc-comtois et tous ses fans ont vécu hier une après-midi suspendue dans le temps, qui restera gravée dans l'histoire du sport français.

Le grimpeur et tous ses fans ont vécu hier une après-midi suspendue dans le temps, qui restera gravée dans l'histoire du sport français.

Tous ceux qui sont passés par ce petit bout de côte dominant Bergame s'en souviendront aussi : les cyclotouristes étaient encouragés presque comme les coureurs engagés sur le Monument italien, les voitures d'équipes, de l'organisation ou de la police à la fois encouragées et malmenées. Thibaut Pinot, 33 victoires (sur les trois grands Tours, sur le Monument lombard en 2018) n'a pourtant

jamais été le meilleur cycliste du monde.

Pourquoi cet engouement ? Manoel, étudiant en physique qui a séché les cours vendredi pour faire le déplacement depuis Vannes (15h30 de route, tout de même) et va devoir improviser à son oral de mardi, arborait sa plus belle tunique de l'OM (on a aussi vu un jeune homme arborant un maillot du Torino floqué Radonjic) en buvant une bière. "J'étais obligé de venir, je m'en souviendrai toute ma vie. Il m'a fait vivre des émotions de fou, j'ai mis le maillot pour prouver qu'il rassemble aussi des supporters marseillais!"

Parmi les présents, de nombreux anciens de la Groupama-FDJ, dont Jérémie Roy, Carlos Da Cruz ou Matthieu Ladagnous, qui a quitté les pelotons lundi et est resté en Italie pour Pinot. "Il mérite tout ça, c'est un personnage adoré pour ses hauts et ses bas. Il va manquer au public qui peut se comparer à lui car il est très humain."

"Il est entré dans le cœur des gens"

"Il est entré dans le cœur des gens en restant simple et naturel alors qu'il ne cherchait pas à se faire aimer", selon Roy, quand Da Cruz évoque "un palmarès énorme" pour justifier l'engouement.

Énorme, le mot était plutôt bien choisi pour décrire la folie furieuse qui s'est décuplée à mesure que les coureurs approchaient. Un groupe de favoris se détachait dans l'avant-dernière difficulté, sans Pinot, mais là n'était pas l'important. Tadej Pogacar passait le premier, en solitaire, suivi du reste du monde. Les sérieux, qui pourchassaient le futur vainqueur

slovène, les énervés par l'agitation, les Français tout sourire en découvrant le virage Pinot, dont un Valentin Madouas qui exhortait les gens à faire plus de bruit. Et puis ce fut au tour de l'élue du peuple de juillet (qui a prolongé le plaisir jusqu'en octobre) de fendre le cœur de la foule, ou au moins d'essayer : un moulon lui sauta dessus, l'empêchant d'avancer pendant une dizaine de secondes.

En plein état de grâce

La victime était consentante, souriante et consciente qu'elle flottait en plein état de grâce, qu'aucun autre coureur n'avait jamais vraiment vécu. "C'était un vrai chaos, un vrai bordel comme j'aime, c'était fou", disait-il juste après sa 37^e place au final, quelques kilomètres plus loin.

Son manager Marc Madiot, les yeux rougis par l'émotion, avait donné rendez-vous à tous les supporters du CUP (Collectif Ultras Pinot) devant le car Groupama-FDJ et le message avait été reçu 5 sur 5 : des centaines de personnes s'agglutinaient pour approcher la star, quand une petite vingtaine de fans seulement attendait Pogacar, le meilleur coureur de la planète, à quelques mètres de là. L'attente fut moins longue qu'avant la course, mais tous ses équipiers, après avoir englouti des pizzas bien méritées, descendaient avant lui et se faisaient acclamer. Un peu moins que "TiboPinot" tout de même, le regard brillant et le sourire franc, qui improvisait un dis-

Tout sourire, Thibaut Pinot a traversé le demi-millier de supporters qui s'était massé dans un virage pour célébrer l'ultime course de sa carrière.

/PHOTO ILOMBARDIA.IT

“

J'ai posé la question aux gens dans le virage Pinot : 'Pourquoi vous l'aimez autant ?',

SA MÈRE MARIE-JEANNE

cours et s'improvisait en capo, mégaphone en main : "Je ne suis pas champion du monde mais je suis champion du monde des supporters, je suis presque gêné car je ne mérite pas ça. Vous ne m'avez jamais lâché dans les bons comme les mauvais moments."

Hier, alors qu'il a aussi gagné une chèvre que lui a offerte l'organisation de la course pour rendre hommage à l'un de ses anciens vainqueurs qui possède une ferme, c'en était un très bon. Sa maman Marie-Jeanne, aux premières loges, a vécu "une journée presque irréaliste. J'ai posé la question aux gens dans le virage Pinot 'Pourquoi vous l'aimez autant ?' Beaucoup m'ont répondu que c'était pour son authenticité et son humilité, il a des hauts et des bas, comme tout le monde, mais ne s'en cache pas. Il y a du soulagement de mon côté que ça soit fini même si c'est une page de 27 ans qui se tourne. On vivait beaucoup autour de sa carrière."

Marie-Jeanne n'est pas la seule, et son fils quitte sa première vie en ayant gagné l'amour de beaucoup de ses compatriotes, sans l'avoir voulu. Il n'a pas remporté le Tour de France, mais réaliser cet exploit est peut-être encore plus remarquable.

L.F., à Bergame (Italie)

Pogacar, le retour du cannibale

Deuxième du Tour de France cet été, Tadej Pogacar a conclu sa saison avec *maestria* en remportant le Tour de Lombardie, son deuxième Monument de l'année, après un raid solitaire extraordinaire hier à Bergame. On avait laissé le Slovène en détresse dans les Alpes sur le Tour de France, victime de la pire défaillance de sa carrière dans le col de la Loze. Il avait réagi en champion en remportant quelques jours plus tard l'étape du Markstein, une première résurrection suivie d'une belle troisième place en août aux Mondiaux à Glasgow. Hier, malgré des crampes aux deux jambes, il est redevenu le cannibale, muselé au printemps par une fracture au poignet, qui gobe tout sur son passage pour signer la 63^e victoire de sa carrière, à seulement 25 ans. C'est déjà son sixième Monument, l'une des cinq plus grandes classiques du cyclisme, le deuxième en 2023 après le Tour des Flandres où il s'était également envolé pour une chevauchée solitaire en avril.

FOOTBALL NATIONAL 3

Frédéric Cravero retrouve l'EUGA Ardziv

L'ES Fos se rend cet après-midi à Marseille défier l'EUGA Ardziv, une équipe entraînée en 2019 par Frédéric Cravero.



Frédéric Cravero et les Fosséens se méfient d'une équipe de l'EUGA Ardziv punie la semaine dernière en coupe de France face à Istres. /PHOTO R.C.

L'EUGA Ardziv que les Fos-séens vont rencontrer ce dimanche n'a aucun secret pour lui. Et pour cause, il en a été l'entraîneur qui a fait monter l'équipe une première fois en N3. Désormais coach de l'ES Fos, Frédéric Cravero ne garde que de bons souvenirs de son passage dans ce club étendard de la communauté arménienne de Marseille.

"Le président est un ami, je connais tout le monde", évoque d'ailleurs Frédéric Cravero. Mais ce dimanche, c'est un match important qui attend son équipe contre l'EUGA Ardziv, une autre formation également invaincue en championnat. Une équipe qui a subi en revanche une déroute en coupe de France contre Istres (2-6) la semaine dernière. "J'ai vu quelques extraits de ce match et je ne pense pas que ça reflète leur niveau, tempère l'entraîneur provençal.

Ce serait une grosse erreur de se fier à ce match-là. C'est une équipe compétitive. Il y a de bons joueurs dans cette équipe-là, ils ont un public et une identité qui font que lorsqu'on joue chez eux, c'est toujours très difficile." Un message qu'il ne sera pas difficile à faire passer à ses joueurs qui,

pour la plupart, ont, au cours de leur parcours rencontré, cette équipe à plusieurs reprises. Jordan Douhet qui a rejoint Fos cette année les connaît bien : "Nous sommes conscients que c'est une belle équipe. Ils ont bien commencé le championnat, comme nous. On sait que là-bas le climat est différent de tous les autres matches, mais nous sommes prêts. Nous savons ce que nous avons à faire". Pour aborder au mieux un programme à venir qui ne leur laissera aucun répit : Toulon pour le 5^e tour de la coupe de France la semaine prochaine, puis la réserve de l'OM et dans la foulée le derby contre Istres.

Jean-Pierre FREZET

Istres FC 1 - Beaucaire 1

Stade Parsemain. Mi-temps : 1-0. Arbitre : M. Bertolotti, assisté de MM. Djiane et Vargas. Délégué : MME. Candre.
Buts-Istres : Madi (13, s.p.).
Beaucaire : Sane (60, s.p.)
Avertissements - Istres FC : Pirioua (37), Mollo (60), Binet (77).
Beaucaire : Marre (18), Gregorio (56), Traoré (90).
Istres FC : Cattier - Bouzina (Souaré, 70), Dubois (cap.), Touré, Soumaré - Pirioua, Saïndou - Belarbi (Begue, 54), Cabon (Binet, 46), Mollo - Madi.
Entraîneur : Anthony Sichi.
Beaucaire : Yattara Naby - Marre, Traoré, Ighbane, Benaissa (cap.), Valls - Hsissane, Hakkar (Ammour, 63) - Koura (Saoudi, 88), Sane (Zaidan, 79), Gregorio (Sylla, 79).
Entraîneur : Sofyan Carletta.

FOOTBALL-RÉGIONAL 2

Salon-Bel-Air : déplacement déjà capital à rentabiliser

Les Salonais devront décrocher leur première victoire de la saison, cet après-midi à Gap. Afin de ne pas voir l'écart se creuser avec les leaders.

Plus d'un mois après la reprise du championnat, les Salonais disputent, cette après-midi sur le terrain de Gap, leur troisième match d'une compétition entrecoupée de tours de coupe de France !

Un calendrier haché qui oblige les équipes éliminées de s'organiser pour garder le rythme. Ainsi, les hommes de Ludovic Morel ont affronté, vendredi dernier, l'équipe réserve de Martigues qui évolue elle aussi en régional 2 et actuellement leader du groupe C.

"Durant cette opposition j'ai constaté du mieux dans le jeu, se rassurait le coach salonais. Physiquement on a répondu présent." " Et on a su ne pas perdre (2-2) face à une belle petite équipe renforcée de joueurs de national", renchérait Yassire Ibnouachim, l'emblématique capitaine salonais. Avant de poursuivre : "Face à Carqueiranne (1-1), on a péché techniquement mais surtout physiquement ! Notre préparation tronquée, par un groupe souvent incomplet n'y est pas étrangère !

Durant l'intersaison, on a perdu onze joueurs, dont sept étaient des titulaires de grandes qualités ! On a eu du mal à recruter et monter un groupe autant compétitif, c'est pour ça que notre début de saison est poussif ! " Avec un point pris sur six possibles et déjà à cinq longueurs des leaders - Les Angles et Fréjus- le déplacement du jour, s'annoncerait-il déjà capital ?



Pour espérer surtout jouer les premiers rôles cette saison ? Surtout face à une équipe gapençaise qui reste sur deux défaites pour autant de déplacement (Les angles (1-4), La Fontonne (0-1).

Sur leurs gardes

"Oui, c'est déjà un match capital, concédait le milieu de terrain. On y va sans pression particulière, mais on doit absolument l'emporter pour ne pas déjà dériver vers une saison qui pourrait vite devenir galère ! On a un groupe soudé, c'est vrai. Mais qui me semble, à ce jour, moins armé aux joutes de Régional 2 que l'an dernier.

Daniel POLYCARPE

On doit donc compenser par des valeurs morales comme cette volonté de ne jamais rien lâcher."

Le coach salonais, lui se montrait, plus tempéré : "Je ne crois pas que ce soit un match si capital, ce n'est que la troisième journée !

On a du temps devant nous ! On y va déjà pour ne pas perdre et si on peut faire mieux on le fera, toujours animé par cette envie de tutoyer les sommets. Même si elle est lanterne rouge, cette équipe de Gap reste sur deux déplacements très difficiles. Chez eux, on s'attend à une rencontre compliquée !"

Avec sa grinta habituelle, le capitaine salonais, Yassire Ibnouachim, tentera avec ses coéquipiers, de débloquer le compte succès du SBA.

/PHOTO C.M.

Gap Foot 05 (10) Salon-Bel-Air (9)

À 15 h, stade Givaudan. 3^e journée. Arbitre : Dany Farel assisté de MM Oualid Krid et Amine El Belgthi. Délégué principal : Gérard Frantz.
Salon-Bel-Air : Elana, Bonin, Marec, Ben Ahmed, Cherite, Ibnouachim, El Housni, Bendahmane, Larhrib, Patrao, Drygala, Gallo, Lanzon, Mohamed.
Entraîneur : Ludovic Morel.

NATIONAL 3										
5 ^e journée										
Hier										
Rousset - Gallia	1	-	1						
Istres - Beaucaire	1	-	1						
OM - Montpellier	1	-	1						
Aujourd'hui										
Euga Ardziv - Fos	15h								
Montferrier - Agde	15h								
Cagnes-Cros - Corte	15h								
6 ^e journée-Samedi 21 octobre										
Fos - OM	18h								
Montpellier - Istres	18h								

RÉGIONAL 2										
POULE A										
3 ^e journée										
Aujourd'hui										
Carq/Crau - Vence	15h								
Endoume-Barbentane	15h								
Gap-Salon Bel Air	15h								
Les Angles - Antibes	15h								
Mandelieu - Aubagne	15h								
Fréjus/St-Raph. - La Valette	15h30								
4 ^e journée										
Dimanche 29 octobre										
Salon Bel Air - Antibes	15h								

HANDBALL- N3F TERRITORIAL

Les Miramasséennes vont montrer les crocs



Malgré plusieurs absences, Miramas HOP compte bien rectifier le tir et surtout demeurer intraitable à domicile. /PHOTO C.G.

Les Miramasséennes accueillent les dauphines de la poule : Convention Phoenix 13 (2).

"Le match de la semaine dernière fut encore difficile et très physique pour mes filles, qui se sont inclinées (17-34) contre l'Union Pays d'Aix- Bouc HB", explique Mounir Bensemra, l'entraîneur de l'équipe de seniors filles du Miramas HOP. "Je les entraîne depuis deux ans. L'équipe est invaincue en championnat, à domicile. Nous allons tout faire pour le rester aujourd'hui."

C.G.

Avant ce match prévu à 16h, le club, la ville de Miramas et l'Office Municipal des Sports invitent les Miramasséennes à assister, dans le cadre de la journée paralympique 2023, à un match de démonstration de Handfauteuil opposant le Pays d'Aubagne à l'équipe d'Antibes. Le MHOP, qui se mobilise dans le cadre d'Octobre rose, organise, aussi, une tombola dont les bénéfices seront reversés à la recherche contre le cancer et offrira une boisson à tout supporter qui portera, un t-shirt rose.

À 16 h Miramas, gymnase Concorde.

TENNIS DE TABLE PRO B

Le moment d'enchaîner pour l'ASTT Miramas

Après deux succès, les Miramasséens briguent aujourd'hui, la passe de trois à domicile face à Villeneuve.

Auteurs d'un excellent début de saison avec deux victoires, les joueurs de l'ASTT Miramas reçoivent, dans le cadre de la troisième journée de Pro B, aujourd'hui à 18h au cossec des Molières, l'équipe du PPC Villeneuve. Il est évident que ces deux bons résultats leur confèrent un maximum de confiance, avant cette échéance. Et Miramas voudra enchaîner.



Dorian Zheng a été appelé par l'entraîneur pour remplacer Paul Lavergne blessé. /PHOTO C.G.

"Cette rencontre s'annonce très difficile. Le PPC Villeneuve a aussi bien démarré la saison avec une victoire et une défaite. Et surtout cet été, le club a renforcé son équipe avec l'arrivée de deux joueurs très solides : l'Égyptien Aly Ghallab et le Suédois, Johan Barius. Avec Jules Cavaillé et le Nigérian, Olajide Omotayo, ils vont, à mon avis, être redoutables cette saison. À nous de savoir bien les contrer", analyse Younes Labiad, le responsable technique de l'ASTT Miramas. Lequel réfléchit déjà à la meilleure composition d'équipe pour tenter d'arracher un point ou deux à leurs adversaires.

"Il faut penser que l'année dernière, Jules Cavaillé avait gagné, devant notre public, contre He Zhiwen. Penser aussi au fait que Dorian Zheng, qui, avec ses études, n'a pas pu se préparer de façon optimale, va jouer dimanche pour remplacer Paul Lavergne, qui s'est blessé la semaine dernière lors du match contre le CTT Bruille... Ce n'est pas évident. J'espère, malgré tout cela, que mes joueurs vont être au rendez-vous. Vu le niveau de ce nouveau championnat, ils devront donner le maximum", conclut l'entraîneur.

Céline GERMAIN

À 18h au Cossec des Molières

AVIS AUX CLUBS

Vous organisez une compétition, vous avez des résultats ou des photos à nous transmettre. N'hésitez pas. Nous relaierons vos informations. Contactez-nous.

Par téléphone : 04 90 56 85 00 (Agence de Salon) ou 07 77 89 04 02. Par mails : aagostini@laprovence.com

BASKET-NATIONALE MASCULINE 2

Le PSB13 sans rien lâcher

L'affiche régionale face à Rousset livrée dans une Halle Saint-Côme en fusion, a tenu toutes ses promesses. Et les Salonais sont parvenus à s'imposer sur le fil

PAYS SALONNAIS 85 (AP)
AIL ROUSSET 83

Halle Saint-Côme Les quart-temps : 17-9, 23-12, 16-30, 21-26, 8-6 (p.).

Arbitres : MM. Klai et Guenescheau.

Pays Salonais Basket 13 : Boucague (9 pts, 5 lf, 4 ftes), Laurent (9 pts, 2 à 3 pts, 1 lf, 5 ftes), Sy (23 pts, 3 lf, 4 ftes), Nocara (6 pts, 2 lf, 3 ftes), Dia (9 pts, 1 lf, 5 ftes), Katam (21 pts, 1 à 3 pts, 2 lf, 2 ftes), Bailey (8 pts, 4 lf, 5 ftes), Lahontan, Kavazian (2 ftes).

Entraîneur : Sébastien Chérasse

Ail Rousset : Helsouin (5 pts, 5 lf, 1 fe), Rigoulot (1 fe), Williams (21 pts, 1 lf, 4 ftes), Popotte (3 ftes), Corrales Martin (5 pts, 1 à 3 pts, 2 ftes), Paillette (11 pts, 1 à 3 pts, 2 lf, 3 ftes), Wiltz (22 pts, 3 à 3 pts, 3 lf, 4 ftes), Samat, Gendrey (19 pts, 1 à 3 pts, 6 lf, 5 ftes). Entraîneur : M. Samat

Quel début de championnat dans cette poule de NM2 ! Après quatre journées, ils sont parvenus à se tenir en un petit point. Autant dire qu'en ce début de saison, le niveau est homogène et il va être compliqué de faire un break sur ces poursuivants..

Et d'entrée face à Rousset, les salonais mettaient une intense pression, sur le plan offensif mais également en défense en étant très agressif sur le porteur du ballon et dans la raquette. Une domination qui prenait tout son sens en regardant le panneau d'affichage puisque à la fin du premier quart-temps, ils n'avaient encaissé que neuf points.

Tout souriait aux Salonais dans cette première période puisque dans le sillon de Dia, très en vue lors de ces vingt premières minutes, c'est tout le groupe qui prenait le dessus sur des "Archers" qui avaient le plus grand mal à dégainer. +19 à la pause après un dunk de Katam.



Les Salonais ont déstabilisé une rugueuse formation de Rousset. Ils ont offert une production haletante à leurs supporters. Et ils empochent la mise. /PHOTO C.M.

La Halle Saint-Côme a vécu dans un suspense total sa première prolongation. Et a vu la victoire des siens.

Des Roussetains qui montraient un tout autre visage au retour des vestiaires, bénéficiant il est vrai, de certaines largesses défensives. Williams était en feu et les visiteurs revenaient à cinq points après un cinglant (8-22).

Moment choisi par le coach salonais pour prendre un temps mort afin d'enrayer la spirale négative. Ça devenait irrespirable: malgré l'ambiance de folie dans la halle Saint-Côme, les "Archers" faisaient mouche et passaient devant au score 62-64 alors qu'il ne restait que cinq minutes de jeu. Le duel fratricide annoncé tenait enfin toutes ses promesses.

Et chaque panier, marqué d'un côté ou raté de l'autre provoquait une hystérie collective dans la salle.

Et pour sortir le PSB13 de cette ornière, il fallait un homme providentiel. Et hier soir, Sy aurait pu être celui-là dans le temps réglementaire tant il a été tout simplement monstrueux en seconde période en maintenant le groupe salonais dans le match. À cinq secondes de la fin, Helsouin a le lancer franc de la gagne mais son tir se fracasse sur l'arceau. 77-77, la halle allait vivre sa première prolongation et la victoire des siens. Au bout de la nuit mais tellement importante !

Christophe MARTINEZ

RUGBY RÉGIONALE 1

Les Salonais bien résolus à aller de l'avant

Pour leur deuxième match, les Salonais reçoivent Valréas. Histoire de confirmer les bonnes dispositions entrevues face à Fos.

Le planning de travail a été particulièrement chargé ces derniers, au sein du Sporting club salonais. Il va sans dire qu'après leur probante victoire assurée en ouverture des débats face à Fos (16-15), les quinzistes du SCS comptent bien enchaîner, aujourd'hui face à Valréas. Une affiche qui promet une rugueuse opposition face à des Vauclusiens également bien "outillés" dans toutes les lignes. Lesquels sont allés partager les points en corse avec la formation d'Isula XV (25-25), lors de la journée inaugurale. Avant de prendre la mesure du RC An-

tibes dans la foulée (23-6). Avec un effectif quasi identique à celui de l'an passé, renforcé toutefois par les arrivées de Guillaume Morgon (arrière ou ouvreuse, Les Angles (F3) et de l'espoir châteaurenardais Axel Calderer (3e ligne centre), le groupe encadré par la triplette d'entraîneur Régis Domergue, Roland-Roux et Yohan Évariste, est donc bien déterminé à signer la passe de deux. Et le défi reste bien dans ses cordes.

"Les joueurs sont très réceptifs aux consignes de jeu et témoignent d'une encourageante volonté de les mettre au mieux en pratique pendant les matches", juge Régis Domergue, qui encadre les trois quarts du SCS.

A.A.

À 15 h, stade Roustan.

La réserve du SCS joue à 13h30.



Le groupe du SCS fait montre d'un état d'esprit soudé. /PHOTO SCS

ISTRES PADDLE CONTEST

Du spectacle attendu à la Romaniquette

L'Istres paddle contest (anciennement marathon de l'étang de Berre), organisé par le club d'Istres Entresen Canoe-Kayak, revient aujourd'hui.

C'est reparti pour un tour, avec une nouveauté qui fait la part belle aux amateurs, et aux jeunes licenciés. En effet, outre la course majeure de 15 km qui, en raison des conditions de météorologiques idéales ce matin, se courra en boucle avec un départ à 10h et une arrivée sur la plage istréenne de la Romaniquette. Le club organisateur propose cette année une course de 5 km à partir de 14h, avec toujours la Romaniquette comme point de départ et d'arrivée. "Nous organisons cette course pour que les jeunes puissent s'exprimer et pour offrir plus de place aux amateurs qui sont refroidis par la course du matin. Nous avons déjà, une centaine

d'inscrits sur le 15 km, et certainement beaucoup d'entre eux reprendront le départ l'après-midi, explique Dominique Kremer, responsable de la manifestation. Nous devrions donc assister à deux belles épreuves très disputées."

Comme l'an dernier, la course qui, depuis le début accueille kayak, canoé, pirogue de une à six places, s'ouvre au paddle. "L'an passé, nous avions une belle participation des paddles. Nous espérons que les concurrents viendront encore plus nombreux. Il risque, cependant, d'avoir un peu moins de grandes pirogues, en raison d'une autre course disputée le même jour. Mais les clubs de Camargue, Marseille, Toulon, Vaulx-en-Velin, et d'autres encore seront présents", poursuit Dominique Kremer.

Les courses sont ouvertes aux licenciés des clubs, et aux non-licenciés à partir de 15 ans.

Maurice CANOVAS



En plus de l'épreuve majeure du 15 km, le club organisateur propose cette année une course de 5 km à partir de 14h. /PHOTO DR.

GOLF 5° Hopps Open

Un final qui promet à plus d'un titre

L'ultime ligne droite du cinquième Hopps Open à Pont-Royal, risque de se résumer à un duel entre l'Italien Francesco Laporta (-16) et le Français Félix Mory, -15.

Ils sont au coude à coude avant leur départ ce matin au trou numéro 1, à 10H15 ce matin. Il faut dire qu'ils ont bataillé toute la journée du samedi et que leur jeu est parfaitement en place. "Je me suis bien senti, hormis un problème d'alignement sur une partie, deux bogeys sur le trou numéro 3 et le 5. J'ai vite rectifié le tir, j'ai été plutôt solide ensuite. Je suis confiant pour aujourd'hui. Avec Francesco, ça sera comme hier, qu'il y est 100 personnes ou 300 ça ne change rien, on va donner le maximum", indique, avec détermination, Félix Mory.

Du côté du Transalpin, la pression de la dernière journée n'est pas un obstacle: "Ça devrait passer si j'arrive à me maintenir sur cette voie. J'ai loupé quelques occasions de creuser l'écart, hier. Mais qu'importe! Je suis là. On se connaît tous très bien, nous sommes de bons amis. Mais le plus important c'est d'être focus sur son jeu, pas sur celui des autres. Si tu te concentres sur cela, il est certain que cela fonctionne d'avantage, les autres ne t'aident pas pour améliorer ton score. Je connais très bien Félix.



Je suis sûr que ça va être un duel captivant aujourd'hui."

Surprise ibérique

Pour ce qui est du troisième larion de cette ultime partie d'hier, l'Espagnol Manuel Elvira, il est désormais à trois longueurs du joueur des Pouilles, -13. La grande surprise est en réalité venue d'un autre joueur ibérique, venu des profondeurs du classement mondial (1380ème). Il s'agit de Lucas Varcas qui a déjoué tous les pronostics en se positionnant à la hauteur de Félix Mory, -15 pour tous les deux.

PHILIPPE BEAL

Francesco Laporta (-16) est assez optimiste avant son opposition probable face au Français.

On retrouve donc tout ce petit monde aujourd'hui, dès 8H20, sur ce très exigeant parcours de Pont-Royal qui n'a pas encore rendu son verdict et où tout reste possible. Même si on mettrait volontiers une pièce sur Félix ou sur Francesco, tant ils ont paru être au-dessus du lot. Réponse aux alentours de 15H30.

LE QUINTÉ+ AUJOURD'HUI À AUTEUIL

TIRELIRE DU QUINTÉ+ 500.000€

Rimpoche pour une compensation

Presque mis hors course au plus mauvais moment dans le Prix Violon II, Rimpoche est revenu s'assurer le second accessit et peut cette fois s'imposer en devantant à nouveau Flanker, bon finisseur. Pinaclouddown a fini deuxième de cette course l'an dernier et sa forme est sûre. Hurrick des Obeaux effectue sa rentrée mais est à suivre d'emblée. Fight For Me vient d'accomplir une rentrée prometteuse et peut surprendre. Hosaville et Royalcley peuvent faire parler leur métier. Invité de Marque avait besoin d'une course dernièrement.

Table of betting odds for the Quinté+ selection, showing various categories like Tiercé, Quarté, and Quinté with their respective odds.

3 Prix André Adèle

Réunion 1 - Course 3 - 15 H 15 Steeple-Chase - Handicap de catégorie (+1.4) - 5 Ans et plus - 110.000€ - 3.700m - Corde à gauche

Table listing the horses and jockeys for the 3 Prix André Adèle, including names like FLANKER, HOSAVILLE, GOLDEN WITCH, etc.

(E) Ecuries - Oeillères : ceil. : portent des oeillères ceil. A. : oeillères australiennes ceil. 1 : pour la 1ère fois

L'analyse des partants

1 Flanker

Il est performant en steeple avec deux succès et quatre places en neuf tentatives, notamment 2e, 5e et tombé à Auteuil dans des gros handicaps en valeur 58. Compétitif à ce poids et en forme avancée, c'est un bon point d'appui.

Auteuil 23 Septembre 23 - Terrain Collant - Prix Violon II - Steeple-chase - Handicap divisé - première épreuve - Réf: +10 - L. - 5 ans et plus - 110.000 € - 4.400 m. - Piste en herbe - 1, Gallipoli, 68,5, - 2, Grand Oncle, 72, - 3, Rimpoche, 63, - 4, Maréchal Desjy, 71,5, - 5, FLANKER, 68, (F. Bayle) 10/1 - 6, Iorana Vallis, 69,5, - 13 partants

2 Hosaville

Il n'a plus rien à prouver sur le steeple d'Auteuil et va tenter de faire mieux que 9e dans ce Prix l'an dernier avec cette même valeur 58. Pas revu depuis fin septembre, il est à suivre d'emblée.

Auteuil 27 Juin 23 - Terrain Souple - Prix Chincio - Steeple-chase - Handicap de catégorie - Réf: +12 +14 - 5 ans et plus - 71.000 € - 4.400 mètres - Piste en herbe - 1, Hextravel du Porto, 67,5, - 2, Pinaclouddown, 62, - 3, Starko, 71, - 4, Iceberg du Large, 65,5, - 5, HOSAVILLE, 72, (N. Howie) 5/1 - 6, Lulu au Togo, 68, - 11 partants

3 Golden Witch

Dominée pour sa rentrée à Compiègne début septembre (5e et dernière), le handicapier lui ôte 1kg. Elle n'a couru que cinq fois en steeple pour un succès et deux places, ainsi que 6e sur ce parcours. Pour une cote.

Compiègne 08 Septembre 23 - Terrain Très souple - Prix The Stomp - Steeple-chase - L. - 5 ans et plus - 95.000 € - 3.800 m. - Parcours S5 - 1, Clondaux Castle, 66,5, - 2, Hermès de Chamdoux, 68,5, - 3, Spes Militurif, 67,5, - 4, Placenet, 68,5, - 5, GOLDEN WITCH, 65,5, (T. Chevillard) 12/1 - 5 pts

4 Hurrick des Obeaux

Son dernier succès remonte à mai 2021 en haies. Il a depuis enchaîné de nombreuses places notamment les deux dernières à ce niveau, avec sa valeur revue à la baisse, en 57,5. Pas revu depuis 3 mois, il visera une place Clairefontaine 03 Juillet 23 - Terrain Très souple - Prix Léopold d'Orsetti - Steeple-chase - Handicap divisé - première épreuve - Réf: +11,5 - 5 ans et plus - 110.000 € - 3.900 mètres - Piste en herbe - 1, Mandarin Basc, 66, - 2, Futbolisto, 65,5, - 3, Frimousse, 65,5, - 4, Link and Ball, 63, - 5, HURRICK DES OBEAUX, 69, (O. Jouin) 13/2 - 6, Hextravel du Porto, 68, - 14 partants

5 Royalcley

En 2023, bon 5e du Lutteur III puis arrêté dans le Président, il s'est ensuite illustré avec trois 2e places en cinq courses, mais à réclamer. Bien que 7e du Chincio fin juin, sa valeur n'a pas bougé. Pas emballant.

6 Invité de Marque

Impressionnant de régularité depuis novembre, à 6 sur 6 dont deux succès, sa valeur passant de 54 à 57, il vient de manquer sa rentrée après 5 mois d'arrêt. Compétitif à ce poids et muni d'australienne. A reprendre.

7 Rimpoche

Très chuchoté dans le Prix Violon III fin septembre, il s'est classé au troisième rang. Compétitif en valeur 53 et à Auteuil, il a déjà brillé sur ce parcours réduit puisque 2e en mars. Confirmation attendue.

7 Swapolie du Mathan

Lauréate de cinq de ses treize courses, et placée à quatre reprises, elle a toujours échoué dans les handicaps, en haies comme en steeple (0 sur 4). Son habile mentor insiste. Récente 3e ici sur 3500m. Sur sa lancée.

Auteuil 12 Septembre 23 - Terrain Très souple - Prix Ucello II - Steeple-chase - 5 ans et plus - Cl. 3 57.000 € - 3.500 m. - Piste en herbe - 1, Six One, 66, - 2, Marvel de Cerisy, 70, - 3, SWAPOLIE DU MATHAN, 68, (G. Masure) 13/2 - 4, Hachasson, 69, - 5, Obeone, 66, - 6, Hélios, 67, - 8 partants

8 Zurekin

Cela s'est mal passé lors de sa dernière course l'an dernier et pour sa rentrée le 3/10, éjectant son jockey. Sa valeur a nettement fondu, en 57 là, lui qui a conclu 5e du Violon II en 59. Court rapproché. Doit rassurer.

Auteuil 03 Octobre 23 - Terrain Très souple - Prix Xanthor - Steeple-chase - 5 ans et plus - Classe 2 - 59.000 € - 3.500 mètres - Piste en herbe - 1, Dentor des Obeaux, 68, - 2, Master Nonantais, 67,5, - 3, Idée Fixe, 66, - 4, Hokusai Vallis, 67, - 5, Iceberg du Large, 66, - 6, Poulorius, 70, - 7, ZUREKIN, 70, (B. Lestrade) 11/1 - 12 partants

9 Hachasson

Auteur d'un probant début de carrière en plat puis en haies, il a été orienté sur le steeple en mai dernier, affichant 2e sur ce parcours, 4e et arrêté. Sa valeur 57 semble être correcte. Révélation possible.

Auteuil 12 Septembre 23 - Terrain Très souple - Prix Ucello II - Steeple-chase - 5 ans et plus - Cl. 3 57.000 € - 3.500 mètres - Piste en herbe - 1, Six One, 66, - 2, Marvel de Cerisy, 70, - 3, Swapolie du Mathan, 68, - 4, HACHASSON, 69, (J. Reveley) 15/2 - 5, Obeone, 66, - 6, Hélios, 67, - 8 partants

10 Fidèle au Poste

Véritable métronome, il s'adapte à tous les profils. A Auteuil, il affiche 6 sur 8 avec deux succès dont un Quinté en haies en valeur 66. 2e, 3e, 4e sur ce parcours, et en valeur 57, il nous plait beaucoup.

Vittel 27 Août 23 - Terrain Souple - Prix de la Station Thermale de Vittel - Steeple-chase - 5 ans et plus - Cl. 3 - 25.000 € - 4.200 m. - Piste en herbe - 1, My Reprieve, 67, - 2, Rate, 66, - 3, FIDÈLE AU POSTE, 69, (A. Chitrart) - 4, Ches Demonmartil, 69, 5, Le Zino, 69, - 6, Allied Force, 65, - 7 partants

11 Obeone

Avec quatre succès et quatre places en onze courses, elle est toute neuve du haut de ses 6 ans. Elle a connu des absences. Elle a atteint valeur 65 en haies, et vaut 57 en steeple. Peut étonner.

12 Harry Conti

Sa réussite sur le steeple d'Auteuil est faible avec une 3e place en quatre tentatives, notamment 6e et 8e de gros handicaps en valeur 57. Il a perdu une livre et vient de montrer sa forme à Compiègne. Surprise possible.

13 Rimpoche

Très chuchoté dans le Prix Violon III fin septembre, il s'est classé au troisième rang. Compétitif en valeur 53 et à Auteuil, il a déjà brillé sur ce parcours réduit puisque 2e en mars. Confirmation attendue.

14 Fight For Me

Absent d'avril 2022 à septembre 2023, il vient de conclure 3e pour sa rentrée en haies, il va apprécier revenir en steeple, lui qui a gagné une deuxième épreuve à Auteuil en valeur 52. Progrès attendus mais vise plus haut.

Auteuil 23 Septembre 23 - Terrain Collant - Prix Chakhansoor - Haies - Handicap de catégorie - Réf: +15 - 5 ans et plus - Apprentis et Jeunes Jockeys - Jockeys < 50 victoires - 55.000 € - 3.900 mètres - Piste en herbe - 1, Hipster Paradise, 72, - 2, Fundam, 72, - 3, Chichi de la Vega, 71,5, - 4, Great Feeling, 66, - 5, Iron Sacré, 71, - 6, FIGHT FOR ME, 66,5, (PA. Grondin) 32/1 - 10 partants

15 Hakerman

Il a disputé neuf courses, exclusivement en steeple, affichant notamment 3e et 4e de handicaps en valeur 52. Sa dernière sortie remonte à fin mai et il débute dans les Quintés +. Il y a donc des doutes.

Auteuil 21 Mai 23 - Terrain Très souple - Prix Maréchal Foch - Steeple-chase - 5 ans et plus - Gentlemen-riders et Cavaliers - Classe 3 - 57.000 € - 4.400 mètres - Piste en herbe - 1, Miss Montigny, 67, - 2, Calotin, 68, - 3, Easter Boy, 68, 4, HAKERMAN, 71, (E. Ohngren) 32/1 - 5, Idéal d'Allier, 67, - 6, Sumsam, 72, - 8 partants

16 Pinaclouddown

Deuxième de ce Prix l'an dernier en valeur 47,5, il a plus soufflé le froid que le chaud ensuite. Il vient de renouer avec le succès dans la deuxième épreuve du Violon III, cela lui coutant +3,5kg. Capable de bien faire.

Auteuil 23 Septembre 23 - Terrain Collant - Prix Mandarin - Steeple-chase - Handicap divisé - deuxième épreuve - Réf: +21 - 5 ans et plus - 62.000 € - 4.400 mètres - Piste en herbe - 1, PINACLOUDDOWN, 67,5, (A. Zuliani) 26/10 - 2, Impair et Passe, 69, - 3, Grâce d'Oudairies, 67, - 4, Days Dream, 68, - 5, Ginota, 68,5, - 6, Amour d'Un Jour, 68, - 9 partants

le fouineur

- 1 FLANKER
13 RIMPOCHE
6 INVITÉ DE MARQUE
10 FIDÈLE AU POSTE
9 HACHASSON
3 GOLDEN WITCH
4 HURRICK DES OBEAUX
12 HARRY CONTI

le tuyau

6 INVITÉ DE MARQUE (FR) Décevant dans la course référence du 23 septembre, sur plus long, Invité de Marque sera sans doute plus affûté cette fois.

la parole aux chiffres

Table with columns: Numéros en forme, Jockeys en forme, Spécialistes parcours. Lists various numbers and names.

le choix de la presse

Table showing press selections for Paris-Turf, Week-End, Paris-Courses, and other outlets.

Table with columns: Récapitulatif de la presse, listing horse names and their press selections.

AUTEUIL 13h28 Réunion 1



Table for Prix Bison Futé, listing horses and jockeys for Steeple-chase - A réclamer - 4 ans - 26.000 € - 3.500 mètres - Piste en herbe.

Table for Prix Falzarego, listing horses and jockeys for Haies - A réclamer - 3 ans - Mâles - 26.000 € - 3.500 mètres - Piste en herbe.

Table for Prix Beaurepaire, listing horses and jockeys for Primes F.E.E. - Haies - 3 ans - Femelles - 62.000 € - 3.600 mètres - Piste en herbe.

Table for Prix de Maisons-Laffitte, listing horses and jockeys for Groupe III - Haies - 4 ans - 135.000 € - 3.600 mètres - Piste en herbe.

Table for Prix Claude Le Lorrain - Joseph Audon, listing horses and jockeys for Haies - Handicap de catégorie - Réf: +2 - L. - 5 ans et plus - 115.000 € - 3.900 m. - Piste en herbe.

Table for Prix Bayonnet, listing horses and jockeys for Steeple-chase - L. - 4 ans - 95.000 € - 4.400 mètres - Piste en herbe.

Table for Prix Jack Barbe, listing horses and jockeys for Haies - Handicap de catégorie - Réf: +12,5 +14,5 - 4 et 5 ans - Femelles - 61.000 € - 3.600 mètres - Piste en herbe.

LES RESULTATS

CAEN HIER

Table showing race results for Caen, including categories like Tiercé, Quarté+, and Quinté+.

3 PRX D'AUTOMNE

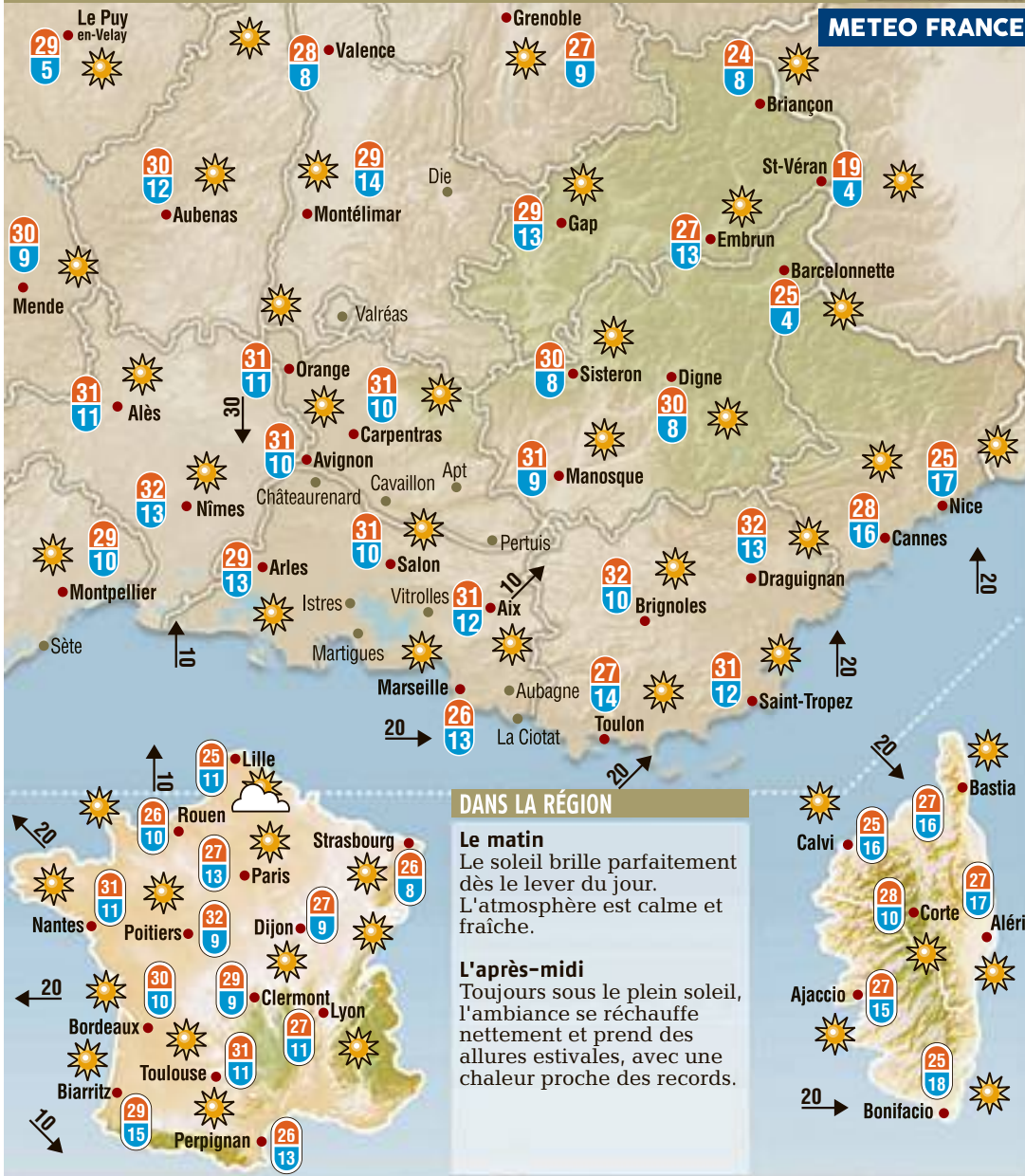
- 1 3 Happy Danica (A. Garandeau)
2 9 Glamour Eagle (M. Abrivard)
3 7 Goulette (Y. Lorin)
4 4 Harmoniously (T. Le Beller)
5 2 Hidden Texas (Loris Garcia)
16 partants. Tous couvés

LA MÉTÉO

Soleil et chaleur hors saison

0 899 708 413 Service 2,99 € / appel + prix appel

METEO FRANCE



DANS LA RÉGION

Le matin
Le soleil brille parfaitement dès le lever du jour. L'atmosphère est calme et fraîche.

L'après-midi
Toujours sous le plein soleil, l'ambiance se réchauffe nettement et prend des allures estivales, avec une chaleur proche des records.

LES RECORDS

du 08 octobre

LES + CHAUDS

Bouches-du-Rhône	2004 Aurial	30
Vaucluse	2004 Aubagne	29
Alpes-de-haute-Provence	2004 Apt	29
Hautes-Alpes	2004 Bonnieux	28
Alpes-de-haute-Provence	2004 Bevens	28
Hautes-Alpes	2004 Marcoux	28
Hautes-Alpes	2004 Val Buech-Méouge	27
Alpes-de-haute-Provence	2004 Rosans	26

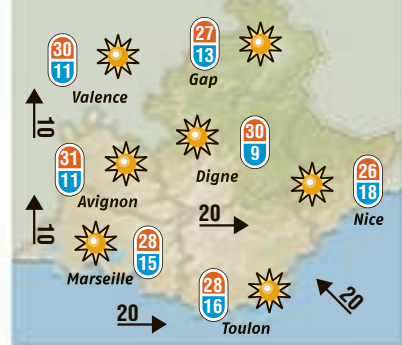
LES + FROIDS

Bouches-du-Rhône	1999 Meyreuil	0
Bouches-du-Rhône	1999 St-Paul-les-D.	0
Vaucluse	1999 Saint-Christol	-2
Vaucluse	1999 Saull	-2
Alpes-de-haute-Provence	2011 Jausiers	-7
Hautes-Alpes	1994 St-Paul-sur-Ubaye	-5
Hautes-Alpes	2011 La Grave	-12
Hautes-Alpes	2011 Col Agnel	-8

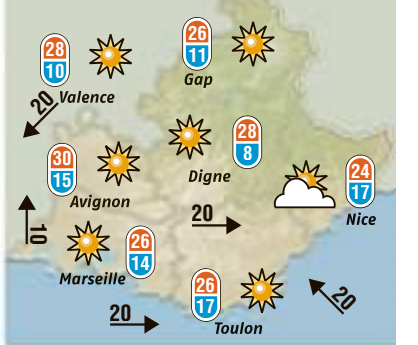
ET EN EUROPE

Amsterdam	13	19
Berlin	8	14
Bruxelles	13	22
Budapest	12	20
Copenhague	7	13
Dublin	14	22
Helsinki	0	6
Londres	15	25
Luxembourg	11	21
Prague	9	13
Stockholm	3	9
Varsovie	6	12
Vienne	12	19

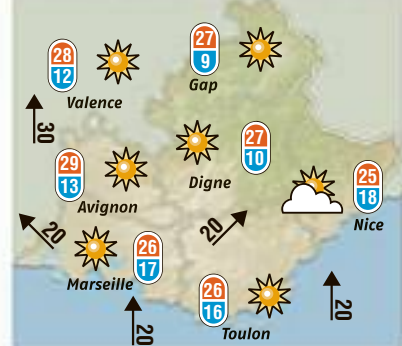
DEMAIN Ensoleillé et chaud



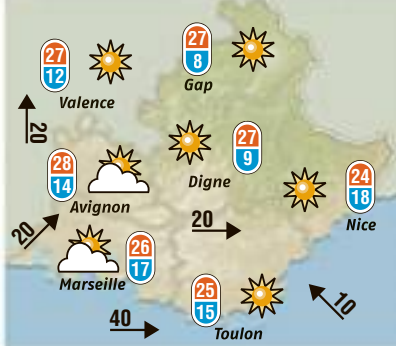
MARDI Chaud et ensoleillé



MERCREDI Ensoleillé et chaud



JEUDI Quelques nuages



Climatisation réversible

FRANCE CHAUFFAGE CLIMATISATION Maison fondée en 1964

POSE EN 24H

Tél. 04 91 33 88 33

112 rue Sainte - 13007 Marseille

ENTREPRISE AGRÉÉE RGE

Viager Occupé
Viager Libre
Nue-Propriété
Vente à terme

04.42.12.33.33

VIAGER
EXPERTISE GRATUITE
DEPUIS 20 ANS

Groupes BM Finance
Aix En Provence
Paris - Cannes
www.bm-finance.fr

AGENDA
Dimanche 8 octobre
Sainte-Pélagie
"Octobre est bon, s'il est de saison."

La Provence
partenaire de vos passions

MADAME FRAIZE
17 octobre
La Chaudronnerie

10 places à GAGNER!

JOUEZ & GAGNEZ sur www.LaProvence.com
rubrique «jeux concours»

50% des places disponibles sont réservées aux abonnés de La Provence

Insolite

Des centaines d'animaux bénis à la cathédrale de New York

Dromadaire, hibou, serpent géant, chiens, chats et même un petit caïman... Des centaines d'animaux ont été bénis dimanche dernier à la cathédrale Saint-Jean le Divin de New York par l'évêque de la ville pour commémorer saint François d'Assise, qui était un grand ami des animaux. Il aura fallu trois personnes pour porter ce python jaune dans la cathédrale. Mais peu importe la taille ou l'espèce, chacun leur tour, les animaux présents dimanche pour célébrer la vie de François d'Assise, saint de l'Église catholique, ont tous été bénis. L'office était présidé par l'évêque du diocèse de New York, Andrew Dietsche. Jon Shweky, de confession juive, et Christine Cookman, catholique, ont amené leur labrador noir, qui doit devenir au mois de novembre chien-guide pour aveugles. Ses maîtres espèrent que la bénédiction lui apportera "bonne santé et bonne chance", explique Mme Cookman, soulignant qu'il est



"étonnant d'être impliqué dans une église qui reconnaît l'âme des animaux". La cathédrale néogothique, qui peut accueillir environ 1500 personnes, était presque pleine dimanche. Moyennant 15 dollars, les maîtres ont pu assister à l'office de deux heures de l'évêque Dietsche ainsi qu'à la bénédiction de leur compagnon. Une majorité de chiens étaient candidats à la bénédiction, globalement dans le calme malgré quelques aboiements. Beaucoup se sont en revanche agités quand un dromadaire, qui vit dans une ferme de l'État, a fait irruption!

Ça s'est passé un 8 octobre:

1939 Naissance à Marseille de Jean-Claude Gaudin, ancien maire de la ville;

1982 la Diète polonaise interdit le syndicat "Solidarnosc";

2001 collision entre un avion de ligne de la SAS et un Cessna d'une compagnie privée allemande à l'aéroport de Milan-Linate en raison du brouillard. 118 morts;

2005 au Pakistan un séisme de magnitude 7,6 fait au moins 73 000 morts et 3,5 millions de sans-abri, essentiellement dans le Nord et le Nord-Ouest,

2016 décès de Pierre Tchernia, "Monsieur Cinéma" de la télévision française et ambassadeur du 7^e art;

2020 libération au Mali de l'humanitaire Sophie Pétronin près de quatre ans après avoir été enlevée par des djihadistes.

LaProvence
Siège social: 248, avenue Roger-Salengro 13015 Marseille
Tél. 04 91 84 45 45 - www.laprovence.com

Principal actionnaire: Whynot Media

Conseil d'administration: Laurent Guimier, président
Véronique Albertini Saadé
Muriel Bernard-Reymond
Julie Davico-Pahin
François Franceschi
Fabrice Nécas
Tanya Saadé Zeenny
Benoît Tournebiz

Imprimé par la SA La Provence
Centre Méditerranéen de Presse - CS 40385
248, av. Roger-Salengro 13015 Marseille
Commission paritaire N° 0426 C 88404
ISSN N° 1280-9810

Publicité: Eurosud
Petites annonces et annonces commerciales
248, av. Roger-Salengro 13906 Marseille cedex 20
Tél. 04 91 84 46 37

Abonnements: 12 mois 71/7 = 360 € TTC.
Services abonnements La Provence - CS 40385
248, av. Roger-Salengro 13902 Marseille cedex 20
Tél. 04 91 84 45 86

Origine du papier: France.
Taux de fibres recyclées: 100%
Ce journal est imprimé sur papier GRAMMED
100% recyclé porteur de l'Écolabel sous le numéro FR/011/013
Eutrophisation: PTot = 0,01 kg/t de papier
Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse de l'éditeur (loi du 11 mars 1957)

GODOT & FILS
DEPUIS 1933

MEILLEURS PRIX DU MARCHÉ

ACHAT / VENTE PIÈCES / LINGOTS OR ET ARGENT / RACHAT DE BIJOUX OR / CHANGE DE DEVISES

65 Avenue Saint Ferreol, 13006 Marseille | 04 91 66 45 04 | marseille@godotetfils.com | GODOTETFILS.COM/MARSEILLE Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30



Pour la venue du pape François à Marseille les 22 et 23 septembre, La Provence publie un magazine hors-série de 76 pages. Retrouvez le programme complet des Rencontres Méditerranéennes, avec des interviews dont celle de Mgr. Aveline, et découvrez l'histoire des chrétiens en Provence.



5 € CHEZ VOTRE
MARCHAND
DE JOURNAUX



ET SUR boutique.laprovence.com

LaProvence.

en partenariat avec

LA CROIX



Le feuilleton
littérairePar
Jérôme Garcin

Il a été l'éditeur de plusieurs écrivains qui figurent dans cette rentrée littéraire, parmi lesquels Patrick Modiano, Eric Reinhardt, Luc Lang, Franck Maubert ou encore Jean-Louis Fournier. Sans compter la nouvelle jurée Goncourt, Christine Angot, qui dit aujourd'hui de lui : "Je ne faisais rien sans son avis, sans son aval, sans son conseil." Dix ans après sa mort, d'un cancer du poumon, à 58 ans, Jean-Marc Roberts est donc toujours là. Comme un lecteur silencieux, mais vigilant. Comme un ami fantôme. Comme une ombre portée. Vingt-sept de ses auteurs, qui l'ont connu chez Julliard, au Seuil, au Mercure de France, chez Fayard et surtout chez Stock, maison qu'il a dirigée de 1998 jusqu'à sa disparition, se sont réunis, à l'invitation de Capucine Ruat, pour se souvenir de lui et dire pourquoi il leur manquait tant. Ainsi Jean-Louis Fournier : "Après sa mort, j'ai eu l'impression d'exister moins". De Katherine Pancol à Philippe Claudel, de Brigitte Giraud à Patrick Modiano, toutes et tous rappellent combien il était singulier, dans ce milieu normé et parfois blasé. Lui lisait vite et seul les manuscrits (il ignorait l'usage de l'ordinateur, ne croyait qu'à la vertu du papier), qu'il acceptait ou refusait sans en appeler à un comité de lecture. Il n'obéissait qu'à l'enthousiasme. Il se considérait comme "la mère", et non le père, des auteurs qu'il publiait et pour lesquels, usant de techniques expérimentées au poker, son jeu de prédilection, il voulait la meilleure critique, les plus grands prix et le plus gros succès. Il était tendre, drôle, charmeur, secret, casanier (il avait horreur des voyages) et adorait la chanson. Annie Ernaux se rappelle la soirée du Mara-



/MAXPPP

thon des mots, à Toulouse, où Jean-Marc Roberts, en chantant, "a entraîné la table dans un moment époustouflant de music-hall, passant de Jean-Jacques Debout à Johnny Hallyday, qu'il imitait à merveille". Un peu plus loin, Erik Orsenna écrit qu'il incarnait l'éditeur idéal : "Un intérêt passionné tissé de désintéressement total."

Dans un autre livre, plus personnel, Capucine Ruat, qui fut sa collaboratrice chez Stock et l'une de ses autrices, fait le portrait d'un éditeur volontiers rebelle, qui ne faisait rien comme les autres, adorait fréquenter les infréquentables, ignorait les bien-pensants et les moralisateurs, détestait les agents littéraires, et ne voulait pas abdiquer sa jeunesse. Écrivain, n'avait-il pas publié son premier roman, *Samedi, dimanche et fêtes*, à 17 ans ? Le romancier d'*Affaires étrangères* et de *Mon père américain* aimait le cinéma, le foot, le tennis, le flipper, les "moutons à cinq pattes" et, par-dessus tout, la couverture bleu nuit, sous laquelle il publia celles et ceux qu'il appelait "mes enfants", parmi lesquels Didier Decoin, Vassilis Alexakis, Erik Orsenna, Michel del Castillo, Lydie Salvayre et Christine Angot (il fut le chantre de l'autofiction).

"Tu demeures insaisissable", écrit Capucine Ruat, et elle a raison. Même ces deux livres préservent la part de mystère de cet homme qu'on a tant aimé.

J.G.

"Je vous ai lu cette nuit. Hommage à Jean-Marc Roberts", collectif, Albin Michel, 250 pages, 20,90 euros
"L'Éditeur", par Capucine Ruat, Phébus, 270 pages, 19,50 euros

LA SÉLECTION

Des pages sous le signe des confidences
partagées et des secrets de famille

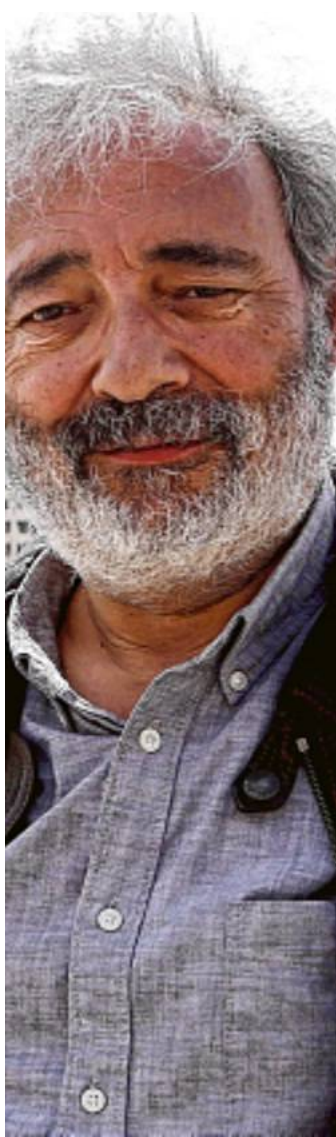
"L'ARRESTATION"

Quelques proches, les derniers tenants des mouvements autonomistes d'extrême gauche, des journalistes dont la mémoire remontait au-delà des premiers âges des internets... Rares étaient ceux qui savaient que dans les années 1980, l'écrivain Dan Franck avait été incarcéré 40 jours pour avoir fricoté par inadvertance avec un membre du groupe Action Directe. Loin d'être un souvenir, sans grande importance, et qui pourtant s'est réveillé un jour, via une note sur Wikipédia. Dan Franck s'est alors décidé à affronter ce passé devenu faute indélébile, là où il s'agissait surtout d'un délit d'amitié et de manipulations à plusieurs visages. Plus que le récit de cet épisode, peut-être un peu trop tiré à la ligne, ce sont ses conséquences qui nous interpellent, comme autant de questionnements sur le droit à l'oubli et sur la damnation mentale que peut porter une peine pénale.

Par Dan Franck, Grasset, 360 pages, 21,90 euros

"JE VAIS BIEN"

Longtemps, Régis Franc a fait les beaux jours de la bande dessinée et du cinéma (on se souvient particulièrement de ses séries *Le Café de la plage* et *Tonton Marcel*, caractéristiques d'une période désordonnée et déjà désabusée). Depuis une vingtaine d'années, c'est toute-fois l'écriture qui occupe son



Dan Franck se livre avec "L'Arrestation". /PHOTO CYRIL SOLLIER

temps. Ainsi avec ce très autobiographique *Je vais bien*, mélange de confession et de psychanalyse, portrait d'une famille où les bonnes nouvelles étaient rares et où la trahison tiendra lieu de porte de sortie pour un fils qui n'est autre que Régis Franc lui-même. Longtemps conservé enfoui au plus profond de sa mémoire, ce récit est en fait l'occasion d'affronter un tabou : ne doit-il pas sa carrière à la mort de sa mère ? Et au-delà, de rendre justice à son père, représentant d'une classe ouvrière dont la génération de Régis Franc s'était fait une cause, avant de la sacrifier au nom d'un individualisme mondialisé.

Par Régis Franc, Les Presses de la Cité, 160 pages 18 euros

"L'ÉTONNANT VOYAGE DE MAUREEN FRY"

Avec *La lettre qui allait changer le destin d'Harold Fry*, son premier roman publié en 2012, la Britannique Rachel Joyce est entrée dans le cercle des auteurs à succès : 5 millions d'exemplaires vendus dans le monde, une adaptation au cinéma et toute une série de déclinaisons. Dix ans plus tard, elle reprend la veine avec *L'étonnant voyage de Maureen Fry* : là où son mari traversait l'Angleterre à pied pour aider une amie malade, l'héroïne doit, elle, voyager pour se confronter à des souvenirs enfouis. Au cœur de l'hiver, c'est une plongée dans l'intime

que nous propose Rachel Joyce, pour comprendre un amour perdu, faire face à la mort et au-delà, trouver la paix. Entre réparation et rédemption, une belle proposition.

Par Rachel Joyce, XO Éditions, 176 pages, 18,90 euros

"PLAIDOYER POUR LE RÊVE"

Comment dépasser la mort d'un père, écrasé par un chauffard dans le Queyras ? Comment surmonter les silences et les non-dits ? Samuel Dufay choisit le rêve et au-delà, l'évocation fantasmée d'une ville (Paris) et d'une époque (les années 1990), avec pour guides des personnages comme Antoine Doinel ou Nestor Burma. On le suit avec plaisir, touché par la tendresse et la retenue de son écriture. Même si parfois, la mélancolie se fait par trop nostalgique.

Par Samuel Dufay, 98 pages, 14 euros
Fred GUILLEDOUX

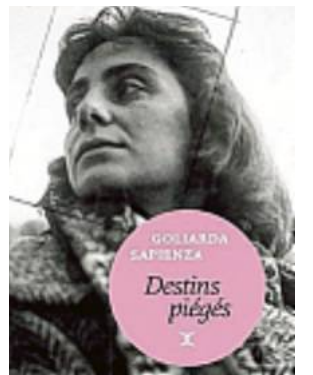


En bref

NOUVELLES

La déflagration Goliarda Sapienza

Actrice au cinéma et au théâtre, militante de gauche, journaliste, enseignante, écrivaine... Un quart de siècle après sa disparition sur la côte tyrrhénienne, le parcours de Goliarda Sapienza fascine toujours, elle dont le roman *L'Art de la joie* est considéré comme une œuvre majeure de la littérature italienne contemporaine. Recueil de nouvelles, *Destins piégés* nourrit si besoin était notre intérêt, tant ces textes interrogent, dérangent, percent. Quelques pages voire un simple paragraphe suffisent pour camper un univers, dessiner une intrigue, ouvrir une réflexion. Sans fioriture, l'adjectif rare, l'écriture de Goliarda Sapienza est toujours directe, ce qui lui donne une dimension essentielle. On est d'autant plus happé que ces textes sont parmi ses premiers, au début des années 1950, et expriment pourtant une maturité féroce. On saluera donc l'initiative du Tripode, qui s'est engagé dans la publication des œuvres complètes de Goliarda Sapienza et promet bien des surprises pour 2024, année du centenaire de sa naissance. "Destins piégés", par Goliarda Sapienza, Le Tripode, 200 pages, 20 euros



GASTRONOMIE

La relève version Gault & Millau

"Prenez garde, v'la la jeun' garde", chantait-on dans le temps... C'est un peu ce que nous propose le guide gastronomique Gault & Millau, avec la cinquième édition de son rendez-vous consacré au sang neuf de la gastronomie française. De jeunes chefs et cheffes, des approches nouvelles, des saveurs inédites, ça bouillonne, ça expérimente, ça s'amuse à chaque page. Petits portraits bien écrits doublés d'une recette, cet ouvrage coloré se dévore et donne envie de tester toutes ces chouettes adresses. Chance, cinq restaurants sont mis en avant dans la région : quatre à Marseille (Ekume, Mijoba, Le Plongeon et Frangine) et un à Arles (Le Seize de Sarah et Julien Richard). "109 chefs & recettes", Gault & Millau, 464 pages, 24 euros



F.G.

303065

Votre Opticienne vient à vous



"Je me déplace directement à votre domicile, sur votre lieu de travail, à l'hôpital ou dans votre maison de retraite et j'effectue un bilan visuel complet avant la réalisation de vos lunettes"

Vous avez tous les avantages du magasin sans vous déplacer."

Marie ESTEVES - 06 02 33 44 99

7j / 7 - 8h / 20h

Les avantages

- Examen de vue à domicile
- Déplacement GRATUIT
- Large choix de montures
- Verres fabriqués en France
- 1/3 payant mutuelles



www.lesopticiensadomicile.fr

Cuisines et vins du Sud ont rendez-vous à La Valette

Les 14 et 15 octobre, la petite ville varoise accueille la cinquième édition de son festival culinaire. En montant en puissance, cette année, grâce à une présence vigneronne renforcée.

C'était un regret récurrent de nombre de visiteurs de Cuisines du Sud, le festival gastronomique de La Valette-du-Var, près de Toulon, créé en 2018. L'offre vigneronne n'était pas au niveau du volet culinaire. Voilà donc qui sera réparé par cette 5^e édition rebaptisée, histoire de bien annoncer la couleur, Cuisines et vins du Sud. Aux traditionnelles master classes, démonstrations et dégustations de bouchées viendront donc s'ajouter cette année une jolie colonie de domaines viticoles régionaux, des côtes de Provence varoises, mais avec quelques renforts des côtes de Provence sainte-victoire et de l'appellation aixoise de palette.

Pour le reste, l'esprit reste le même, explique Marie Tabacchi, la responsable communication de l'évènement : "L'idée, c'est d'amener en plein centre-ville de La Valette un festival vraiment accessible à tous, avec des démonstrations culinaires proches des gens et pas de donner une grande leçon de cuisine intimidante, résume-t-elle. C'est pour ça qu'on choisit généralement de vrais chefs mais dont les restaurants restent à des prix abordables." Benoît Witz du Jardin secret à Cotignac, Nicolas Maier de L'Équerre et Arnaud Tabarec, chef du Beam, tous deux à Toulon, Hugo Mancel le chef du Poisson ivre, le restaurant de la Fondation Carmignac sur Porquerolles ou encore la cheffe-pâtissière Emmanuelle Pelletier...

Démonstrations de chefs et dégustations

Pas moins de quatorze cuisiniers, artisans de bouche et sommeliers se partageront la scène de la place Jean-Jaurès pour des démonstrations culinaires animées par le blogueur marseillais Pierre Psaltis (Le Grand pastis). Quelques têtes issues des télécrochets culinaires seront aussi de la partie : Arnaud Baptiste, Pascal Barandoni et Josselin Dubourg, anciens candidats de Top Chef, Nadine Gaillard, pâtissière de l'émission Les Rois du gâteau. Comme d'ordinaire, les spectateurs sont invités à l'issue des démonstrations à déguster des bouchées préparées sur scène par les chef(fe)s, "et qui sont imaginées cette année en accords mets et vins grâce à la présence des domaines viticoles", poursuit Marie Tabacchi. À chaque fois, c'est donc un trio cuisinier, vigneron et sommelier qui sera à la manœuvre. Parmi les invités, on retrouve un habitué de la formule, Jean-François Bérard, étoilé pour son René'sens à La Cadière-d'Azur. Le chef varois vient de renverser ses casseroles et le cérémonial pour créer son tout nouveau bébé, toujours à La Cadière: la Bastide des saveurs. "J'avais envie de quelque chose de plus simple et plus direct que l'étoilé, confie-t-il. À la Bastide, on mange devant un grand potager, je cuisine dans des cocottes que je pose au milieu de la



Jean-François Bérard (ici en compagnie du jeune cuisinier Pierre-Jean Oddone) quittera les fourneaux de sa Bastide des saveurs pour ceux de la scène de Cuisines et vins du Sud le samedi 14 octobre en fin de matinée. /PHOTOS G.L.



Les organisateurs avec quelques-uns des chefs et vignerons lors de la présentation de l'évènement à La Valette-du-Var.

table et où les gens se servent. Ça respire!" S'en aller cuisiner en plein air sur la scène du festival ne lui fait donc pas peur: "Au contraire, on travaille devant les gens, on leur explique ce qu'on fait, c'est ça, la cuisine!" Cuisines et vins du Sud, c'est aussi un grand marché en ville, où soixante artisans, producteurs et vignerons présentent leur production. Des ateliers (gratuits mais sur inscription préalable) sont également tournés vers les enfants: rempotage de pieds de vigne, dégustation à l'aveugle de jus de fruits, parcours olfactif (sans inscription)...

Guénaël LEMOUÉE
glemouee@laprovence.com

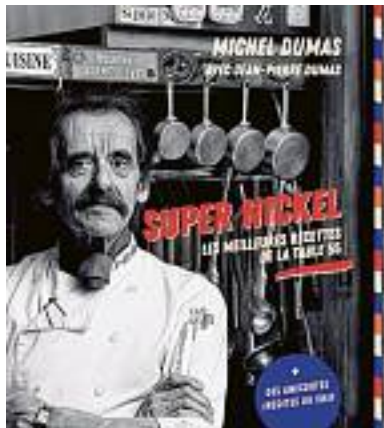
Cuisines et vins du Sud, samedi prochain de 10 h à 20 h et dimanche de 10 h à 18 h, dans le centre de La Valette-du-Var. Entrée libre et dégustations culinaires gratuites; verre de dégustation à 5 euros donnant accès à tous les stands viticoles. Restauration dans les restaurants de la ville. Programme détaillé et inscriptions aux ateliers sur le site www.lavalette83.fr

LIVRE + RENCONTRE

"Super nickel" avec le chef Dumas

Le chef Michel Dumas, véritable chouchou du net (3,3 millions d'abonnés entre Facebook et YouTube) connu pour ses recettes décalées et ses blagues pétillantes, vient de sortir son premier livre *Super Nickel, les meilleures recettes de la table 55* (M6 éd., 19,90 euros). Originaire de Poitiers, le chef s'est installé au Québec en 1976. Sa renommée a explosé en 2013 après le partage d'une vidéo de rillettes! Dans cet ouvrage réalisé avec son fils, Michel Dumas propose 45 recettes accessibles, issues du patrimoine gastronomique français et québécois.

Le chef Dumas sera à Marseille pour deux séances de dédicaces: le 13 octobre au Cultura La Valentine (11^e) et le 14 à la Fnac Centre-Bourse (1^{er}).



VENTE EN LIGNE

Les moniales de Solan veulent financer une tondeuse interceps

Une tondeuse interceps est un outil mécanisé permettant de tailler l'herbe au pied des rangs. À la tête de 5 ha menés en bio, soit environ 22 000 pieds, les moniales orthodoxes de rite grec du monastère de Solan (Gard) mènent pour l'heure ce travail à la main. Elles aimeraient pouvoir le mécaniser, un investissement conséquent pour la communauté. Via le site spécialisé en produits monastiques Divinebox, les sœurs ont donc décidé de mettre en vente 3 000 bouteilles de leurs deux meilleures cuvées, les IGP cévennes rouge Saint-Ambroise et Saint-Porphyre, cette dernière n'étant vinifiée que les meilleures années.

<https://divinebox.fr/solan/>



Pour financer la mécanisation d'une partie de leur travail, les sœurs orthodoxes mettent en vente 3 000 bouteilles. /DR

La bouteille

**BARON MAXIME
L'Éclectique
Vin de France rouge
2019
49 euros**



Tirage très exclusif de quelque six mille bouteilles, cet Éclectique, 2^e du nom, émane de la petite maison de négoce de Maxime Double, à Saint-Cannat, près d'Aix-en-Provence. Et c'est la parfaite cuvée pour qui voudrait s'amuser un peu lors d'une soirée de dégustation à l'aveugle, car elle perdrait même plus d'un sommelier professionnel. Il s'agit en effet d'un drôle d'atelage de cépages mis en bouteille en janvier 2022 après trois ans de cuve: 22% de cabernet sauvignon, 20% de grenache, 25% de syrah, 30% de merlot, 2% de cabernet franc et à peine une pointe de mourvèdre issus, qui plus est, de trois domaines différents et pas des moindres! Les Languedociens du Moulin de Gassac, le 4^e cru classé de saint-estèphe château Lafon-Rochet et le domaine Les Cailloux en Château-neuf-du-Pape. Difficile de faire mieux en termes de bouteille à l'encre...

Mais le jeu n'en vaudrait pas la chandelle si, dans le verre, la cuvée ne tenait pas la rampe. Or, c'est une vraie réussite. Après un nez profond de violette et de cerise noire, le vin développe une bouche ample et racée. Un jus velouté enrobe des tanins bien présents mais soyeux qui donnent sa structure à la bouteille. Des notes de fruits noirs cacaotés apportent de la complexité et de l'allonge. Parfait sur une belle viande rouge ou une pièce de gibier.

G.L.

Chez les cavistes.

DESTINATION COSTA NAVARINO

La perle de la Messénie

La plage Oméga offre un panorama somptueux avec la grande bleue en toile de fond.

/PHOTO DR



Lovée à la pointe occidentale de la péninsule du Péloponnèse, en Grèce, Costa Navarino est une destination qui mêle luxe, farniente et développement durable.

Destination idéale pour un week-end prolongé (et plus si affinités) à 3 h de vol de la Provence, où luxe, confort, bien-être et écoresponsabilité sont les maîtres-mots, Costa Navarino coche toutes les cases. Dans l'intimité de la Messénie, lové au sud-ouest de la péninsule du Péloponnèse, à 45 minutes de route de Kalamata, c'est un paradis grec hors du temps. Presque à part.

Nichée autour de la baie du même nom, célèbre pour la fameuse bataille de Navarin en 1827, qui décida de l'indépendance de la Grèce, Costa Navarino a vu le jour au début des années 90. C'est Vassilis Constantakopoulos, milliardaire philanthrope à la fibre écolo, qui a eu l'idée folle d'ériger ce gigantesque ensemble aujourd'hui magnifique. Pièce par pièce, parcelle par parcelle, il a eu la volonté de créer ce havre de paix pour tout à la fois préserver et promouvoir sa terre natale, en attirant les touristes du monde entier et, aussi, en donnant des emplois à ses compatriotes. Décédé en janvier 2011, il n'aura pas eu le temps de voir l'évolution de l'œuvre de sa vie. Désormais, on y trouve un complexe hôtelier luxueux

sous la coupe du groupe Tèmes, avec quatre resorts somptueux (The Westin, The Romanos, The W - réservé aux plus de 12 ans - et le petit dernier, le Mandarin Oriental) qui trusent tous les classements internationaux et dont l'architecture et les teintes neutres ne dénaturent pas l'environnement.

C'était aussi l'un des objectifs lors de la création et c'est la raison pour laquelle on retrouve des chemins pavés, des structures monolithiques et des tours en pierre. La faune et la flore foisonnent dans cet espace naturel, où les plantes indigènes ont la

La faune et la flore foisonnent dans ce paradis grec.

part belle. De nombreux plans de développement durable ont d'ailleurs été lancés en même temps que la construction des bâtiments, comme le plus grand programme de transplantation d'oliviers en Europe ou ceux de préservation des espèces



(comme la lagune Gialova). C'est donc un lieu parfait pour prendre conscience de l'immense patrimoine grec, façonné par 4 500 ans d'histoire, et découvrir l'authenticité de cette culture, magnifiée par les spécialités culinaires et un certain art de vivre. Il est ainsi possible de découvrir les vignobles ou de participer à la récolte des olives, mais aussi de suivre des sessions de cuisine où le savoir-faire ancestral se perpétue sous forme d'ateliers.

L'eau turquoise et les plages idylliques sont d'autres atouts de ce lieu hypnotique, à l'image de l'incroyable Omega Beach, dont on peut profiter en lézardant au soleil ou en arpentant le sable fin avec le golfe de Messénie en toile de fond et au pied du pa-

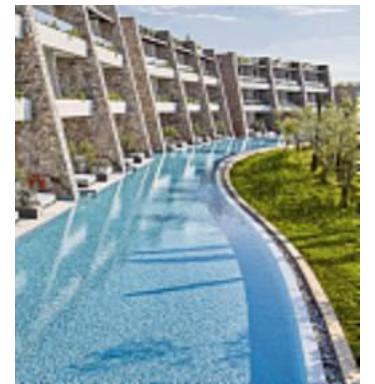
lais de Nestor, roi de Pylos dans la mythologie grecque. Les fans d'activités aquatiques ne seront d'ailleurs pas déçus et chacun pourra y trouver son compte entre paddle, canoë, windsurf et autres virées en mer. Tout comme les amateurs de golf, forcément conquis par les multiples parcours dessinés sur les collines et au cœur des champs d'oliviers, et de tennis, où Patrick Mouratoglou - l'ancien coach entre autres de Serena Williams - a fondé sa première académie hors des frontières hexagonales.

L.P.

Y aller

La compagnie aérienne grecque Aegean propose des vols directs quotidiens entre Paris et Kalamata. Au départ de Marseille, il faudra passer par Athènes et compter ensuite 3 h de route depuis la capitale pour rallier Costa Navarino. Vols à partir de 130 euros.

<https://fr.aegeanair.com>



OÙ LA MER VOUS EMMÈNERA-T-ELLE ?



MSC  MARSEILLE

BEL HIVER

Embarquez chaque semaine à **Marseille** vers l'Italie, Malte ou encore les Baléares, **loin de la foule estivale**, dès **445 €***. Découvrez aussi nos itinéraires en Europe du Nord, aux Antilles, aux Émirats arabes unis et en Égypte, Jordanie & mer Rouge.

Réservez vite en agence de voyages, par téléphone au 01 70 74 00 55 ou sur [msccroisieres.fr](https://www.msccroisieres.fr).



Découvrez le Futur de la Croisière

*Tarif « Bel Hiver » valable jusqu'au 31/10/2023, sous réserve de disponibilité. Exemple de prix au 13/09/2023, à partir de, par personne en cabine intérieure double Bella (7 nuits), départ de Marseille le 03/12/2023 (MSC Fantasia). Le prix comprend : pension complète, frais de service hôtelier (84 € par pers. dès 12 ans), taxes & charges portuaires adultes. Conditions particulières de vente sur [msccroisieres.fr](https://www.msccroisieres.fr).

Tweet et Cie



#Lens

Cyril Morin @cyrilmourinho
« Le RC Lens rappelle à la France du football, et à ses actionnaires parfois déconnectés des réalités, que l'identité n'est pas un gros mot mais un vecteur dingue d'émotions et de performances. »

Françoise Degois @francoisedegois
« Le fair-play d' Arsenal qui salue la victoire magistrale de Lens hier soir dans un Stade Bollaert en fusion. 21 ans après son dernier match en Cl, les Sang et Or sont désormais en tête de leur groupe. »

En bref



M. Pokora revient chez les Enfoirés
M. Pokora est toujours prêt à s'engager pour une bonne cause. Après le Téléthon l'an dernier, le chanteur a annoncé son grand retour dans la troupe des Enfoirés, sept ans après sa dernière participation. Il se produira aux côtés d'une quarantaine d'artistes à l'Arkea Arena de Bordeaux, du 17 au 22 janvier 2024.



Gérard Depardieu prend du recul
Gérard Depardieu, mis en examen dans une affaire de viol, a publié une lettre ouverte dans laquelle il conteste tous les faits qui lui sont reprochés. L'acteur, qui devait prêter sa voix au film d'animation de Michel Hazanavicius, s'est retiré du long métrage. Son agent a expliqué qu'il n'acceptait plus aucun projet dans le contexte actuel.

VICTOR WEMBANYAMA, UNIQUE 21H10 SUR CANAL+

Victor Wembanyama, le phénomène du basket-ball

Le documentaire *Victor Wembanyama, unique*, diffusé à 21 h 10 sur Canal+, a suivi le jeune prodige du basket durant un an, avant qu'il ne rejoigne les Spurs.

Il est grand, il est fort et surtout, il est Français. Victor Wembanyama, l'étoile montante du basket-ball, se livre dans le documentaire *Un1que*, réalisé par Marc Sauvourel et David Tiago Ribeiro, disponible ce soir sur Canal+.



Confiant et déterminé
Quand on voit Victor Wembanyama, difficile d'imaginer qu'il n'a que 19 ans. De par son physique – il mesure 2,21 m – mais aussi par son impressionnante maturité. En conférence de presse, le jeune homme apparaît posé, studieux, sûr de lui. « *Je ne supporte pas d'avoir quelqu'un au-dessus de moi, dans tous les domaines [...] L'univers me parle de temps en temps et je sais où il m'amène. Je n'ai aucun doute sur l'avenir* », confie le basketteur pour le moins mystique. « *Pour moi, rien n'est impossible. J'ai cette conviction qui passe par la méditation et la connaissance de soi* ». La méditation n'est pas le seul passe-temps du sportif, qui s'adonne régulièrement à la lecture et au dessin.

Un parcours exceptionnel
Il faut dire que Victor Wembanyama est perçu comme un phénomène

mondial depuis l'enfance. Passé par les clubs de Nanterre 92 et les Mets 92, il apprend et évolue vite. Pas étonnant que les meilleurs clubs de la NBA se l'attachent aujourd'hui. En juin, le basketteur est ainsi devenu le premier choix de la Draft, un événement incontournable aux États-Unis qui permet aux équipes de sélectionner les meilleurs espoirs du monde entier. Une première pour un joueur français ! Ce sont finalement les Spurs de San Antonio qui

ont eu l'honneur d'accueillir le jeune prodige. Pas de quoi impressionner « Wemby », de son surnom, qui ne ressent pas le stress. « *Il n'y a pas de pression, ce sont simplement des étapes qui font partie de la vie d'un basketteur* ». Ces étapes, il les raconte dans le documentaire *Un1que* – comme lui-même se définit –, dont il est à l'origine. « *J'ai vécu une année extraordinaire et cela aurait été bête de ne pas la partager avec le public* », confie le basketteur. On le décou-

vre pendant ses entraînements et ses matchs décisifs, mais aussi chez lui, en famille. Ses parents, son frère et sa sœur, ses agents, ses entraîneurs et des stars du basket reviennent sur son parcours et sa notoriété fulgurante. Désormais installé au Texas, Victor Wembanyama compte bien remporter un titre en NBA... et briller aux jeux Olympiques ! « *Il n'y a pas d'autre but que l'or* », assure le champion. Rendez-vous l'été prochain à Paris !

Romance LEBEAU

KENO Résultats des tirages du samedi 7 octobre 2023

Tirage du midi
3 4 8 10 11 12 25 26 30 33
38 42 47 54 57 61 63 65 67 69
MULTIPLIATEUR x 2
JOKER+ 6 003 095

Tirage du soir
11 12 13 17 26 29 35 37 39 40
41 43 48 49 52 53 54 61 67 70
MULTIPLIATEUR x 2
JOKER+ 9 439 467

Résultats et informations : Application fdj.fr

LOTTO Résultats du tirage du samedi 7 octobre 2023

TIRAGE LOTO®
5 9 12 26 42 CHANCE 2

5 BONS NUMÉROS + CHANCE	Aucun gagnant.	77 217,40 €
5 BONS NUMÉROS	4	711,20 €
4 BONS NUMÉROS + CHANCE	106	246,50 €
4 BONS NUMÉROS	1 103	41,30 €
3 BONS NUMÉROS + CHANCE	3 926	13,80 €
3 BONS NUMÉROS	42 189	9,40 €
2 BONS NUMÉROS + CHANCE	48 030	3,60 €
2 BONS NUMÉROS	489 197	2,20 €
1 BON NUMÉRO + CHANCE	506 494	
0 BON NUMÉRO + CHANCE		

OPTION 2ND TIRAGE
9 11 17 39 40

5 BONS NUMÉROS	Aucun gagnant.	
4 BONS NUMÉROS	396	510,20 €
3 BONS NUMÉROS	17 357	29,90 €
2 BONS NUMÉROS	257 990	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €
F 3993 7438 F 6095 4690 F 6900 3079 I 2987 9530 N 4468 2184
N 8326 0822 O 4201 7434 R 7607 5997 T 7346 1088 U 7604 6938

JOKER+ 9 439 467 191 711 jeux gagnants unitaires à ce tirage

A gagner, au tirage LOTO® du lundi 9 octobre 2023 :
11 000 000 €*

LA REVANCHE DE BERNADETTE CHIRAC 21H00 SUR FRANCE 5

Bernadette Chirac, féministe avant l'heure



Quelques jours après la sortie du biopic *Bernadette*, avec Catherine Deneuve, France 5 propose, à 21 h 00, *La Revanche de Bernadette Chirac*, un portrait raconté par Valérie Lemerrier.

Plus populaire que son mari
Dans l'ombre de son mari, Bernadette

a bien aidé Jacques Chirac à accomplir son destin politique. Mais bien avant de devenir la Première dame de France, elle ne s'est jamais contentée d'un rôle de potiche. Elle s'est beaucoup investie dans la vie politique locale en étant conseillère générale de Corrèze dès 1970 pendant que son époux était maire de la capitale. Lorsque Jacques Chirac accède à l'Élysée en 1995, elle souffre de l'image ringarde véhiculée

par *Les Guignols de l'Info*. Mais quelques années plus tard, l'opération Pièces jaunes et un livre confessionnel la propulsent sur le devant de la scène et la rendent sympathique auprès de tous, y compris de ceux qui ne votaient pas Chirac. Les Français découvrent les infidélités de son mari, l'anorexie et la mort de sa fille. Ces épreuves l'ont rendue proche du peuple et elle finit par devenir plus populaire que Jacques Chirac lui-même.



Témoignages présidentiels
Le film, très documenté, a recueilli les confessions de proches mais aussi de deux anciens présidents : Nicolas Sarkozy et François Hollande. Le documentaire est agrémenté de quelques extraits du film *Bernadette* avec Catherine Deneuve. La réalisatrice du biopic, Léa Domenach, ainsi que la scénariste Clémence Dargent apportent aussi leurs témoignages sur l'ex-Première dame. Tous se souviennent de la forte personnalité de cette femme à poigne qui a beaucoup d'humour et de répartie.

Laurent VAN ROEY

ZOOM SUR

Salma Hayek dans la peau d'une psychopathe



Courses-poursuites, cascades et humour, voici les ingrédients détonants du deuxième volet de *Hitman & Bodyguard*. Ryan Reynolds et Samuel L. Jackson reprennent du service dans ce buddy movie, diffusé pour la première fois en clair à 21 h 10 sur TF1.

Ryan Reynolds incarne toujours Michael Bryce, ancien garde du corps déchu. Il se repose quelques jours en Italie à Capri, sur la côte amalfitaine. Il n'a qu'une consigne : ne pas utiliser d'arme et se tenir à distance de toute violence. Bien évidemment, ce calme apparent ne va pas durer très longtemps. Il ne se doute pas que Sonia (Salma Hayek), la femme très énervée du tueur à gages Darius Kincaid (Samuel L. Jackson), est sur ses traces.

La nouveauté de ce deuxième opus est l'arrivée de Salma Hayek, qui livre une composition étonnante dans la peau d'une véritable psychopathe. Certains observateurs trouvent qu'elle en fait des tonnes mais elle apporte de la fraîcheur et beaucoup de charme dans ce film peu avare en scènes d'actions, en courses-poursuites et en bastons.

Laurent VAN ROEY

Le Mucem sous toutes les coutures

BALADE DES LECTEURS "La Provence" vous invite à découvrir les dessous de "Fashion folklore", la grande exposition du musée national, à Marseille, pour mieux comprendre les liens tissés entre costumes populaires et haute couture.

Les inspirations des plus grands couturiers ont souvent puisé dans les traditions populaires. Pour en connaître davantage sur ce passionnant dialogue, *La Provence* vous invite, le dimanche 22 octobre, lors de l'une de ces balades que nous réservons à nos lecteurs, sur inscription, à une découverte privilégiée et approfondie de l'exposition *Fashion Folklore*, que le Mucem, à Marseille, propose jusqu'au 6 novembre. Une riche mise en perspective entre costumes populaires et de haute couture, tissée par Marie-Charlotte Calafat, responsable du département des collections du musée national, et Aurélie Samuel, à la création du musée Yves Saint Laurent en 2017 à Paris.

Passeurs de cultures

À travers 300 pièces - issues du fonds du Mucem et très peu montrées jusqu'alors - mais aussi de collections de haute couture françaises et étrangères, le voyage se veut tant géographique qu'anthropologique et sociétal. Les 34 couturiers et couturières représentés se sont nourris d'identités régionales pour créer, depuis la fin du XIX^e siècle, parfois en sautant les océans et devenant des passeurs de cultures. Ainsi la robe Lanrantuka (2008) en raphia, chanvre et macramé, imaginée par Claude Sorbier, petit bijou



L'exposition regorge d'anecdotes de traditions populaires qui s'affirment à travers les textiles. /PHOTOS DENIS THAUST

fruit de 800 heures de travail montré dès l'entrée de l'exposition, résume à elle seule ces enjeux. L'ailleurs inspire aussi Yves Saint Laurent pour ses collections africaines (1967). Synthèse des habits de la paysanne et de la femme de cour, le costume national russe est évoqué comme un atout de la modernité artistique ou à travers le processus de création du pionnier Paul Poiret.

Et si, en France, on ne porte pas de costume national, les habits régionaux sont dépoussiérés par des couturiers comme Jean-Paul Gaultier, saluant l'audace des costumes folkloriques

bretons, riches de broderies et de mélanges de matières. On pense aussi à ses mythiques marinières. Des pièces des créateurs arlésiens Christian Lacroix et Simon Porte Jacquemus sont aussi dévoilées, même si tous défilent à Paris, capitale mondiale aux 13 maisons de haute couture (il y en avait 100 au début du XX^e siècle).

Photos, prolongements audio, vidéos de défilés et peintures enrichissent le parcours, qui nous aide aussi à comprendre comment les migrations ont permis de faire connaître et circuler le savoir-faire.

S.T.

Pratique

Vous souhaitez découvrir l'exposition *Fashion folklore* ? Portez-vous candidat et vous aurez peut-être la chance de faire partie du groupe de 120 lecteurs qui seront reçus au Mucem dès 8 h 15 le dimanche 22 octobre. Café et viennoiseries vous attendent dans le hall du musée la visite avec les guides du musée puis un temps libre. Les inscriptions sont à effectuer sur le site LaProvence.com à la rubrique Nos rendez-vous/balades en Provence. Il est également possible d'y accéder directement au moyen du QR code ci-contre. Les lecteurs sélectionnés recevront une confirmation par e-mail.



Un des volets de l'exposition traite du renversement des genres. Ici, la femme armure du célèbre couturier Paco Rabane.

LA TÉLÉ A CHANGÉ.

Et votre hebdo télé ?

Télé, programmes télé, mais pas seulement :
plateformes, streaming, séries,
vidéos, jeux, livres, cinéma, podcast...
Diverto, c'est le magazine qui manquait
à la télé d'aujourd'hui.

www.diverto.tv

Diverto

Le meilleur de la TV et des plateformes

Votre Guide
du dimanche
samedi

CHAQUE SAMEDI
avec
LaProvence.